Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1003, 6ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2054
RÉDACTION:—585, 19ième rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

18ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 31 octobre 1928 — No. 34

L'élection d'Arm River

Jamais encore dans notre province une élection partielle n'avait autant passionné les esprits que celle qui eut lieu dans Arm River le 25 octobre.

Tous les gros canons de l'Opposition conservatrice s'étaient donné rendez-vous dans le district. Les trois mousquetaires: Anderson, Bryant et Adrain, le candidat, s'y trouvaient en première ligne, suivis par le député de Régina, McPherson, qu'on ne s'attendait pas à trouver en pareille compagnie; le député de Saskatoon McConnell; ceux de Tisdale, Buckle, Diefenbaker, candidat défait par McKenzie King à Prince-Albert, et plusieurs autres de moindre importance.

De son côté le gouvernement, pour repousser cette attaque, avait mobilisé tous ses moyens d'action. Deux députés fédéraux et tous les ministres provinciaux descendirent dans l'arène. Jamais on n'avait vu couler pareils flots d'éloquence!

Pour avoir une idée de la violence de la lutte, il suffit de songer qu'il s'est enregistré au-dessus de 2000 votes de plus qu'aux élections générales de 1925, et que le soir du scrutin à Saskatoon près de mille personnes stationnaient devant les bureaux du *Star* saluant de cris, de huées, de bravos les résultats qu'on affichait au fur et à mesure qu'ils arrivaient. Cependant Arm River fait plutôt partie de la région de Régina que de celle de Saskatoon. Mais l'importance de cette élection était telle que toute la province s'y intéressait.

C'était en effet le premier vote qui était pris depuis la fameuse campagne du Ku Klux Klan, et l'élection avait justement lieu dans un district électoral particulièrement travaillé par le Klan. Comment le premier ministre Gardiner allait-il s'en tirer?

Pour nous, Franco-Canadiens, cette élection revêtait un intérêt angoissant. C'est notre procès qu'on donnait à juger à des électeurs en grande partie protestants.

Le candidat conservateur, Stewart Adrain, était l'un des principaux chefs orangistes de la province, l'un de nos plus violents adversaires et son leader, Anderson, se plaçant au même niveau, un niveau bien bas pour un chef de parti, tentait d'emporter l'élection en soulevant le préjugé religieux, en exploitant le sentiment de race.

Certes on attaque le gouvernement, on l'accuse de toutes les rubriques dont une opposition accuse toujours un gouvernement, mais on lui reproche surtout de préparer une guerre de race par sa trop grande complaisance pour les catholiques en général, envers les Canadiens-Français en particulier.

Anderson, à plusieurs reprises, déclara que s'il arrivait au pouvoir on ne verrait plus de religieuses enseignant dans les écoles publiques de la province. Les inspecteurs sont unanimes à faire l'éloge de l'enseignement donné par les religieuses, mais elles ont, aux yeux du chef conservateur, un grand tort: elles portent un habit religieux.

Le candidat Adrain s'en prenait spécialement aux écoles séparées et tonnait contre l'enseignement du français, une langue qui n'a aucune espèce de droit en Saskatchewan. Le même Adrain, grand chef orangiste, quémandait les votes catholiques, et demandait d'un ton indigné pourquoi il ne les aurait pas. On ne peut pas être plus impudent ni plus inconscient.

La troisième personne de la trinité bleue, le célèbre Bryant, ancien président de la Saskatchewan Trustees Association, candidat défait à Régina en 1925, renchérissait sur ses deux compères. Il servait à sa façon l'historique de l'école séparée de Vonda, (histoire qu'il doit maintenant savoir par coeur, il la récite à chaque occasion depuis dix ans)—parlait de l'école de Wakaw où, paraît-il, les catholiques persécutent les protestants, et annonçait d'une voix tremblante que Québec voulait envahir la Saskatchewan?

Nous ne plaisantons pas. D'après les comptes-rendus des journaux, Bryant raconta que nous voulions obliger le gouvernement d'Ottawa à transporter pour rien ou presque, de Québec dans l'Ouest 125,000 Canadiens. Une pétition à cet effet avait été signée par cent vingt cinq milles individus et présentée par des prêtres aux ministres Canadiens-français du gouvernement. Ces 125,000 signataires étaient prêts à partir pour la Saskatchewan qu'ils allaient contrôler à leur guise. Ce serait la main-mise de Québec sur cette province grâce à la complaisance des ministres libéraux.

Devant des attaques si bêtes on hausse les épaules sans même se donner la peine de répondre, et on se demande si le grand ténor du parti conservateur est sain d'esprit ou bien s'il prend ses auditeurs pour de triples imbéciles.

Mais ce que l'on se demande surtout c'est comment un chef de parti supporte à ses côtés un homme dont les grossières attaques constituent un péril pour la paix et la tranquillité du pays.

Bennett disait il y a quelque temps en réponse à une interruption: "Il y a cinquante ans le parti conservateur dirigeait les orangistes, aujourd'hui ce sont les orangistes qui dirigent le parti conservateur."

Nous le savions déjà en ce qui concerne notre province: nous en avons une preuve nouvelle dans cette élection. Alors que le premier ministre conservateur de l'Ontario, Ferguson, supprime le règlement XVII et donne à l'enseignement du français des facilités nouvelles, Anderson et ses lieutenants en réclament la disparition.

Notre Journal, aussi bien que nos organisations, sont absolument neutres en politique, et nous reconnaissons à chacun d'entre nous le droit à ses opinions. Nous n'avons jamais placé le salut de la race dans l'avenir d'un parti politique quelconque, mais devant les attaques des principaux chefs conservateurs, devant la campagne infâme d'Arm River nous ne voyons pas comment un seul d'entre nous pourrait accorder son appui à des hommes dont nous avons tout à craindre et rien à espérer.

On nous dit parfois qu'un bloc n'est pas sans danger, et c'est possible. Mais comment veut-on que nous ne fassions pas bloc devant une telle attitude?

Certes, il existe bien des conservateurs qui désapprouvent leurs chefs; nous comptons chez eux quelques bons amis, mais ils ne forment qu'une minorité bien petite dans les rangs du parti, et depuis dix ans et plus c'est toujours dans les rangs conservateurs que nous trouvons nos plus dangereux adversaires.

Nous connaissons d'avance le sort qui nous serait réservé s'ils arrivaient au pouvoir.

Heureusement la majorité des électeurs d'Arm River ne suivit pas S. Adrain et ses acolytes et refusa de se laisser influencer par les appels d'Anderson et de Bryant. Le candidat libéral fut élu par 65 voix. C'est peu, c'est vrai, mais c'est beaucoup si l'on tient compte du genre de lutte qui fut fait.

M. Anderson devrait comprendre que son attitude actuelle le voue infailliblement à la défaite. Malgré une campagne acharnée, dans un district fortement travaillé par le Ku Klux Klan, il n'a réussi qu'à diminuer de 290 voix la majorité libérale et encore cette diminution provenait-elle surtout du fait que l'ancien député Scott jouissait d'une influence qui lui valut bien des voix personnelles.

La campagne de fanatisme Adrain-Bryant a donc complètement échoué. Nous ne sommes plus en 1918. La partie la plus intelligente de la population anglaise, mieux renseignée, refuse de suivre cette poignée de fanatiques à l'esprit étroit.

Plus tôt Anderson comprendra qu'il fait fausse route, mieux ce vaudra pour le pays et pour le parti conservateur lui-même. Dans un pays cosmopolite comme le nôtre il n'y a qu'une politique possible, celle de la tolérance mutuelle et du respect des droits acquis.

Nous espérons qu'un jour le parti conservateur de cette province s'en rendra compte, et que faisant appel à toutes les races et à toutes les religions, respectant l'esprit d'une Confédération qui fut l'oeuvre de grands conservateurs, il permettra aux catholiques qui furent conservateurs dans le temps, de pouvoir l'être encore.

En attendant, l'élection d'Arm River, bien que consolante, nous montre que le baromètre n'est pas encore au beau fixe. Nous devons continuer à nous tenir prêts contre toute éventualité. Pour cela, groupons-nous, serrons les rangs, fortifions nos organisations nationales et souvenons-nous que nous devons compter surtout sur nous-mêmes.

Raymond Denis.

Déclaration du Dr Anderson après l'élection d'Arm River

Dès qu'il eut connu le résultat du scrutin le chef de l'opposition, J. T. M. Anderson, a fait la déclaration suivante: "La voix d'Arm River est la voix de la Saskatchewan. Le parti conservateur croit à la justice pour tous, mais il ne croit pas qu'il doive se mettre à genoux pour solliciter l'appui d'aucun individu ou d'aucune organisation qui n'attachent pas d'importance même alors qu'ils ont emphasisé à l'Union Jack et à une allégeance 100 pour cent canadienne"

Il ne nomme pas ces individus et cette "organisation" mais ceux qui ont suivi la lutte mémorable historique qui vient d'avoir lieu savent de qui veut parler le chef qui a subi une si retentissante rebuffade.

Initiation française de Chevaliers de Colomb à Prince-Albert

—Dimanche, 28, le cercle local des Chevaliers de Colomb faisait une initiation de nouveaux membres au sous-sol de la cathédrale. Ce n'est pas la première qui a lieu à Prince-Albert, mais c'est la première fois, croyons-nous que la cérémonie se déroule en français. Trente et un candidats venus des divers centres franco-canadiens de la région subirent l'épreuve de l'initiation après avoir assisté en corps à une messe basse dite par le R. P. Tessier, O.M.I., qui donna aussi le sermon sur l'évangile du jour, fête du Christ-Roi.

Le soir tous les membres, anciens et nouveaux, se trouvaient encore réunis dans le même local transformé par un comité de Dames Catholiques, de la paroisse en superbe salle de banquet. Environ deux cents convives prirent place aux tables et firent un accueil chaleureux aux multiples et savoureuses bonnes choses servies par les dames et les demoiselles.

Le Dr Léo Langlois présidait à la table d'honneur en sa qualité de grand chevalier, ayant à sa droite M. l'abbé Baillargeon, curé de la cathédrale, et aumônier du Conseil local et autour de la table les autres officiers ainsi que les membres de l'équipe venue de Gravelbourg pour conférer les degrés.

Un programme de chants populaires, en français et en anglais, mit de l'entrain dans l'assemblée surtout quand l'assistance entonna "Alouette".

Le repas fini, la série des santés commença. Il y eut force discours plus ou moins longs mais très intéressants et sonnant la note juste, celle de l'harmonie, de l'union, de la concorde qui doit régner entre les divers éléments de l'Ordre, de la nation et de l'Eglise.

Une heureuse surprise était réservée aux convives quand Monseigneur fit soudain son entrée au moment des toasts. Toute la salle se leva pour acclamer Sa Grandeur, qui exprima dans une chaleureuse improvisation sa satisfaction de voir réalisé ce soir-là de façon si tangible l'esprit d'union et de bonne entente que le Souverain Pontife ne cesse de prêcher au monde entier.

Les Activités de l'A.C.F.C.

COTISATION DE LA PAROISSE ST-VICTOR

Nous avons reçu il y a quelque temps, $100, comme cotisation de la paroisse St-Victor à l'A.C.F.C.

Cette somme a été envoyée par l'entremise de M. l'abbé J. A. Magnan, curé de la paroisse.

Nous sommes heureux de remercier les organisateurs et les membres de l'A.C.F.C. de la paroisse de St-Victor pour le beau travail religieux et national qu'ils accomplissent dans ce coin de la province. Nous espérons que tous les autres centres suivront cet exemple.

DON D'UNE INSTITUTRICE

Il nous fait plaisir de souligner le beau don d'une de nos dévouées institutrices de la province.

Mlle Florida Boudreau, institutrice à Val-Marie, vient de nous faire parvenir la somme de $25.00. Ce don est fait par cette demoiselle en remerciement des services que l'A.C.F.C. rend aux institutrices.

Cet acte généreux révèle l'amour que nos institutrices portent à la cause française. Leur travail accompli dans l'ombre est le plus sûr garant de la survivance de notre jeunesse, l'espoir de notre race. Continuez chères institutrices à former et garder l'âme de nos enfants. L'Eglise et la race comptent sur vous.

Nous remercions de tout coeur Mlle Boudreau et ses dignes consoeurs.

Notules

La soumission religieuse des Franco-Canadiens

Au banquet de la société des Artisans canadiens-français, l'évêque de Portland, Etats-Unis, disait à propos des Canadiens français: "Depuis trois siècles, aucune nation n'a donné un exemple de soumission aussi constante et aussi absolue à l'Eglise".

Ces paroles tombées de lèvres épiscopales sont de nature à calmer certains esprits qui veulent voir chez les Canadiens des gens qui veulent faire passer le nationalisme avant la religion.

Que ces pusillanimes se rassurent. Nous voulons rester ce que le bon Dieu nous a faits et nous sommes décidés à lutter jusqu'à ce que justice nous soit rendue, si nous défendons notre langue avec tant de vigueur et d'endurance c'est afin de demeurer toujours profondément catholiques et entièrement soumis à notre Mère la sainte Eglise qui a donné naissance à notre race.

La langue rempart de la foi

Si Dieu avait voulu une langue unique il n'aurait pas autorisé la diversité à la Tour de Babylone. Depuis ce moment il veut entendre chanter ses louanges dans toutes les langues. L'Eglise, interprète de cette volonté a toujours évangélisé et fait prier les hommes chacun dans sa langue maternelle. Tous les vrais pasteurs d'âmes reconnaissent et respectent ce droit naturel des fidèles. Ainsi en est-il en Bretagne et en Irlande où un évêque disait naguère aux membres de la Ligue gaélique. "Je crois que la langue irlandaise est une des plus fortes barrières contre toute influence étrangère démoralisante. Je ne crois pas seulement à une Irlande gaélique. C'est le devoir de tous les Irlandais qui aiment leur pays et réservent leur religion de refouler la vague de paganisme, de matérialisme et de vice qui balaye en ce moment le monde en élevant autour de nos côtes la digue de la langue."

Pourtant le breton et le gaélique sont des langues presque mortes aujourd'hui. Les évêques irlandais et bretons les estiment cependant très importantes au point de vue religieux. Que dire de la langue française, la nôtre, bien vivante celle-là et imprégnée de catholicisme? Nos évêques pasteurs n'ont-ils pas raison de nous exhorter à la conserver et à la défendre comme le rempart de notre foi?

Au retour d'une visite dans le Québec

Une rédactrice du journal "Leader", de Régina, se montre enchantée de son voyage dans l'Est. Pourquoi? "Le peuple canadien-français, écrit-elle, est un peuple poli, gai et en même temps sérieux. Il sait prendre du plaisir à la vie moderne qu'il connaissait, mais les sophismes modernes n'ont pas effleuré au fond ses pensées, ses aspirations. Dans ces élégantes et belles maisons de nos amis de Québec, combien de soirées avons-nous passées! Bon, courtois, poli tout comme le Français toujours le Canadien français sait mettre ses hôtes à l'aise. Puis les chansons du terroir, refrains délicieux ou complaintes tristes, sont au programme de ces soirées."

Il serait à souhaiter que plusieurs autres anglais aux alentours de notre province aillent passer quelque temps dans Québec. Peut-être apprendraient-ils à nous mieux connaître et estimer. Le préjugé et le fanatisme reposent presque toujours sur l'ignorance.

La tolérance de "mossu" Vernon

Lors du Synode provincial des Anglicans d'Ontario le secrétaire du service social, le "mossu" Vernon, a prôné la tolérance. Il n'est pas de ceux qui veulent confiner les Canadiens français à la province de Québec, les enfermer dans ses frontières et leur interdire de s'établir dans l'Ouest.

"Les Canadiens français, dit-il, ont un certain des traités autant de droits ici que nous en avons et l'on ne peut pas plus espérer les parquer dans leur province que nous ne pourrions espérer parquer les Anglais dans l'Ontario."

C'est aussi le même souffle large et tolérant que l'on retrouve dans le discours de l'honorable Martin, ministre de l'Immigration en Ontario.

Il veut une immigration libre, à base familiale. "Le problème de l'immigration devient difficile, déclare-t-il, quand on nous amène les immigrants à pleins paquebots."

Notre voyage dans la doulce province-mère

CE QU'IL SIGNIFIE

1—*Une visite de courtoisie*: nous allons rendre la pareille à la "Bonne Française."

2—*Une visite d'amitié* dans le but de resserrer davantage les liens de franche cordialité avec la Province-Mère.

3—*Une visite d'agrément*. C'est au temps des Fêtes ... puis revoir les endroits, les choses et les êtres du "chez-nous."

4—*Une visite d'intérêt*: nous faire mieux connaître, nous, et les richesses de notre belle Province.

5—*Une visite de religion*, puisque nous pourrons visiter l'Oratoire St-Joseph et prendre part à un voyage allant à Saint-Anne de Beaupré.

6—*C'est donc une visite patriotique*: tout le monde le comprend. On nous fait l'honneur de vanter le patriotisme des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, à nous de prouver, une fois de plus, qu'on a raison.

Souvenons-nous du nombre des pèlerins, au temps des Fêtes."

Inscrivez-vous dès maintenant.

Dès maintenant, chacun peut retenir sa place. Qui voudra être le premier dans sa paroisse à s'inscrire sur nos listes? Les noms seront publiés et dans l'ordre où ils parviendront au comité d'organisation.

Un Illogisme

Le Saturday Night dit que la Californie se trouve si bien de la prohibition, qu'elle n'a nulle envie de la rejeter. De fait, la Californie a récolté et vendu 2,225,00 plus qu'elle n'en avait jamais récoltées de raisin, l'an dernier. C'est celle dans le temps où les vins de cet Etat abondaient sur le marché.

Si ce n'est pas de la prospérité, ce mot n'a plus de signification, il va sans dire que la Californie est plus que satisfaite du régime "sec".

Qui croirait que la prohibition a pour effet d'augmenter la culture du raisin? C'est pourtant le cas en Californie, comme on le voit. Cet illogisme étonnant peut s'expliquer par la vente plus forte de raisins de table destinés pour en faire du vin. Une autre explication particulière fut donnée à l'auteur de ces lignes par un vieux viticulteur des environs de San Francisco, propriétaire d'un cellier désert, mais jadis célèbre. "Nous faisons plus d'argent à vendre le raisin depuis la prohibition, parce que chacun se fabrique son 'homebrew'."

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mort de S. E. le cardinal de Lai le 24 octobre

Rome.—Son Eminence le cardinal Gaëtan de Lai secrétaire de la Congrégation Consistoriale, est mort ce matin, à l'âge de 75 ans. Sa santé laissait à désirer depuis plusieurs années; son état s'était aggravé depuis samedi dernier.

Né à Malo, diocèse de Vicenza, le 30 juillet 1853, il reçut la tonsure au séminaire de Vicenza, prit ses grades en philosophie, théologie, droit canon et droit civil au séminaire Romain. Ordonné prêtre le Samedi saint, 16 avril 1876, il resta à Rome et fit son cours de studia au Concile.

Créé cardinal-diacre le 16 décembre 1907 il fut nommé secrétaire de la Congrégation Consistoriale le 20 décembre 1908. Le 25 novembre 1911, il opta pour l'évêché suburbicaire de Sabine. Sacré par Pie X au Vatican le 17 décembre et intronisé le 31. Il devint évêque de Poggio Mirteto le 7 août 1926.

[illegible], entre autres, pour ouvrir

Il fut légat pontifical à plusieurs ... la Porte Sainte à Saint-Paul-hors-les-murs (24 décembre 1924) et la fermer (24 décembre 1925).

La mort du cardinal de Lai établit en majorité les cardinaux non Italiens. Il y a actuellement trente-deux cardinaux non Italiens et trente et un cardinaux Italiens. Il y a quelques vacances à remplir au consistoire, qui se tiendrait l'hiver prochain ou au commencement de l'été prochain.

Les fêtes jubilaires de Saint-Antoine

De belles fêtes ont été célébrées, jeudi, le 25 octobre, à Saint-Antoine de Sturthbank à l'occasion d'un double jubilé d'argent. C'était les noces d'argent de prêtrise et de ministère pastoral de M. l'abbé [illegible], M. Forland, curé à Saint-Antoine depuis un quart de siècle, et le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la paroisse. Ces fêtes ont été des plus solennelles. Un grand nombre de prêtres, de laïques éminents et d'amis venus d'un peu partout étaient présents. La messe d'actions de grâces, le banquet avec allocutions et discours et la soirée avec de jolies saynètes et un magnifique programme musical, ont été des plus imposants. Dans un prochain numéro du "Patriote" nous donnerons un compte-rendu détaillé des fêtes commémoratives de ce double anniversaire.

Louis Pastor est décédé

L'auteur de la célèbre "Histoire des Papes depuis la fin du moyen âge", le baron Louis Pastor est décédé à Vienne, le 30 septembre dernier, dans sa soixante-quinzième année. Le fameux historien catholique vit le jour le 31 janvier 1854 à Aix-la-Chapelle, dans la Rhénanie. Le baron Louis Pastor remplissait les fonctions de ministre d'Autriche auprès du Vatican. Son "Histoire des Papes depuis la fin du moyen âge" a été traduit en français, en italien, en espagnol en anglais et en hollandais.

Elections à Terreneuve

Le gouvernement Alderice a été renversé aux élections de lundi 29, par trois voix. Le chef de l'Opposition, Squires, reprend le pouvoir qu'il perdit en 1923.

Elections partielles dans Québec

Le 24 octobre eurent lieu deux élections complémentaires à la législature de Québec, l'une dans la division Ste Marie, à Montréal, l'autre dans Québec-Est ville de Québec.

Dans Ste Marie, le candidat oppositionniste, Camillien Houde, Maire de Montréal, l'a emporté sur son adversaire, Ernest Langlois, par une majorité de 757 voix. A Québec le siège laissé vacant par la résignation de M. L. Létourneau nommé au Conseil Législatif, est resté fidèle au parti libéral dont le candidat, M. Oscar Drouin, a été élu par 1066 voix de majorité contre Pierre Auclair, conservateur.

Prochaine session en Ontario

Toronto. "Le sentiment existe dans le pays qu'il importe moins de légiférer que d'administrer", disait hier soir M. Ferguson, faisant allusion au petit nombre des projets de loi en préparation pour la Législature, en février prochain. De ce nombre, dit-il, le projet relatif aux pensions de vieillesse sera de première importance. Le rapport sur la catastrophe dans la mine Hollinger va également faire le sujet d'une étude particulière.

Retour du premier ministre King

Après deux mois d'absence durant lesquels il a représenté le Canada à la conférence de la Ligue des Nations et a pris part à divers [illegible] ses fonctions [illegible], M. King est débarqué à Québec avec les hon. Dandurand et Dunning qui l'accompagnaient en Europe.

[illegible] "La paix du monde, dit-il, dépend des bonnes relations entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis et entre la France et la Grande Bretagne plus que de tout autre facteur. A cause de sa [illegible] le Canada est en mesure de comprendre ces trois nations et de servir de liaison entre elles."

Le dirigeable Zeppelin

Le gros vaisseau aérien Zeppelin file vers l'Europe à une vitesse de 70 milles à l'heure par une température favorable. On apprend par sans fil que l'équipage a découvert à bord ce que les marins appellent un rat de cale (on dira probablement: un rat de nef à l'avenir). Un jeune homme de 17 ans a réussi à prendre passage sans être aperçu. On le fera sans doute passer de l'autre côté de quelque façon.

En route le 14 décembre ! Avez-vous votre billet ?

Les élections américaines

Sous le pseudonyme d'Arthus un observateur politique très averti résume ainsi les chances des candidats à la présidence

Toutes conditions égales, les [illegible] à la victoire de Smith. Comme tous le savent il n'en est pas ainsi, et les circonstances dans lesquelles la lutte s'engage sont anormales et regrettables. Au 2 novembre, le véritable grand électeur sera le fanatisme. Considérations pratiques, questions tarifaires, agricoles, monétaires ou internationales, voilà les oripeaux transparents dont se drapera l'intolérance. Dans plusieurs sections des Etats-Unis, dans les régions s'étendant au Sud du Mississipi principalement, de violents préjugés anticatholiques passionnent l'opinion. Le problème controversé de la prohibition complique davantage une situation considérablement embrouillée. Un journal du Texas [illegible] deux feuilles [illegible] des organisations secrètes distribuent par millions dans les états sudistes. Sur l'un, vous reconnaissez le gouverneur Smith coiffé de la tiare pontificale [illegible] les eaux du grand fleuve en criant "Jerusalem". Le second [illegible] le candidat démocrate [illegible] signature de l'Inconnu [illegible] se révèle [illegible] du "Papisme".

L'issue de la campagne présidentielle, semble-t-il, ne fait de doute à personne. M. Hoover l'emporte [illegible] tout la main, profitant malgré lui et [illegible] des désaveux sincères des sales menées de la campagne. J'hésite à croire cependant que les temps [illegible] les [illegible] se dissolvent par enchantement au seuil du vote. La faction vaincue attribuera, et non sans raison, sa défaite à la [illegible] de l'élément catholique, qui compte près de vingt millions de citoyens [illegible]. De là des ressentiments, un désir de revanche, de furieuses rivalités, qui dresseront [illegible] une nation. Une grosse partie se joue actuellement aux Etats-Unis et nul ne saurait [illegible] de ses répercussions. En fait de tolérance religieuse, notre pays est [illegible] que la république limitrophe. Jamais, nous aimons à le dire, nos compatriotes anglo-saxons n'ont fait [illegible] à Sir Wilfrid Laurier de son catholicisme; et les Canadiens français auront un [illegible] qui s'accordait, tant à M. King qu'à M. Bennett, leurs allégeances [illegible].

Arthus nous permettra une légère réserve. N'est-ce pas au cri de "No popery" que se firent les élections de 1917? Dans notre province [illegible] devant le [illegible] d'une belle [illegible] où le même fanatisme a [illegible] devant les électeurs le [illegible] de la [illegible] "Romains" et "Orangistes". Il [illegible] de mieux [illegible] Nous [illegible] d'un mal [illegible] Tout [illegible] des masses ignorantes [illegible] où il ne manquera [illegible] d'exploiter cette ignorance et ces préjugés.

P.C.

Le K-K-K veut épurer e lManitoba

Grant, organisateur du K-K-K sera probablement déporté

Ottawa, [illegible] — Grant, organisateur du Ku Klux Klan, [illegible] quelques mois à faire la propagande de ses [illegible] au sujet du département fédéral d'immigration. Les officiers de ce département ont suivi avec beaucoup d'intérêt et [illegible] les déclarations faites à Winnipeg et ils sont d'avis que la chose devrait être mise au clair.

Si M. Grant n'est pas Canadien de naissance, il sera probablement déporté.

Il s'agit de reprocher tout au gouvernement de [illegible] à son tour les Canadiens français des Etats-Unis et de leur donner des fermes gratuites dans l'Ouest, comme d'avoir à son service des prêtres qui recrutent des immigrants sous prétexte qu'ils ne sont pas catholiques.

Le département qualifie naturellement tout ceci de fausseté. Il n'y a pas de prêtres à l'emploi du département et la question de religion n'a absolument rien à voir dans l'admission des immigrants au pays.

Les officiers du département estiment que toutes ces [illegible] fondement ont été réfutées à [illegible] d'une manière définitive par le comité spécial de la Chambre des Communes qui a fait une enquête [illegible] à la dernière session. Le comité s'est occupé [illegible] avec beaucoup de soin et en est venu à la conclusion que le [illegible] n'avait aucun fondement. Néanmoins, le département [illegible] aux rumeurs de Grant. M. Grant devrait un [illegible] public pour l'obliger à faire la preuve de ses accusations.

Le Ku Klux Klan s'adresse aux gogos

L'appel du Ku Klux Klan, au Manitoba, comme ailleurs, est un appel qui s'adresse aux ignorants et aux illettrés. C'est un appel aux passions et aux préjugés, dans le [illegible] que toute population peut avoir n'importe quand sans qu'il soit nécessaire d'une organisation pour les enflammer.

L'appel du Ku Klux Klan s'adresse à ceux qui ont des passions et des préjugés et treize dollars. Il en est aux passions et aux préjugés [illegible] qui ne de soutirer les treize dollars des dupes. Quiconque donne treize dollars [illegible] et trouve ensuite qu'il n'en retire qu'une belle carte de membre bien imprimée ne mérite pas beaucoup de sympathie.

Le Ku Klux Klan a eu son origine aux Etats-Unis et la majorité des Canadiens admettra que les Etats-Unis feront bien de le garder. Son importation au Canada n'est pas autre chose qu'un truc pour extorquer de l'argent du peuple canadien. Les Canadiens ont d'autres emplois pour l'argent qu'ils gagnent.

Le Ku Klux Klan au Manitoba

Le Ku Klux Klan, qui a fait beaucoup parler de lui récemment dans la province voisine, est venu parader au Manitoba. Il se fait fort d'épurer Winnipeg et Saint-Boniface qui en ont grandement besoin, paraît-il. Nous allons voir ces extraordinaires chevaliers à l'œuvre. Si les comptes rendus de leurs réunions publiés par [illegible] sont exacts — et ils n'ont pas été [illegible] démentis — les hommes du Klan semblent [illegible] être malfaisants à force d'être ridicules. Malheureusement l'expérience nous enseigne que l'appel aux préjugés de race et de religion ne demeure jamais [illegible]. L'organisation va remuer des préjugés et souffler la haine contre tout ce qui est français et catholique: elle fait connaître assez clairement à qui elle en veut. Il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure de cette explosion furibonde de fanatisme, destinée à avorter dans ses propres excès. Mais dans un pays comme le nôtre, qui ne demande qu'à travailler en paix, les autorités ont le devoir de sévir contre les énergumènes qui viennent souffler la discorde et l'animosité entre les citoyens. Nous comptons qu'elles n'y failliront pas.

(La Liberté)

Donatien FREMONT

Le Canada doit rester aux Canadiens

Québec. — L'hon. Lucien Cannon, solliciteur général dans le cabinet King et député de Dorchester à la Chambre des Communes, au cours d'une brillante réception qui lui a été faite à Saint-Malachie, s'est déclaré en faveur du mouvement de la [illegible] de l'Est vers l'Ouest.

Le Canada doit rester aux Canadiens, a-t-il dit, et l'immigration doit être proportionnée à notre pouvoir d'absorption, d'assimilation et d'élimination. Nous ne voulons pas de fainéants et de radicaux. La race qui a peuplé ce pays doit avoir sa part dans le développement de l'Ouest".

M. Cannon ajouta que la population de Québec devait rester compacte, mais que sans cette restriction il était du devoir du gouvernement d'encourager le mouvement des Canadiens vers l'Ouest. Le solliciteur général fit un vigoureux plaidoyer en faveur du rapatriement des [illegible] et déclara que nous devions rester les maîtres de nos ressources naturelles.

Augmentation dans l'immigration

Les statistiques pour le mois d'août révèlent que durant ce mois il est entré au Canada 25,349 immigrants, comparés à 10,242 pour le mois correspondant de l'an dernier, une augmentation de 147 pour cent. De ce nombre 13,488 sont venus de la Grande Bretagne, 2,281 des Etats-Unis et 9,230 des autres contrées. Il faut compter dans ce nombre les 8,500 mineurs-moissonneurs.

"Je planterais une clôture !"

Le Beaver, organe des "Native Sons of Canada", commente ce mot d'un journaliste anglais décédé il y a quelque temps:

"Si j'avais charge de cette besogne (le peuplement) je planterais une clôture tout autour du Canada, je dirais à tous les étrangers de rester dehors, le Canada est un pays si bon que nous voulons le garder pour les seuls Canadiens. Et alors tous les [illegible] qui ont du courage et de l'audace voudraient passer par-dessus la clôture et les immigrants nous arriveraient si vite que nous ne pourrions pas les empêcher d'entrer. Mais ce serait de vrais hommes."

UNE MERE DE JUMEAUX SOULAGEE

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne sa santé.

Mitchell, Ont. — "J'ai eu des jumeaux, et pendant longtemps j'étais trop faible pour faire mon ouvrage, ayant des douleurs tout le long du [illegible] des [illegible] de [illegible] peu de [illegible]. J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et bientôt j'ai pu me lever et travailler. J'en ai pris trois bouteilles et me porte bien. Fais mon ouvrage sans fatigue, j'engraisse et me fortifie. Je recommande toujours le Composé Végétal." — Mme [illegible], Boîte [illegible] Mitchell, Ont.

La place du Français au Canada

Dans une note éditoriale en date du 18 octobre, l'"Education Journal" au sujet de l'étude des langues modernes fait des réflexions intéressantes qui méritent d'être conservées à titre documentaire.

Après avoir admis que pour les étudiants de langues modernes et de cours commerciaux le français et l'allemand étaient la combinaison la plus naturelle en plus de l'anglais, il ajoute: "La première de ces langues, le français est indispensable dans ce pays pour plusieurs bonnes raisons". Plus loin il répète: "comme il a été dit plus haut, le cas du français est incontestable".

S'il continue sur ce ton le journal en question se verra un de ces jours excommunié par le père [illegible] et l'ex-grand [illegible] Edwards.

Le Canada "pays du 20ième siècle"

Le progrès économique du Canada se compare favorablement à celui des Etats-Unis. Depuis 1901, la population a augmenté de 5,000,000 à 9,500,000, soit de plus de 80 pour cent, tandis que la population des Etats-Unis n'a augmenté que de moins de 40 pour cent. Dans ce même quart de siècle, notre production de blé a crû de 55,000,000 de boisseaux à 400,000,000 de boisseaux; nos produits de pulpe et de papier de presque rien à $200,000,000; notre développement hydro-électrique, de moins d'un quart de million de chevaux-vapeur à plus de quatre millions de chevaux-vapeur; notre production minérale de $60,000,000 à plus de $230,000,000; nos produits manufacturés d'un valeur totale de moins de $500,000,000 à près de $3,000,000,000; et notre commerce total de $350,000,000 à plus de $2,000,000,000.

voulant trouver de l'emploi au Canada. Notre pays a besoin d'hommes jeunes et actifs. Mais on doit être prudent et prendre garde de ne pas importer au pays des communistes et des socialistes qui ne seraient que des éléments de trouble.

L'expérience de cette année a été fructueuse, ajoute M. Beatty, et je crois que nous pourrons la répéter l'an prochain et les années qui suivent.

Plus d'un million de chômeurs

Le Board of Trade du Royaume-Uni annonce qu'à date du 30 juillet le nombre officiel des chômeurs en Grande-Bretagne s'élevait à 1,300,000, soit une augmentation de près de 200,000 sur l'année dernière à pareille époque.

Cette crise du chômage atteint les principales industries de la Grande-Bretagne.

C'est ainsi par exemple, que les exportations de charbon accusent une baisse continue, tombant de 100 millions de tonnes en 1913 à 47 millions de tonnes en 1927; au cours des cinq premiers mois de 1928, ces exportations ont de nouveau baissé de 1,000,000 tonnes.

Dans la métallurgie, les producteurs anglais, ne pouvant soutenir la concurrence continentale, se voient dans l'obligation de boucher leurs hauts-fourneaux. La production de fonte, en juin dernier, est inférieure de plus de 100,000 tonnes à celle de juin 1927.

Même dans l'industrie de la laine on constate une régression sensible des exportations dans certaines catégories. Alors que dans le premier semestre 1913, les manufactures britanniques avaient exporté 22 millions ½ de livres, en poids, les ventes du premier semestre 1928 n'atteignent pas 12 millions. En tissus peignés, le fléchissement est de près de 30 pour cent pour les mêmes périodes.

La France voit sa natalité diminuer

Paris, France. — Selon les statistiques officielles qui viennent d'être publiées, si l'on compare le second quart de cette année avec la même période de l'an dernier il y a eu en France 10,000 naissances de moins et 20,000 mortalités de plus.

Guerre civile et famine en Chine

Changhaï. — Il y a tout lieu de croire que la guerre civile qui existait dans le Kansou au nord-ouest dernier, et à laquelle on attribue la mort de 200,000 personnes, continue à faire rage dans cette province occidentale de la Chine. Aux maux de la guerre s'ajoute encore une effroyable famine. On dit que la moitié de la population du Kansou périra probablement cet hiver.

D'après la dernière estimation, datant de 1923, la population de la province serait de cinq millions d'âmes.

De graves conflits entre les Musulmans du Kansou et les troupes de Feng Yu-Hsiang, qui prétend dominer dans cette province, ont créé un état de chose voisin du chaos.

Notes

Le Canada, de tous les pays, est peut-être le meilleur client des Etats-Unis. Durant la dernière année, Canada a importé des Etats-Unis des marchandises évaluées à $763,000,000. Pour la même période les achats américains au Canada se sont élevés à $482,000,000. C'est naturellement au bénéfice tenu compte de ce que le secrétaire Hoover nomme, à appelé à appeler des exportations et importations "invisibles". Il a été établi que les touristes américains ont dépensé quelque chose comme $300,000,000 en Canada au cours de la dernière année. Cela aurait d'un grand poids pour redresser la balance de commerce défavorable pour le Canada. Et on sait fort bien qu'une portion des commodités apportées au Canada par les voyageurs américains, sont [illegible] en traversant la frontière.

* * *

Le Canada est le plus gros producteur de nickel, d'amiante et de cobalt. La province d'Ontario fournit à elle seule quatre-vingt-dix pour cent de tout le nickel produit dans le monde entier. La Nouvelle Calédonie, colonie française, produit à peu près tout le reste. Notre province a produit quatre-vingt-cinq pour cent de l'amiante. Malheureusement nous l'avons exporté à l'état brut au lieu d'obliger l'industrie à s'ouvrir et à donner ainsi du travail à la main d'œuvre canadienne. Nous avons retiré de nos mines d'amiante pour $4,992,269, de ce précieux produit et nous en avons exporté, à l'état brut pour $4,750,000.

* * *

Paris. — On vient de publier, à Calcutta, la statistique des Hindous morts du fait des animaux sauvages. Le plus grand nombre, 2,233, fut victime des serpents.

Au total, 3,033 personnes furent tuées par les tigres, 218 par les léopards, 465 par les loups, 78 par les ours, 56 par les éléphants, 12 par les hyènes, 136 par les crocodiles, sangliers et chacals, et 41 par les chacals.

Il est étonnant qu'à notre époque, où l'homme est si bien armé contre les fauves, de telles hécatombes humaines soient encore possibles.

* * *

Il circule en France plus de traîneaux que dans toute autre contrée d'Europe.

Pour la quatrième fois Albert Tangora de Paterson, N. J. a gagné le championnat dans un concours de dactylographie pour les professionnels du monde entier à Sacramento, Cal. Il maintint une moyenne de 132 mots à la minute durant une heure.

* * *

L'Europe ne comprend rien à la politique américaine. Nos voisins pourront peut-être la leur expliquer le jour où ils y comprendront quelque chose.

* * *

On vient d'inventer un nouveau mélange plastique au bois qui peut se mouler à volonté et adhérer à n'importe quelle surface.

* * *

Quinze nations ont signé le pacte Kellogg. Elles sont surtout [illegible] les d'accord qu'il y a parmi ces nations quelque nouvelles [illegible] peut pas se fier.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Pour le
Rheumatisme
BAYER
ASPIRIN

Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes — Maux de tête — Rhumatisme — Nephrite
Douleurs — Névralgie — Lumbago — Maux de dents

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre — N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet [illegible]

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU : 98, RUE ST-JOSEPH — QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0802

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Hoover et les ressources naturelles des Etats-Unis

Washington. — Dans une déclaration qu'il a faite touchant les développements proposés à Muscle Shoals, M. Hoover a exposé avec plus de précision ses idées sur la nationalisation des forces hydro-électriques. On croit pouvoir déduire de sa déclaration que, s'il est élu, il s'efforcera de réserver au gouvernement fédéral le droit de régir la mise en marché des forces génératrices dans certaines limites. Dans son discours d'Elizabethton, Tenn., il avait préconisé le contrôle par le gouvernement sur les richesses naturelles pour empêcher les abus, et le contrôle de ce dernier sur les monopoles naturels pour la défense des intérêts du public.

Un président en Chine

Nankin. — Tchang Kai-Chek, qui fut commandant-en-chef des forces nationalistes dans la récente guerre civile en Chine, a été élu président du gouvernement nationaliste de la République chinoise. Ce choix est l'œuvre du comité exécutif central, dont les 44 membres ont constitué le gouvernement nationaliste. Le nouveau président est aussi maintenant membre de ce conseil, ainsi que du conseil du gouvernement nationaliste. Il a également présidé la commission administrative sous le contrôle de laquelle opèreront les huit ministères ou départements de l'administration.

L'ordre en Espagne

En Espagne, l'ordre règne au parfait mieux que jamais peut-être, affirme le dictateur Primo de Rivera, qui profite de ces confidences aux journalistes pour ridiculiser une rumeur récemment lancée, de mésentente entre le roi Alphonse et le dictateur, ainsi que de prétendus mécontentements profonds au sein de l'armée.

L'honorable Forke a deux projets en vue

Edmonton. — Dans une déclaration qu'il a faite hier l'honorable Robert Forke, ministre de l'immigration, a dit que son ministère avait deux importants projets en vue afin d'obtenir de meilleurs colons. On se propose d'établir en Angleterre deux écoles ménagères où les jeunes filles qui désirent venir au Canada pourront suivre un cours de six semaines. Ensuite il y aura aussi un bureau médical dirigé par des médecins anglais qui examineront l'état de santé des immigrants anglais.

M. Forke, est à Edmonton où il a conféré avec le gouvernement de la province au sujet des conditions générales de l'immigration.

Pour ce qui est des écoles, elles seront établies en Angleterre et l'autre en Ecosse. On y reproduira avec fidélité les conditions de l'existence sur la ferme au Canada. Les cours vont être suivis par un grand nombre de jeunes filles.

M. Beatty et l'expérience des mineurs anglais

M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a déclaré que l'engagement des mineurs anglais aux travaux de la récolte a été une expérience heureuse. Ceux qui se sont montrés mécontents des conditions de travail étaient des indésirables, et n'auraient jamais dû être admis au pays. M. Beatty est d'avis que ceux qui le

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
ADRESSE DU BUREAU
2011—12ème Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2782 et 2783.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Dorvilly
Dumont, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, — QUEBEC

JOHN DAIBLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201. — Prince-Albert

The Prince Albert Bldg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglises, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 — Nuit, 2113

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2081
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT — SASK.

Charbon "Midland" doublement criblé
La meilleure qualité de charbon de Drumheller en vente au prix de $10 la tonne.
Téléphone: 2275
North Star Lumber Co., Limited
où l'on peut se procurer du bon charbon.
Prince-Albert — Sask.
J. P. DEPHUHN, Gérant.

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]
GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

MONUMENTS
N. PIROTTON
305-301 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.
Photos seront envoyées sur demande.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON — North-Battleford

Fenner's Second Hand Store
10, Huitième rue Est, Vis-à-vis le Magasin Lavoie.
Poêles, meubles, chaussures, vêtements neufs et d'occasion.
Fournitures pour trappeurs et chasseurs.
PIEGES, FUSILS, ETC.

N 9087 — Téléphones — N 8119
La Cie Parent Ltée
Courtiers en grains
[illegible], GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.
Licenciés et garantis
Avance libérale et prompt paiement par chèque CERT.
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

NOUS VENDONS
Le Charbon Pembina Peerless
COMBUSTION LENTE
Réduit le coût du Chauffage.
COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE
McDiarmid Lumber Co., Ltd.
Téléphone No. 2733
PRINCE-ALBERT — SASKATCHEWAN.

EVANGILE

PRIERE SUPREME DE JESUS A SON PERE

(S. J., XVII, 1-26.)

II—Jésus prie pour ses Disciples. "J'ai manifesté votre Nom aux hommes, que vous avez séparés du monde, et que vous m'avez donnés. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés; et ils ont gardé votre parole. Maintenant ils savent que tout ce que vous m'avez donné, vient de vous. Je leur ai dit les paroles que vous-même m'avez dites, et ils ont reçues. Ils ont, en toute vérité, reconnu que je suis sorti de vous. Ils ont cru que vous m'avez envoyé.

"C'est pour eux que je prie; je ne prie point pour le monde (1); mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous. Car tout ce qui est à moi est à vous, et tout ce qui est à vous, est à moi; je suis glorifié en eux.

"Bientôt j'aurai quitté le monde; mais eux, ils restent dans le monde, et moi, je retourne à vous.

"Père saint! par votre Nom, conservez ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un, comme nous le sommes.

"Tandis que j'étais avec eux, je les conservais par votre Nom. Ceux que vous m'avez donnés, je les ai gardés et pas un seul d'entre eux n'a péri, si ce n'est le fils de perdition, en qui s'est réalisée l'Ecriture. Mais maintenant je retourne vers vous.

"Toutes ces choses, je les dis pendant que je suis encore en ce monde, pour qu'ils aient en eux-mêmes la plénitude de ma joie.

"Je leur ai transmis votre parole et le monde les a pris en haine, parce qu'ils ne sont point du monde, comme moi-même je ne suis point du monde.

"Je ne vous demande point de les retirer du monde, mais de les préserver du mal.

"Ils ne sont point du monde, comme moi-même je ne suis point du monde.

"Sanctifiez-les dans la vérité! La vérité, c'est votre parole (1).

"De même que vous m'avez envoyé dans le monde, ainsi je les ai moi-même envoyés dans le monde (2).

"Et moi-même je me sanctifie pour eux, afin qu'ils soient eux aussi, sanctifiés dans la vérité.

SUITE

(1) "Cette parole, c'est la loi évangélique. Notre-Seigneur demande que ses Disciples y soient absolument fidèles: elle seule procure la sainteté véritable et parfaite." (L. P. de Ligny.)

(2) Jésus-Christ était l'envoyé de Dieu, les Apôtres étaient les envoyés de Jésus-Christ; ceux-ci ont envoyé, au nom de Dieu et de Jésus-Christ, leurs Disciples, qui en ont envoyé d'autres à leur tour. Les temps sont différents, mais la source de la mission est toujours la même, et le dernier évêque qui sera consacré dans l'Eglise catholique, aura sa mission de Dieu aussi véritablement que l'a eue Jésus-Christ.

◆

L'influence d'une mère.

"Je baise vos mains, durcies par le labeur. Mieux que les savants théologiens, vous avez mis dans l'âme de vos enfants un solide fondement qui repose sur la foi et le devoir. C'est vous qui nous avez enseigné à prier, à faire face au devoir et le remplir, et quand je songe aux voies de la Providence à mon égard, votre chère image se présente à mes yeux."

Lettre du Cardinal Hlond à sa mère lors de son élévation au Sacré Collège.

L'héroïsme des catholiques du Mexique

Mgr Victor Fabre, P.D., prêtre blessé, emprisonné et expulsé du Mexique, après trente-deux ans de ministère à Mexico, a donné à Québec, une pathétique conférence sur la "persécution au Mexique"; nous en extrayons les passages suivants:

Combien de victimes tombèrent sous les coups des constitutionnalistes, policiers ou soldats? Des milliers, et parmi eux, de quatre à cinq cents prêtres (c'est-à-dire le dixième du clergé): "Nous avons les noms de 174 ecclésiastiques massacrés en haine de la foi la plupart après avoir subi des souffrances inouïes. Nous avons des précisions sur le cas de ces 174 prêtres, je le sais de source certaine, étant secrétaire du comité épiscopal. Les détails sur le sort des autres nous parviendront certainement; nous travaillons activement à constituer les dossiers; le Saint-Siège espère qu'on pourra bientôt placer les martyrs du Mexique sur les autels, que dis-je? il compte pouvoir en béatifier lui-même.

Quelques jours après les premiers coups, à une heure du matin, on fait sortir de leur sombre réduit 17 prêtres. Entre deux haies de policiers on les conduit sans mot dire au grand cimetière de Mexico, Los Dolores. Une fosse est creusée. Le fossoyeur est là, il attend. On aligne les prisonniers au bord de la fosse. Le chef de l'expédition passe devant eux comme pour une inspection; il repasse et, sur chaque prêtre, à bout portant, il décharge son revolver. L'une après l'autre, les victimes tombent dans la fosse béante, les unes mortes, les autres mourantes, quelques-unes seulement blessées.

—Recouvrez, dit-il au fossoyeur.

—Mais il y en a qui vivent...

—Peu importe, enterrez-les quand même.

Terrorisé, le fossoyeur obéit; puis, plus mort que vif rentre chez lui. Sa femme, le voyant pâle, défait, hagard lui demande ce qu'il a. Le pauvre homme raconte ce qui vient de se passer, mais, au milieu de son récit, sa pauvre tête cède, il est fou!

Il faut encore:

Cette scène ne fut pas la seule de ce genre. Mais, il y eut pis que cela. Ne pouvant réduire ces prêtres "insoumis" par la prison et les privations, voici qu'on imagina une horreur de plus. On inocula à un contingent la lèpre! à d'autres les plus viles d'entre les maladies honteuses! Expériences médicales? Non, c'est afin de les rendre odieux, ridicules et vaincus. Voilà jusqu'où peut aller la haine satanique. Et qu'on ne croie pas que ceci est inventé. La chose fut connue du dehors, fut publiée dans les journaux, notamment dans l'"Universal", le grand quotidien de Mexico. Des protestations s'élevèrent de divers côtés contre une pareille barbarie; on cessa de faire ces inoculations.

D'autre part on continua de traquer les prêtres partout où ils se trouvaient; malheur à eux s'ils étaient surpris dans l'exercice de leur ministère sacerdotal. L'un des premiers que l'on trouva en train de dire la messe eut les deux mains tranchées au poignet, à l'autel même: le célébrant n'avait d'autre ressource que de laisser s'échapper son sang et de substituer son sacrifice à celui de l'Agneau sans tache.

Ah! ce clergé a été fidèle, il a été héroïque. On a tout fait pour le faire apostasier et trahir, on n'a pas réussi.

Ecoutez encore:

Un jour on vient avertir le vicaire de l'une des paroisses, le P. Seven Reyes, qu'un mourant le demande. Il part. En chemin, il est pris.

—Où se cache votre curé?

Silence.

On réitère la question, on le menace.

Silence.

On le suspend alors à l'une des colonnes du péristyle du porche de l'église; on le dévêt en partie, on larde son corps de coups de couteau. Ce supplice [illegible] durant trois jours et trois nuits. Cependant l'héroïque victime refuse de parler. Le chef de ses bourreaux fait allumer près de là un grand feu avec des débris de poutres; lorsque le brasier est devenu ardent, il prend un rasoir et tranche la plante des pieds du martyr, puis il ordonne de le détacher: "Marche sur les charbons ardents", lui crie-t-il en le poussant. O prodige admirable du Christ-Roi: le Père Seven Reyes, la plante des pieds écorchée, marche résolument sur la braise, comme s'il avançait sur des roses, et le foyer s'éteint!

Il ne restait plus aux bourreaux qu'à le massacrer.

* * *

Le martyrologe mexicain compte le nombre des enfants. Il y en a eu de torturés à mort qui avaient 10, 12, 14 ans. L'un d'eux est appréhendé alors qu'il distribuait des circulaires de propagande. On le déshabille.

—Qui t'a donné ces papiers?

Silence.

Réponds.

Silence.

Et l'interrogateur de cingler son jeune corps du fouet dont il est armé.

On envoie chercher la mère de l'enfant. L'interrogatoire recommence sans plus de résultats. Le fouet retombe sur l'enfant qui se tord:

—Prends courage, lui dit la mère, mais ne trahis pas!

* * *

Un trait charmant.

Il a été dit que les églises furent abandonnées et les tabernacles vidés le 31 juillet. Cependant quelques prêtres ne purent prendre cette dernière précaution, soit qu'ils fussent arrêtés, malades ou absents. Dans une église, [illegible] le 2 août. Il remarque que la lampe du sanctuaire brûle encore. Il a le sentiment de la Présence Réelle. Il va quérir le sacristain, l'interroge, et apprend qu'en effet le tabernacle renferme un ciboire presque plein d'hosties. Il demande la clé, il faut empêcher des profanations. On lui donne la clé, il la tourne dans la serrure; puis il hésite: il faut des anges ou des saints pour toucher aux choses consacrées. Près de la Table Sainte il aperçoit une fillette en prière. Il l'appelle, et, ayant ouvert le tabernacle, lui dit de prendre le saint ciboire.

La fillette obéit, et imitant autant qu'elle le peut le geste du prêtre, elle s'avance vers les fidèles qui sont là et les communie. Cependant, à la fin elle se tourne vers l'homme de qui elle a reçu sa mission:

—Laissez-moi, dit-elle, garder une hostie!

—Oui, répond l'homme, garde-la!

Mais l'enfant ne la consomme pas, elle prend dans sa poche une boîte, met l'hostie respectueusement dedans et la replace dans sa poche.

—O Christ-Roi, dit-elle, protégez-moi!

L'enfant s'en va d'un pas précipité, elle court vers la prison où son père, malade, a été incarcéré pour ses idées religieuses bien connues. Son père est presque dans le délire. Elle supplie les gardes pour le voir, l'approcher.

—Papa, dit-elle, prends courage, je t'apporte le Bon Dieu.

Et l'héroïque enfant communie son père.

* * *

Résumons avec Mgr Fabre. Les catholiques mexicains, [illegible] eux le droit, ils ont aussi le nombre. Trente mille hommes ont gagné les montagnes, 20,000 sont armés. Il manque les munitions. Calles et ses complices américains ont vu à ce qu'il ne s'en trouve pas. La complicité de Washington est évidente. Le mot d'ordre est de faire le silence sur tout.

Le silence est rompu malgré tout.

On reverra fleurir la religion au Mexique, le sang des martyrs a toujours été une semence féconde de fidèles, sur la demande instante du Vicaire de Jésus-Christ, on prie pour les fidèles du Mexique dans le monde entier.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. [illegible]
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York — Téléphone [illegible]
DR. J. BOULANGER
MEDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie [illegible]
Traitements par le Radium — Laboratoire de Recherches
EDMONTON, ALTA.

Médecin-Chirurgien
[illegible]
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
[illegible]
SASKATOON - - SASK.

Architecte
[illegible] J. O'LEARY, B. Sc.
Université McGill
ARCHITECTE LICENCIE
[illegible]
Jno. F. O'Leary, Surintendant des Constructions

Dentiste
Téléphone [illegible]
DR. CHAS. C. [illegible]
DENTISTE
[illegible]
REGINA

Avocat
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des hôpitaux de Chicago
DR. LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
[illegible]
Bureau—[illegible] Téléphone [illegible]
Résidence [illegible] Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des hôpitaux de Paris et de Chicago — Bureau [illegible] Résidence [illegible]
DR SAUCIER
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
[illegible] Block
[illegible] Ave. N. — SASKATOON

Arpenteur-Géomètre
J. E. MORRIER
ARPENTEUR-GEOMETRE
[illegible] 10ème Rue Ouest
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le sacre de Mgr Duke

Le dernier numéro de notre journal était sous presse quand cette nouvelle nous est parvenue. Nous réparons ce retard.

St-Jean, N.-B. Avec toute la pompe déployée par l'Eglise catholique en pareille circonstance, S. E. Mgr Duke, coadjuteur de cette ville et ci-devant curé de la cathédrale, y a été sacré [illegible] archevêque titulaire de [illegible]. Il remplira désormais les fonctions de coadjuteur de l'archevêque de Vancouver. Le consécrateur fut Mgr Casey, de Vancouver, autrefois évêque de St-Jean qui, il y a vingt ans, ordonna prêtre celui qu'il a investi aujourd'hui des pouvoirs et fonctions de l'épiscopat. Mgr Casey était assisté des évêques de St-Jean et de Chatham, NN. SS. LeBlanc et Chiasson.

La cérémonie fut des plus imposantes. [illegible] des cartes. Trois archevêques, six évêques, six prélats domestiques, plusieurs têtes dirigeantes de maisons d'enseignement et plus de cent prêtres y assistaient. Parmi les principaux dignitaires ecclésiastiques présents, figuraient NN. SS. Sinnott, O'Leary et Casey, respectivement archevêques de Winnipeg, Edmonton et Vancouver, Plante, évêque auxiliaire de Québec, représentant le cardinal Rouleau; Desranleau représentant l'évêque de St-Hyacinthe; les chanoines Sylvestre et Gill, représentant respectivement l'archevêque de Montréal, et l'évêque de Nicolet; l'abbé Cyrille Gagnon, du Séminaire de Québec.

◆

Une réponse de S.S. Pie XI

L'Episcopat de Québec avait adressé à l'Eglise du Mexique une lettre de sympathie dans la persécution odieuse qu'elle subit.

Or, Sa Sainteté Pie XI a apprécié ce geste émouvant de solidarité chrétienne. Et S. E. le Cardinal Rouleau, O.P., vient de communiquer à son Clergé la déclaration suivante:

"Une lettre de l'Eminentissime Cardinal Gasparri, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, nous fournit l'occasion [illegible] que le Saint-Père a appris avec un vif plaisir la part que le Clergé et les Evêques de Québec ont prise aux souffrances de l'Eglise du Mexique. A tous l'Auguste Pontife accorde de coeur la Bénédiction Apostolique.

"Pour moi, Messieurs et chers collaborateurs, c'est un honneur et un plaisir de vous transmettre cet acte de bienveillance pontificale en notre faveur.

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur, Fr. Raymond Marie Card. Rouleau, O.P.

Archev. de Québec

◆

Dons au Pape

Les délégués du Pérou ont présenté au Pape au nom de la jeunesse catholique du Pérou une relique de Ste-Rose de Lima enfermée dans un reliquaire magnifique chef-d'oeuvre de l'orfèvrerie du pays à savoir une rose d'or et un rosier d'or ayant 3 branches avec 13 feuilles; la rose qui s'épanouit au sommet a 30 pétales. Cet objet précieux est enfermé dans un écrin de soie blanche sur lequel est fixé une plaque d'or qui porte la dédicace de la jeunesse péruvienne en 1927.

Le Dr [illegible] évêque protestant de Delaware aux Etats-Unis, converti au Catholicisme il y a quelques années a offert au Pape en 1927 la crosse, la croix pectorale et l'anneau dont il s'est servi pendant son épiscopat. On croit que c'est la première fois qu'un don de ce genre est fait au Pape.

◆

Libéralité de Pie XI

Suivant l'exemple de ses prédécesseurs, SS. Pie XI a continué ses libéralités autant que le permettent les ressources mises à sa disposition pour la charité. Le 28 octobre 1926 il a offert leur croix pectorale aux 6 évêques chinois sacrés par lui et leur a aussi remis une belle mitre d'argent qui porte son nom et ses armes.

Les évêques, leur a-t-il dit en souriant, n'ont jamais assez de temps. Il est utile qu'ils aient une bonne montre pour en perdre le moins possible.

Puis il donna à chacun une enveloppe contenant un billet de 5,000 francs.

◆

Premier journal catholique en Japonais

Un groupe de convertis japonais de Seattle a fondé un journal catholique, le premier dans la langue du Japon aux Etats-Unis. [illegible] est tiré à quatre pages en caractères japonais, avec une petite section en anglais.

◆

Les méfaits du cinéma

Il y a quelques jours, un train déraillait aux Etats-Unis. Comment est-ce arrivé? Voici ce que nous lisons dans la *Semaine Paroissiale*.

Un petit garçon de neuf ans raconte le fait.

"L'autre jour, je suis allé aux vues animées. J'ai vu un malfaiteur qui faisait dérailler un train. La locomotive avait quitté la voie ferrée et était tombée le long de la route. J'ai vu des morts, des corps écrasés, les femmes criaient, les blessés se tordaient. J'ai vu des morceaux de chairs humaines. Ce spectacle horrible hantait mon imagination; j'ai voulu recommencer la même chose, mais pas sur l'écran, mais dans la réalité.

"Pour le faire c'était facile. J'ai fait comme le malfaiteur des vues animées. J'ai tourné l'aiguille qui donne la direction aux trains et je me suis caché pour regarder venir le train. C'était vrai, c'est arrivé sur les rails."

Et voilà la belle éducation que beaucoup d'enfants vont chercher au Cinéma. Ils reviennent de là avec une imagination peuplée de visions troublantes. C'est une hantise. L'enfant veut reproduire lui-même ce qu'il a vu sur l'écran. Et pourquoi [illegible]?

Encore une fois, les coupables, ici, ce ne sont pas les enfants, mais les parents insouciants, qui ont perdu le sens de leur responsabilité. Il est indubitable que, à cause de leur insouciance ils [illegible] des larmes de sang.

◆

Réparation de la Coupole de Saint-Pierre

Rome. Le Pape a ordonné de réparer les nombreuses fissures qui existent depuis plusieurs siècles dans les corridors extérieurs de la coupole de la basilique de Saint-Pierre. Ce travail, qui sera exécuté incessamment, [illegible] pour l'édifice [illegible] pour la stabilité de la coupole, un récent examen ayant confirmé que les fissures ne compromettaient aucunement cette stabilité.

◆

Il y a encore des esclaves

Ils sont nombreux ceux qui pensent que l'esclavage a disparu de la planète. Il est vrai cependant, que la Chine et l'Abyssinie comptent à elles seules, 1,000,000 d'esclaves. Sans doute l'esclavage a été dénoncé et aboli. Mais s'il n'existe pas en théorie, il existe en fait, en Afrique et en Asie, où des milliers d'êtres humains se trouvent [illegible] et vendus par milliers à des [illegible].

Une dame anglaise, Lady Kathleen Simon, l'épouse de Sir J. Simon, homme d'Etat anglais, bien connu, [illegible] en faveur de la liberté et même la plus courageuse des guerres. Elle aurait déjà, elle seule, contribué à donner la liberté à plus d'un quart de million d'esclaves. Elle combat [illegible] l'humanité d'une civilisation qui la déshonore.

On se rappelle que la Société des Nations n'a pas encore [illegible], pour mettre fin à l'infâme trafic des esclaves. Il est évident que les pays [illegible] d'Europe, sacrifient trop souvent la dignité humaine à des intérêts matériels, et qu'ils [illegible] même jusqu'à [illegible] l'action des missionnaires qui se sacrifient pour améliorer le sort des malheureuses nations qui [illegible] dans les ténèbres de l'ignorance et du paganisme.

◆

Plusieurs cas de conversion d'individus ou de familles israélites au catholicisme sont signalés par le Catholic Guild of Israel, archiconfrérie de Notre-Dame de Sion pour la conversion des Juifs, à Londres, Angleterre. On en relève, notamment, depuis six mois, 15 en Hollande, sept en Espagne et un à New-York E.-U. A.

Les évêques chinois et le Pape

On vient de connaître la réponse des évêques chinois par une lettre touchante au message adressé par le Saint-Père à la Chine. Le document est écrit en chinois et accompagné d'une traduction française.

Suanhwafu, le 26 août 1928.

Très Saint-Père,

Nous conservons ineffaçablement imprimé dans nos coeurs le souvenir de votre immense charité envers nous et notre patrie.

Nous l'avions retrouvée hélas! cette chère patrie, plongée dans les tristesses de la guerre civile, et même par endroits ensanglantée par la persécution.

Cependant toute notre douleur ne pouvait nous empêcher de lui faire confiance, de reconnaître en notre peuple un fond d'aspirations généreuses, [illegible] Dieu semble déjà nous en montrer l'aurore, nous permettant d'espérer, après le terrible orage, "une paix durable et féconde, basée sur les principes de la charité et de la justice".

Une crainte nous empêchait de jouir pleinement de cette accalmie sans doute notre devoir nous paraissait de contribuer loyalement avec notre peuple à préparer l'avenir: mais tant de pénibles souvenirs s'étaient mêlés aux commencements révolutionnaires de l'ordre nouveau... tant de chrétiens et de prêtres avaient eu à souffrir de la confusion créée ces dernières années par les efforts communistes: Qu'adviendrait-il si une partie de nos fidèles se maintenant dans une abstention méfiante, le créait une atmosphère de suspicion au nom chrétien le faisant regarder comme synonyme d'indifférence, ou bien de l'Etat?

C'est à ce moment précis, avant que rien ait pu être compromis, [illegible] vous est arrivée votre voix, ô Très Saint Père, comme la bénédiction du Dieu très bon.

Bénie soit la parole du Pape qui nous apporte la lumière, la joie et la fierté.

Oui, évêques et fidèles étrangers et Chinois, mais devant l'Eglise il n'y a pas d'étrangers; tous nous sommes frères, et tous nous sommes fiers d'appartenir à l'Eglise catholique qui, par la bouche de son auguste Chef, "souhaite comme premier moyen d'obtenir la paix "que soient pleinement reconnues les légitimes aspirations et les droits" de notre peuple et lui promet "s'il se maintient dans la voie de la justice et de l'ordre, un grand avenir".

Au nom de nos chrétiens [illegible] l'écho vient de [illegible], merci, Très Saint Père.

Merci encore au nom du peuple de Chine, qui [illegible] de reconnaissance en apprenant cette nouvelle manifestation des sentiments du Pape à son égard.

Il nous reste maintenant à prouver à Votre Sainteté notre reconnaissance en suivant fidèlement ses paternelles directives; en multipliant nos efforts pour la propagation de la foi: en "organisant et développant l'action catholique de l'un et de l'autre sexe, et spécialement" de ceux que Votre Sainteté daigne appeler d'un nom qui les remplit d'émotion et d'amour "les chers jeunes gens".

Nous sommes heureux d'ajouter que cela nous sera facile: déjà nos chrétiens brûlent du désir "d'aider leurs évêques et leurs prêtres" à ensemencer leur pays.

Tous s'unissent à nous pour demander à genoux, de Votre Sainteté la Bénédiction apostolique.

SIMON TSU, ép. tit. [illegible], vicaire apost. de Haimen; ODORICUS TCHENG, ép. tit. [illegible], préfet apost. de Puchi; MELCHIOR SOUEN, ép. tit. [illegible], préfet apost. de Lishien; ALOYSIUS TCHEN, ép. tit. [illegible], vicaire apost. de Fenyang; JOSEPH HOU, ép. tit. [illegible], vicaire apost. de Taicheu; PETRUS TCHENG, ép. tit. [illegible], vicaire ap. de Suanhwafu.

Ornements d'Église

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée
MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 131, rue Rideau.

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited
Angle 114ème Rue et Avenue Jasper
Boîte Postale 776. EDMONTON, ALTA.
J. CHATAIN, gérant—Autrefois gérant du Rayon d'Articles Religieux de la Maison Revillon.
IMPORTATEURS DIRECT D'ARTICLES RELIGIEUX, CHASUBLERIE, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, STATUES, CHEMIN DE CROIX, ETC.
Assortiment des plus variés à prix très modérés.
Nous garantissons satisfaction. Très beaux choix d'Articles pour Première Communion.

Cloches d'Églises et de Communautés
de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France
Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.
Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée
AGENTS-GENERAUX POUR L'AMERIQUE DU NORD
C. EMILE MORISSETTE LIMITEE
[illegible] RUE LATOURELLE QUEBEC

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises

COUVENT JÉSUS MARIE
GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg enrichi de deux annexes est muni de toutes les améliorations modernes. Les parents avides de donner à leurs enfants, non seulement le cours complet dans les deux langues, des leçons de musique et de peinture, mais aussi une éducation solide, peuvent avec confiance diriger leurs enfants vers cette institution Canadienne-Française.

S'adresser à la Supérieure de l'établissement.

La bonne presse

La presse est de nos jours, une des forces les plus considérables. [illegible] Elle peut devenir la plus malfaisante comme aussi la plus bienfaisante, de la vie du monde, de la vie même de l'Eglise. Les petits aspirants de la Jeunesse Catholique feront bien de s'en convaincre. Ils ne se dépenseront jamais assez pour la bonne presse. Ne feraient-ils que distribuer les bons journaux, qu'ils feraient déjà oeuvre sainte. Et quand ils auront atteint les plus hautes cimes de la vie, ils seront alors en mesure de mener un magnifique et bienfaisant combat, dans le camp de la bonne presse, allant jusqu'à mettre leur plume au service de cette cause par amour pour Jésus-Christ.

Il faut

Il faut s'abonner au bon journal. Ne pas se contenter d'acheter un exemplaire de temps en temps, ni d'avoir son numéro tous les jours. S'abonner est plus avantageux à la caisse et à la marche du journal. Il lui donne du pain et lui fait de la réclame. Une bande de plus, c'est une preuve nouvelle dans les tableaux de son administration.

Il faut lire ses grandes feuilles avec un souci [illegible] à signaler en conversation l'article qu'on citera, une scène dramatique dont on fera le récit à son camarade, à sa connaissance, aux [illegible] de l'école...

Il faut parler de son journal, le nommer: "J'ai lu dans le 'Droit'". Donner son appréciation sur l'événement du jour: "Le Droit dit ceci"...; vanter la supériorité de ses informations; raconter ce que l'on sait à son sujet, ce que l'on a vu, ses machines, ses rédacteurs, son installation et ses moyens d'information.

Il faut encore montrer son journal, l'afficher à une vitrine, le déplier dans la rue, le déguster au café, à l'atelier, en chemin de fer. Le lire en public, l'air passionnément intéressé, et si les circonstances s'y prêtent, le commenter à haute voix. On s'exclamera, au bon endroit, dans sa lecture: "Ah! elle est bonne celle-là"... "Tiens, il paraît que..." On passe le tout à son voisin, avec un sourire engageant: "S'il vous est agréable." On lui demande son appréciation avec l'air convaincu qu'on y attache grand prix: "Lisez-moi ça. Vous me ferez plaisir en me disant ce que vous en pensez." C'est un lecteur gagné. Du moins le terrain est préparé pour un abonnement au bon journal. Voilà de l'action qui coûte peu et à la portée de toutes les fortunes.

Un grand témoignage.

Sa Grandeur Monseigneur R.-M. Rouleau, O.P., alors Archevêque de Québec, aujourd'hui Cardinal, écrivait au Directeur de l'Action Catholique au mois de janvier 1927: "Personne ne discute la puissance de la presse, à notre époque, et des contemporains qui veulent exercer une influence doivent utiliser cette force souveraine".

Voilà pourquoi les Papes ont demandé, à maintes reprises, de créer partout des oeuvres de presse catholique pour exposer la doctrine de l'Eglise et prendre la défense de la vérité et de la religion.

Répandre.

Quiconque reçoit un journal hostile à l'Eglise participe par cela même, aux oeuvres mauvaises de ce journal.

—Nous bénissons tous ceux qui voudront bien faire un petit sacrifice pour répandre l'idée catholique dans tous les foyers: c'est une oeuvre sainte, nécessaire, recommandée par le Saint-Père Pie X et qui devrait être inscrite dans le budget de charité de chaque famille catholique, parce que c'est le moyen d'obtenir la lumière et la force nécessaire pour conserver le bien de la famille. On s'assure contre le feu, il faut s'assurer contre le mensonge et ses conséquences désastreuses.

S. G. Mgr Langevin

—Puisque, au temps présent surtout, les méchants abusent des journaux pour la diffusion des mauvaises doctrines et la dépravation des moeurs, estimez de votre devoir d'user des mêmes moyens.

S.S. Léon XIII

La lecture et la chanson à la campagne

Aux heures où le travail a fait place au loisir, on constate, souvent, au village, une langueur singulière. Il semble qu'on s'y ennuie. Et l'on souffre de voir, surtout par les dimanches clairs et gais, les jeunes gens désoeuvrés traîner leurs pas au long des rues, des rues ou devant l'église. Ils paraissent détachés de tout ce que leur a ménagé la nature, de tout ce qu'a préparé pour eux leur forte et saine ascendance. Et c'est pourquoi leurs yeux sont éblouis par l'attrait mystérieux des cités tentaculaires dont quelques déserteurs leur ont décrit les appas. C'est pourquoi leur coeur se sent attiré vers elles comme le papillon l'est par la flamme aveuglante et fatale.

Pour remédier à cet état de choses, il est opportun de modifier l'instruction, l'éducation et la mentalité du campagnard dans un sens régionaliste. La jeunesse ne sera sauvée que par elle-même, et elle ne le sera que si elle s'éprend de son milieu d'elle-même. Il faut qu'on lui suggère le désir de connaître et d'apprécier son charme spécial et le goût de s'y attacher.

Plusieurs moyens existent pour arriver à ce résultat. L'un d'entre eux et non le moindre, c'est la lecture habituelle d'ouvrages réhabilitant la vie rustique aujourd'hui dédaignée, célébrant ses charmes et détaillant ses avantages.

Le cultivateur lit peu ou [illegible] pas du tout. Il y a à cela un grand motif. On dit qu'il n'a, après un travail [illegible] et dur labeur, ni le temps ni le courage de lire. Ce n'est pas entièrement exact. Le paysan a le temps. Pierre tout au moins. Si la lecture lui est indifférente, voire antipathique, c'est qu'enfant il n'a pas appris à lire, ou plutôt à lire intelligemment.

La lecture, pour qu'on s'y adonne avec goût, a besoin d'une culture préalable. Pour pouvoir s'y livrer fructueusement, il faut avoir été initié au sens des mots, au rythme des phrases, au fond et à la forme des écrits. Tout écrit est pour beaucoup de gens lettre morte. Aussi la lecture leur apparaît-elle comme une espèce de corvée, et cette corvée entretient souvent de regrettables préjugés, va même jusqu'à créer une séparation, une sorte d'inimitié sourde entre l'homme illettré et l'homme qui lit. Si ce dernier trouve du plaisir à savourer un volume, l'autre juge superflu de se casser la tête sur un texte qui lui est pénible à déchiffrer.

C'est pour réagir contre cette tendance que nous nous adressons à la sollicitude éclairée de nos lecteurs, en vue de la création de bibliothèques populaires au village.

Des livres de style simple et clair, d'intérêt vivant, de valeur sainement morale, peuvent exercer l'influence la plus salutaire sur la mentalité du cultivateur, et l'agriculture, par ricochet, en tirera un sérieux profit.

Ce que nous disons de la lecture peut s'appliquer, dans des conditions analogues, à la chanson, non pour inspirer le goût de la chanson — qui existe à l'état développé dans les classes rurales — mais pour en obtenir l'expansion. La chanson, une des filles les plus charmantes de la Poésie, a une mission sociale à remplir. Alors que la Muse s'adresse en général à l'élite, celle-ci plus simple, plus familière, [illegible] et partant elle est sympathiquement accueillie. Elle peut donc faire le plus grand bien comme le plus grand mal, et il est à craindre que ce soit ce dernier cas qui doive se constater surtout aujourd'hui. A nos [illegible] de travailler à sa régénération, en s'attachant à extirper des habitudes villageoises l'usage des refrains bêtes, [illegible] ou honteux, pour les remplacer par celui des [illegible] de foi, de patriotisme, d'idéal et de beauté. La douce et harmonieuse consolatrice reprendra alors son vrai rôle: elle redeviendra la bonne chanson.

Le pays de Rivière la Paix

"Plus de 3,000 colons se sont établis dans le pays de Rivière-La-Paix cette année, et partout règne l'optimisme pour l'avenir."

A trois cent milles au nord et au nord-ouest d'Edmonton se trouve le pays de Rivière-La-Paix, qui suscite tant d'intérêt à l'heure actuelle. Il couvre environ 47 millions d'acres. Il est donc plus vaste que les six Etats réunis de la Nouvelle-Angleterre.

Les premiers explorateurs ne paraissent avoir eu qu'une pauvre idée des ressources agricoles du district, mais les vrais pionniers en ont découvert la juste valeur. Tout se combine en effet pour assurer l'avenir de l'agriculture — climat favorable, pluie modérée, sol profond et fertile. La description d'un pionnier, qui est aujourd'hui une autorité en agriculture dans le pays de Rivière-La-Paix, est remplie de promesses: "Pays pittoresque et fertile, à longues pentes douces, arrosé par la Rivière-La-Paix et ses tributaires, bien égoutté et des plus bien adapté à la culture. Une terre qui attend l'établissement de belles fermes et de foyers heureux."

Le pays de Rivière-La-Paix n'en est qu'à la phase expérimentale et à la phase du pionnier. Voici sur ce point l'opinion du Dr J. H. Grisdale, Sous-Ministre de l'Agriculture du Canada, qui a parcouru, au cours d'une tournée de l'Ouest, une bonne partie de ce pays en automobile cet été:

"Le pays de Rivière-La-Paix offre de merveilleuses ressources agricoles et il se développe rapidement à l'heure actuelle. Il faudrait de meilleurs moyens de communication, mais cette lacune sera sans doute comblée sous peu. Les possibilités de développement dans tout le pays de Rivière-La-Paix sont immenses."

Un fait intéressant à noter c'est que Wembley se trouve au point le plus à l'ouest de la limite du chemin de fer, mais les travaux de nivellement seront entrepris à partir de Wembley vers l'ouest à travers une superbe région colonisée, [illegible] pour le transport de la récolte et l'on compte que cette voie sera complétée à temps jusqu'à Hythe cette saison.

M. le H. Newman, Céréaliste du Dominion, qui revient d'une tournée de l'Ouest fait remarquer que les récoltes qu'il a vues à la Paix comptent parmi les plus belles de l'Ouest du Canada. On a coupé du blé le 21 août, et les fortes gelées qui ont sévi plus au sud n'ont même pas effleuré le district.

S'il était besoin d'autres preuves de l'excellence de ce pays, on les trouvera dans les rapports actuellement en cours de préparation et où l'on fait mention des succès remportés en 1926 lorsque Herman Trelle de Wembley a remporté le championnat du monde aux deux concours de blé et d'avoine tenus à l'exposition internationale de Chicago. Les rendements de la récolte sont élevés et bien des champs de blé ont rapporté de 62 à 73 boisseaux à l'acre. Le rapport du régisseur de la sous-station expérimentale de Beaverlodge signale de superbes progrès et il est rempli d'optimisme.

Quant à la colonisation de ce pays, il n'y a pas de doute que ces gens qui cherchent à faire de l'argent par la spéculation sur les terrains font plus de mal que de bien. Ce qu'il faut sur ce pays ce sont des colons qui ont l'intention de s'y établir, qui se vouent sérieusement à la culture du sol et qui ont suffisamment d'ardeur pour résister aux revers qui doivent se produire.

M. W. D. Albright, régisseur de la station expérimentale de Beaverlodge dit ceci: "Si l'on s'en tient aux deux principes de concentration des valeurs et de diversification de la production, si l'on cherche les méthodes meilleures et que l'on étudie intelligemment les problèmes de la production et de la vente, il devrait en résulter un système de culture aussi bien équilibré et fortement organisé, qui rapportera beaucoup plus que de simples gains. On pourra ainsi étendre la colonisation et pousser le développement jusqu'à un point qui justifiera l'établissement de communication directe par voie ferrée avec la côte, après quoi les progrès seront rapides.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

Blue Ribbon Tea
250 Cups to the Pound

Recommandé par votre épicier.

Le coin des savants

Découverte d'un gaz d'éclairage inoffensif

Atlantic City, N. J.—Des développements révolutionnaires opérés dans la chimie des gaz permettent aujourd'hui aux compagnies de fabriquer un gaz d'éclairage inoffensif, pouvant être respiré en quantité sans causer aucun malaise, a annoncé le Dr Arthur D. Little, chimiste, de Cambridge, Mass., à la convention de l'American Gas Association.

Ford et Chevrolet

Deux développements imminents dans l'industrie de l'automobile, écrit Wall Street Journal dans ses commentaires, attirent l'attention des milieux financiers. Le premier se rapporte au fait que la Ford Motors va probablement en septembre dépasser les 100,000 dans sa production mensuelle. Gens qui sont bien au fait des affaires de cette compagnie estiment que la production quotidienne de la Ford Motors se maintient au chiffre d'environ 5,000 autos en moyenne et que d'ici la fin du mois les [illegible] usines de la Ford sera la première enregistrée depuis deux ans.

Il est aussi probable que la production de la Ford pour la première fois depuis deux ans va excéder celle de la Chevrolet d'ici à la fin de l'année. Au cours du mois d'août la production estimée de la Ford a été de 35,000 autos tandis que celle de la Chevrolet a été de 120,000. Depuis le premier janvier cependant la Chevrolet a produit plus de 1,000,000 d'autos et de camions, tandis que la Ford a produit deux fois moins.

La Chevrolet a atteint son maximum de production en mai dernier alors qu'elle produisait 140,720 autos, et son maximum quotidien de production a été de 7,075 autos le 28 mai, soit sur une base de 175,000 par mois. Les usines de la Ford se préparent à produire une production mensuelle de 200,000 à 250,000 autos par mois.

Mirabeau et Beaumarchais

Mirabeau, la première fois qu'il vit Beaumarchais vers 1789, lui demanda avec sa légèreté ordinaire, à lui emprunter douze mille francs. Beaumarchais les refusa: "Mais, lui dit le comte, il vous serait si aisé de me prêter cette somme.—Sans doute, lui répliqua Beaumarchais; mais, monsieur le comte, comme il faudrait me brouiller avec vous le jour de l'échéance de vos effets, j'aime autant que ce soit aujourd'hui: c'est douze mille francs que j'y gagne."

Cheveux blancs ou noirs

Ce n'est pas la vieillesse qui détermine toujours la blancheur des cheveux. On voit parfois de très jeunes hommes atteints de calvitie et les albinos ont la chevelure blanche naturellement. Quelquefois, la calvitie se manifeste avec une soudaineté saisissante. Les cheveux du célèbre Thomas Morus et ceux de Diego Osorius, Espagnol, devinrent blancs dans une seule nuit, lorsque l'un et l'autre eurent appris leur condamnation à mort. On dit que le même phénomène se produisit pour Marie-Antoinette et sous la Terreur, on signale qu'un jeune prêtre caché dans un souterrain en sortit huit jours plus tard, les cheveux tout blancs.

Il est arrivé que les cheveux blancs sont redevenus noirs sans qu'on ait pu s'en expliquer la cause, et cette fois, dans l'extrême vieillesse. Une Anglaise, Suzanne Edmond à 95 ans, le docteur Slare à 80 ans, un vieillard de Vienne à 106 ans, bénéficièrent à leur grande surprise de cette transformation radicale.

Au fond, la couleur importe peu. L'essentiel, ce n'est pas que les cheveux soient blancs, gris ou noirs; c'est que les cheveux soient encore là, solides au poste. Tous les chauves seront sans doute de cet avis.

Différence entre la vie et la mort

Glasgow.—Parlant aux membres de l'Association britannique de l'avancement de la science, le professeur Frederick G. Donnan, a déclaré qu'on était sur le point de découvrir la différence entre la vie et la mort.

"Le physiologiste anglais A.-V. Hill, aux portes de la mort, est à la veille de découvrir, s'il ne les a pas déjà découverts des faits d'une importance sans égale, déclara le conférencier. D'après ses recherches il paraît certain que tout organisme vivant composé de cellules nerveuses a besoin d'oxygène pour le préserver. Cet organisme tend à disparaître.

"La machine de la vie est par conséquent totalement différente des machines mécaniques ordinaires. Chaque cellule vivante est une batterie électrique qui rend constamment du courant et qui a besoin d'oxydation pour la tenir chargée. Je crois que ces résultats sont d'une importance fameuse. Pour la première fois, dans l'histoire de la science, nous entrevoyons, très obscurément peut-être, la différence entre la vie et la mort et par conséquent, nous commençons seulement à comprendre la vie elle-même."

Un crâne vieux de quatre cents ans

Prince Rupert, B. C.—George Osborne vient d'envoyer au Musée national du Canada un crâne qu'il a découvert en creusant dans les forêts qui se trouvent aux environs de la ville. On estime que ce crâne est demeuré enfoui en cet endroit depuis plus de quatre cents ans, vu que c'est à peu près l'âge des plus grands [illegible] qui le recouvraient. Ce crâne a dû appartenir à une personne assez âgée car les sutures sont parfaitement solides. L'endroit où il a été trouvé est supposé être un ancien village indien détruit depuis longtemps, et que les forêts ont recouvert depuis des centaines d'années.

Un chef indien meurt à 130 ans

Valleciata Calif.—Un chef indien qui, selon les registres de la tribu, serait âgé de 130 ans, a été conduit en terre mercredi dernier par ses quatre fils, tous âgés de plus de 80 ans.

Manuel Portes, chef des Indiens Santa Rosa, fut conduit ici de sa retraite de la montagne quand il devint gravement malade il y a quelques semaines.

Il laisse, outre ses fils, 12 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Le mariage mixte et le bonheur du foyer

L'article suivant que nous extrayons de la Semaine Paroissiale et écrit par le R. P. Forest, O. P., est très pratique pour nos compatriotes de l'Ouest, disséminés ici et là à travers des populations de langues, de religions, de traditions et de vie tout à fait opposées.

Cet article est un des arguments que nous utilisons pour la préservation de la langue française chez nos compatriotes. Elle constitue le meilleur préventif contre la plaie des mariages mixtes qui dévorent notre contrée.

Le mariage que tant de jeunes gens contractent avec légèreté est au contraire une chose grave. Il décide le plus souvent du bonheur de toute la vie. Il doit donc être à la fois une oeuvre d'amour et une oeuvre de raison. C'est une sottise de parler du mariage d'amour et du mariage de raison comme de choses qui s'excluent. Le dosage peut varier, mais il doit y avoir de la raison dans les mariages d'amour comme il doit y avoir de l'amour dans les mariages de raison.

Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que le mariage doit tendre avant tout à l'union, à celle des coeurs comme à celle des vies. [illegible] Les différences d'âge, de goûts, de nationalité, de condition sociale sont autant d'obstacles à cette fusion des âmes. Mais le plus grand de tous est sans contredit la différence de religion.

Pour être vraiment catholique, il ne suffit pas de l'être en tout et toujours. La religion doit pénétrer toute notre vie. Nous ne pouvons ni penser, ni aimer, ni vivre comme ceux qui n'ont pas notre foi. Le mariage mixte rend donc impossible l'union parfaite des âmes. Elles resteront en partie fermées l'une à l'autre. Elles n'auront tout-à-fait ni les mêmes pensées, ni les mêmes scrupules, ni les mêmes joies. Il y a toute une partie de leur vie, la plus intime et la plus profonde, qu'elles ne partageront pas. Quel que soit leur amour, elles sentiront toujours se dresser entre elles la barrière de la foi, barrière d'autant plus infranchissable que celle-ci sera plus vivante.

Ces divergences de sentiments et de convictions amèneront des conflits. Ils surgiront autour de l'observance des lois de l'Eglise. Ils surgiront surtout à l'occasion des enfants. Combien en a-t-on vu de ces ménages où le père et la mère se disputaient l'âme de leurs enfants. Conflit douloureux à la fois pour ceux qui le livrent et ceux qui en sont l'enjeu. Dans un pays comme les Etats-Unis l'issue naturelle du mariage mixte sera de plus en plus le divorce. La partie protestante ira refaire sa vie, laissant la partie catholique liée par le sacrement que la mort seule peut dissoudre.

En terminant, je laisse à la réflexion de nos jeunes gens et de ceux, parents ou autres, qui partagent la responsabilité de leur choix, ce passage tiré d'un livre récent de Pierre l'Ermite: "Comment tant de jeunes filles catholiques, [illegible] au son des orgues, peuvent-elles s'avancer en toute [illegible] vers l'hyménée, le [illegible] de leur vie, dans un mariage [illegible] et [illegible] à l'Eglise, [illegible]? Quelle est l'espèce d'amour qu'au pied de l'autel fleuri elles prétendent cueillir? Quelle est la bénédiction que, partant pour l'avenir, elles viennent demander à Dieu?"

M.-C. FOREST, O. P.
Doyen de la Faculté de Philosophie à l'Université de Montréal.

ELLE S'ÉCRASAIT SUR LE PREMIER LIT

Ses reins étaient dans un état terrible déclare une dame de Hamilton.

Elle bénit les Gin Pills.

La vie était devenue insupportable à Mme Louise Pike. Elle l'écrit franchement. "J'avais mal au dos presque continuellement et je pouvais [illegible] vertiges ou d'étourdissement."

Quel était le salut? [illegible] La lettre de Mme Pike [illegible] "Je ne pouvais [illegible] m'arrêter plusieurs fois [illegible] l'escalier sans m'écraser sur le premier lit. Je décidai d'essayer les Gin Pills," continue-t-elle, "et maintenant je me sens mieux que je ne l'ai jamais été dans ma vie."

Le soin apporté aujourd'hui à vos reins [illegible] vous épargner des douleurs et [illegible] dépenses dans l'avenir. Prenez les Gin Pills aux premiers symptômes du mal de dos, cercle d'étourdissement, taches devant les yeux, [illegible] enflure des articulations, [illegible] d'urine. [illegible] National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada. 126

Il ne faut pas condamner sans investigation

Si vous faisiez partie d'un jury, vous n'iriez pas condamner un homme avant d'avoir entendu les témoignages; alors pourquoi condamner ?

Chiropractique

La chiropractique n'est pas un "guérit tout" magique. C'est la science de restaurer la santé en corrigeant les dérangements de l'épine dorsale; ce qui permet aux organes de recevoir toute la force nerveuse dont ils ont besoin.

La chiropractique a rendu la santé à des milliers de personnes, qui avaient eu recours aux drogues et au bistouri. Si vous êtes malades, il est de votre devoir de vous renseigner sur cette grande science.

Drs Webster & Webster
CHIROPRACTICIENS
Bureaux: Appartement No. 8, Edifice Mainville, Avenue Centrale
Sanatorium privé au No. 225 Riverside Drive.
CONSULTATION ET EXAMEN PAR RENDEZ-VOUS
Heures de bureau: de 10 heures à midi et de 2 à 5 l'après midi.
TELEPHONE No. 2025.

Emission de $50,000.00 d'Actions Préférées de 7% cumulatives et remboursables de la

CompagnieGaspardLimitée

anciennement

Winnipeg Church Goods Compagnie Ltée

Les membres du clergé et les laïques sont respectueusement invités à souscrire à cette émission qui est destinée à l'extension de notre affaire. Les renseignements suivants sont donnés à cet effet :

Magasins et Entrepôts à
Winnipeg, Regina, Edmonton et Montréal

La maison a été fondée en 1912 et s'occupe de la fabrication et de l'importation de mobilier et de fournitures générales d'églises et d'écoles. Son commerce s'étend d'un bout du Canada à l'autre, en TERRE-NEUVE et aux ETATS-UNIS.

BANQUIERS :
Banque Canadienne Nationale, Winnipeg

COMPTABLES VERIFICATEURS:
John Shelly & Co., C. A., Winnipeg

Prospectus et blancs de souscription sur demande

COMPAGNIE GASPARD LIMITEE
179 AVENUE BANNATYNE EST, WINNIPEG.

Successeurs de
Claude Denis Church Goods Co.
Révillon's Wholesale Church Goods Dept.
Winnipeg Church Goods Cie Ltée.

Il y aura des saints parmi les enfants

Une note distinctive de l'Eglise [illegible] par Notre-Seigneur Jésus-Christ est la sainteté; une [illegible] doit donc germer des Saints dans tous les pays, à toutes les époques, dans toutes les conditions sociales, puisque l'Eglise catholique est universelle.

A la suite du jansénisme, trop de catholiques se sont plu à réserver la sainteté à certains états particuliers de vie, à une élite, et même une élite dans l'élite, élite presque factice, vivant dans une sorte d'écart en marge de la masse des chrétiens ordinaires, à ce point séparée d'elle que ceux-ci n'avaient plus qu'à admirer les Saints sans prétendre en rien les imiter.

De là à réserver pour cette élite la pratique fréquente des sacrements, les actes de contrition parfaite ou d'amour parfait, les vertus héroïques, les grâces de l'union mystique, il n'y avait qu'un pas.

Et pourtant, c'est à tous indistinctement que s'adresse l'invitation à la sainteté tombée des lèvres du Sauveur: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait".

Car la vie véritable — cette vie spirituelle, seule source de joie durable, seule participation de la vie divine — qu'avait gaspillée Adam au paradis terrestre est redevenue depuis la mort du Rédempteur, notre commun héritage. Par la sainteté, quoique vivant corporellement d'une vie mortelle et mourante, nous vivons dans notre âme d'une vie éternelle; le germe de cette vie est déposé en nous avec la grâce sanctifiante.

* * *

Vérité fondamentale, mais trop souvent méconnue, que Benoît XV aimait à rappeler dans les allocutions qu'il prononçait aux diverses cérémonies de béatification!

Il semble bien que pareil message soit plus que jamais actuel et nécessaire.

Nous savons en effet, [illegible] des Saints qui sont tout proches de nous, aimables, attachants, dans le meilleur sens du mot, humains. Il ne nous faut pas [illegible] à première vue, tout en eux semble facile, simple, heureux. Dans un monde corrompu ils sont [illegible] de pureté, au milieu de la souffrance débordants de joie, au bas des pires injustices, compatissants et miséricordieux, [illegible], optimistes, à temps et presque à contretemps. Ils ont tout pour nous séduire: [illegible]. Ils sont naturellement conquérants.

Il fallait jadis aller chercher la sainteté au désert. Jésus, avec ses Saints, vient nous chercher [illegible] où nous pourrions le rencontrer: dans les rues des villes, sur la place publique, dans les milieux familiaux les plus divers, à tous les âges de la vie.

Que de Saints nous frôlons sans les soupçonner, dans nos églises, nos écoles, dans le métro, au cours de nos voyages ou de nos occupations! Parfois une de ces âmes nous est révélée. Et nous en sommes tout émus!

C'est l'Histoire d'une âme, qui fit connaître au monde un nouveau modèle de sainteté, aussi simple que sublime, aussi naturel que divin. Pie XI devait le glorifier en canonisant notre contemporaine, sainte Thérèse de Lisieux.

C'est Une âme d'enfant, récit répandu à cent mille exemplaires, [illegible] les enfants comme les grandes personnes, racontant la vie d'un petit garçon de 11 ans mort en prévention en 1925, mais aux exemples si entraînants, aux paroles si persuasives qu'à son contact tous les lecteurs se sentent devenir meilleurs.

Guy de Fontgalland! Qui donc, parmi ceux qui ont lu la brochure parue sous le titre Une âme d'enfant, ne se souvient de ce nom avec un sentiment de douce émotion et de fraîcheur?

Le cher petit Guy n'est pas placé sur les autels; les souvenirs destinés à le faire connaître se gravent pourtant dans la mémoire à côté de ceux des Saints. En lisant sa vie on pense instinctivement à la prophétie du Pape Pie X invitant les enfants à la communion fréquente: "Il y aura des Saints parmi les enfants."

Le succès de la première brochure fut immense, le bien opéré par elle incalculable. Des milliers de lettres affirment à la comtesse de Fontgalland la survie dans les coeurs et le crédit auprès de Dieu de son admirable enfant.

La pieuse mère, à qui son fils avait dit un jour: "Maman, quand je serai mort, tu seras fière de moi", vient de se décider à publier une seconde brochure. Elle raconte quelques nouveaux faits de la vie de son cher "grand"; elle transcrit aussi des extraits de lettres montrant ce que Jésus daigne faire par le petit apôtre disparu.

Car Jésus semble l'avoir choisi pour son ange, son messager de grâces. Qu'on lise les extraits rassemblés aux Derniers souvenirs, les faveurs extraordinaires obtenues par l'intercession du petit Guy — faveurs qui, du reste, sont publiées avec toutes les réserves qui s'imposent tant que l'Eglise ne s'est pas prononcée à leur sujet — on ne les compterait plus.

Comme l'observe le Rme Dom Nève dans une préface de l'opuscule, on retrouve dans la vie spirituelle de Guy de Fontgalland la méthode de sainteté mise en oeuvre par la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Absence de mortifications éclatantes: Guy n'a jamais porté de cilice, n'a pas pris la discipline; mais que de petites mortifications volontaires dont il a parsemé son existence! La veille de sa première Communion, il compte ses petits sacrifices: 118 en un mois. Sa joie est débordante.

Absence de méthode rigoureuse de méditation: Guy est trop primesautier pour s'embarrasser dans des procédés conventionnels; mais il causait avec son ami Jésus et n'en perdait pour ainsi dire jamais le souvenir. "Jésus et moi, nous nous aimons tellement!" répétait-il.

Absence de faveurs extraordinaires. Jésus, descendant en son coeur lui révèle un secret; l'enfant mourra jeune. Avec un élan bien au-dessus de son âge, il accepte la mort. Il dira "Oui" de même à Marie, lui annonçant à Lourdes: "Je viendrai bientôt te prendre." Mais habituellement l'existence de Guy ne nous révèle rien d'extraordinaire.

Il est pieux, généreux, loyal; la nature conserve cependant sur lui encore bien des droits: il est impatient, désobéissant, négligent. Mais, pour imiter Jésus, qui était humble, il cultive avec une sincérité réfléchie la vertu d'humilité. Il détestait les compliments, ne faisait pas cas des vanités du monde, avait des prédilections marquées pour les pauvres et les malheureux.

Durant les dernières semaines de sa vie, Guy a avancé à pas de géant dans la voie de la sainteté. Mais dès ses premières années, il fut l'objet des prédilections divines: Jésus avait exaucé sa mère demandant quand elle le portait: "O Seigneur, façonnez en moi du divin."

Car voici un des traits les plus étonnants dans le mystère providentiel de son existence. "Tu es si spontané et si réfléchi, si mûr et si enfant, si souriant et si grave, si profond et si extérieur, si caché et si ouvert, si craintif et si épanoui, si faible et si héroïque, si surnaturel dans le naturel et si naturel dans le surnaturel, si petit et si saint! Comme Jésus, il était si facile de l'ignorer!" Mais quand on le connaît, comment refuser de l'accueillir? "Tu attires, écrit un ancien professeur de théologie après lecture de sa vie; et Jésus le sait avec ses faveurs, avec ses grâces. Nous le savons par expérience."

Léon Merklen

(La Croix)

Choses et autres

Conventions mensuelles des instituteurs au Manitoba

Pour faire suite à la résolution adoptée à l'unanimité au dernier congrès de l'Association d'Education, tenu en juillet dernier, l'exécutif a décidé de continuer les conventions [illegible] mensuelles inaugurées il y a deux ans et qui sont devenues si populaires dans nos paroisses canadiennes. Le R. P. Bourque S.J. en sera encore le professeur.

Edison sera décoré

Washington.—Le chargé d'affaires anglais, M. Campbell, doit rendre formellement à l'inventeur Edison, au nom du gouvernement anglais, le premier phonographe anglais, le premier phonographe [illegible] par le génial américain. La cérémonie se déroulera à West Orange, N.J., et M. Edison recevra également la médaille que lui décerna le Congrès. Après une brève réponse au discours du secrétaire Mellon, par qui sera remise la médaille à l'abri du président Coolidge, radiodiffusé de Washington, et à quelques autres, on tentera de radiodiffuser un record de la vieille machine.

L'"[illegible]"

Chicago.—John Collins, de Waco, Texas, a fait à une assemblée de l'Independent Telephone Association, la démonstration d'un "[illegible]". Cette machine, si on l'installe dans le téléphone, recevra des messages en l'absence des gens et les leur transmettra plus tard en reproduisant la voix des personnes qui ont envoyé ces messages.

La femme de l'avenir, fait-on remarquer à son retour à la maison, en revenant du marché est susceptible de trouver de tels messages quand elle ira téléphoner.

Un aérodrome pour Québec

Québec.—La ville de Québec aura un aérodrome parmi des plus modernes. La Compagnie aérienne Transcontinentale a acheté une grande étendue de terrain dans la municipalité de Ste-Foye, près de Québec. On y construira immédiatement un hangar pour huit aéroplanes ainsi que des ateliers de réparations et des quartiers pour pilotes et mécaniciens.

Les maladies contagieuses en Saskatchewan

Les rapports reçus au Département de la Santé Publique pour le mois de septembre accusent une augmentation sur le mois correspondant de l'année dernière. Il y a eu plus de cas de diphtérie, de rougeole, de fièvre scarlatine, de paralysie infantile, de gale et d'influenza, tandis qu'il y a diminution de cas de petite vérole, d'oreillons, de coqueluche, et de fièvre typhoïde.

Pour mourir jeune...

Nous reproduisons du dernier bulletin officiel de la Patrie une série de conseils de l'American Motorists' Association à ceux qui désirent mourir jeunes:

L'American Motorists' Association donne une série de conseils aux automobilistes [illegible] et qui ne semblent vouloir écouter aucun avis de prudence. Ces conseils — [illegible] — qui attireront peut-être davantage l'attention des chauffeurs imprudents. Les lecteurs du Patriote pourraient les communiquer à celles de leurs connaissances dont la prudence laisse à désirer.

Allez toujours très vite en sortant d'une ruelle.

Luttez avec les locomotives aux traverses à niveau. C'est le plaisir des mécaniciens: cela rompt la monotonie de leur travail.

Dépassez toujours dans les courbes ou au sommet d'une côte. Cela montre votre habileté.

Ne vous servez jamais de l'appareil sonore de crainte d'énerver le conducteur de l'autre machine.

Exigez le milieu du chemin — le milieu du milieu. Insistez sur ce point.

Faites de la vitesse en tout lieu. Les gens croiront que vous êtes un homme bien occupé et non un simple touriste.

N'arrêtez, ne ralentissez, ni n'écoutez aux traverses à niveau. Cela fait perdre du temps.

Bloquez les freins lorsque les roues glissent. Cela rend l'affaire plus artistique.

Ne regardez jamais en arrière lorsque vous reculez. Il n'y a jamais personne derrière vous.

Voyagez comme si vous étiez seul sur la route. Il n'y a que vingt-trois millions d'automobiles qui voyagent comme vous.

Les freins défectueux

Une des causes les plus fréquentes d'accidents sont les freins défectueux des automobiles. La loi prescrit pourtant que chaque voiture automobile doit être pourvue de freins en état de stopper en toute circonstance. La difficulté dans l'application de cette loi c'est que l'on ne s'aperçoit pas que les freins manquent en temps ordinaire. On se contente de pouvoir arrêter sa voiture dans l'usage quotidien, mais arrive un cas urgent où il faut stopper court et alors on s'aperçoit que les bandes ne fonctionnent pas assez vite et il s'en suit un accident qui peut coûter la vie à quelqu'un.

Dernièrement à Toronto la police fit l'inspection de 204 automobiles pris au hasard et trouva que 118 avaient des freins défectueux, c'est-à-dire environ la moitié. La même condition doit exister ailleurs, le plus sage est de vérifier par soi-même ou par quelqu'un qui s'y entend l'état du système de freins et de le tenir en bon état afin de prévenir les accidents possibles.

Impossibilités d'hier, réalités d'aujourd'hui

Dans un intéressant article écrit récemment par H. P. Davis, vice-président de la Westinghouse Company, sur l'histoire de l'émission Radiophonique aux Etats-Unis", l'écrivain note le fait qu'il n'y a pas plus de soixante et un ans un journal de Boston publiait l'article suivant:

"Un homme d'environ 46 ans, disant se nommer Joshua Coppersmith, a été arrêté à New-York pour avoir tenté d'extorquer de l'argent à des gens ignorants et superstitieux, en exhibant un appareil qui, dit-il, transmettra la voix humaine à n'importe quelle distance sur des fils métalliques et qu'elle sera entendue par la personne qui écoutera à l'autre bout. Il appelle l'instrument "téléphone", ce qui dénote évidemment l'intention d'imiter le mot "télégraphe" et gagner la confiance de ceux qui connaissent le succès de ce dernier instrument sans en comprendre les principes sur lesquels il est basé.

"Les gens bien informés savent qu'il est impossible de transmettre la voix humaine sur des fils comme cela peut se faire avec les signaux du Code Morse, et que si cela était possible, la chose ne serait d'aucune valeur pratique."

Et cependant le téléphone a été perfectionné et à sa suite est venu son jeune frère le radio, qui est encore dans les langes de l'enfance, mais [illegible] toutes les promesses d'une robuste croissance. Si vous avez quelque ambition, jeune homme, expérimentez avec le fantastique, ne lui dites pas qu'il ne peut réussir. Demain il pourrait vous [illegible].

La farine Robin Hood est plus profitable et donne un meilleur pain que les autres farines

Robin Hood FLOUR

Garantie de REMBOURSEMENT dans chaque sac.

500 milles à pied

Dawson, Yukon.—Lillian Alling, jeune femme frêle, est arrivée à Dawson après avoir franchi sans faiblir les 500 milles de montagne et de rivières qui séparent cette ville de Hazelton, C.-B., son point de départ. Elle n'a pas voulu dire l'objet de son voyage, se contentant de déclarer qu'elle en avait un autre à faire avant de rentrer à Dawson, [illegible] un emploi.

20,000 livres pour un manuscrit de Poe

New-York.—Le seul manuscrit authentique d'une des oeuvres d'Edgar Poe, [illegible], a été acheté 20,000 livres pour le compte du musée britannique. L'auteur des Histoires extraordinaires, [illegible] une femme [illegible] anglaise, miss Barrett.

Un vol de $86,000

Gibbs a été arrêté comme il tentait de passer la frontière à Détroit, on a retrouvé sur lui $82,000 en billets, fruits d'un vol qu'il avait effectué quelques heures auparavant sur un train du Canadien National où se trouvaient deux commis, MM. Challoner et Prairie.

Selon le [illegible] de Détroit qui l'a livré à la police provinciale d'Ontario, Gibbs se serait avoué coupable. La police a [illegible] l'argent trouvé sur lui: $4,000 en billets du Dominion, [illegible] et l'autre de $2,000. Le montant volé peut atteindre $86,000.

Comment les grands hommes se font aimer

Les hommes vraiment supérieurs ne se distinguent jamais [illegible] leurs facultés et [illegible] et ne [illegible] aux [illegible] la morgue et la suffisance, pensent, au contraire, qu'ils doivent marquer la distance et imposer le respect toujours par leur vertu et leur savoir. Que de fois on l'a remarqué, par exemple, chez les plus illustres personnages et professeurs de Rome ou de Paris, et de chez nous aussi. [illegible], docteurs, des savants. Mais [illegible] d'abord l'humilité, la modestie, et [illegible] tous [illegible]. C'est aussi que les vrais grands hommes [illegible] supériorité et, plus encore [illegible] ce que quiconque [illegible] leur puissance pour le bien. [illegible] En tout cas, c'est l'art des arts, celui qui assure le mieux l'empire sur les âmes. Nos princes de l'Eglise de Rome, l'histoire [illegible] depuis des siècles.

L'abbé [illegible], Auteur.

La vérité porte avec elle une force et une majesté qui [illegible] sur les apôtres [illegible] pour la défendre en s'éloignant de toute exagération comme de toute réticence.

* * *

L'impartialité à l'égard des personnes est de la justice; l'impartialité dans les opinions est de l'indifférence pour la vérité ou de la faiblesse d'esprit.

DE BONALD

Pilules Dodd pour le Rein

"La Survivance Française"

QUATRIEME

EXCURSION

ANNUELLE D'HIVER

Des Franco-Canadiens des Provinces de l'Ouest à la

PROVINCE DE QUEBEC

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Chutes Niagara, Toronto, Ottawa, Montréal, St-Hyacinthe, Québec, Joliette.

[illegible] Sainte-Anne de Beaupré.

TRAIN SPÉCIAL

laissera REGINA à 7 h. 30 p. m. le 14 décembre.

SERVICE DIRECT de chars-dortoirs de PRINCE-ALBERT

Passages Réduits

Renseignements complets de L. J. DAVIS,

Agent des passagers, Prince-Albert

Téléphone 2020

ou de

W. STAPLETON,

Agent régional des passagers,

Saskatoon, Sask.

CANADIEN NATIONAL

BIENVENUE AUX PETITS DÉPOSANTS

A l'assemblée générale annuelle de la Banque de Montréal, le gérant général, Sir Frederick Williams-Taylor, s'est exprimé ainsi:

"Il me fait plaisir de profiter de cette occasion pour vous dire que toutes nos succursales réservent toujours le meilleur accueil aux petits déposants."

A la Banque de Montréal, il n'est pas de compte si modeste qu'il ne bénéficie de l'attention soutenue de ses officiers.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse [illegible]

Allez fêter le joyeux Noel dans la vieille province

Vos parents et vos amis du vieux Québec désirent votre retour pour l'installation de l'arbre de Noël et les cérémonies traditionnelles du jour de l'An. Ils requièrent aussi votre présence à la table paternelle. Ils veulent que vous preniez part à leur bonheur et que vous chantiez avec eux l'hymne de Noël: "Paix sur la terre, aux hommes de bonne volonté."

Le Canadien National offre aujourd'hui à l'ancien habitant du Québec et à d'autres, l'occasion d'une visite à la maison des aïeux par l'excursion qu'il organise pour la quatrième fois dans l'Est, en décembre.

L'équipement sera en rapport avec toutes les exigences du confort moderne afin d'assurer aux voyageurs un voyage confortable et facile.

Le train spécial offre l'avantage de voyager en agréable compagnie. L'expérience et l'individualité de chacun ajoutent au plaisir de tous.

Il importe donc de s'y préparer, d'y aller pour le bien que vous en retirerez, la joie que vous apporterez aux vieux parents, aux vieux amis qui vous feront fête après une si longue absence.

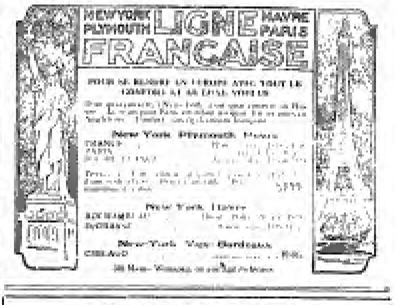
Profitez de cette occasion pour visiter les splendides Chutes du Niagara.

De toutes les merveilles naturelles de l'Amérique, aucune n'a attiré autant de touristes que les fameuses cataractes. Les chutes Niagara offrent à l'oeil un spectacle sublime en tout temps.

Les flots, impétueux, se précipitent d'une hauteur abrupte de 155 pieds. Durant quelques instants, ils coulent paisiblement dans l'abîme. Lorsque la gorge se resserre, ils prennent une allure tourmentée jusqu'à ce qu'ils forment d'immenses remous.

Le voisinage de Niagara est riche en souvenirs historiques. La Salle construisit un enclos en palissade à proximité de la rive Est, à l'embouchure de la rivière, sur le Lac Ontario. Plus tard, en 1725 la palissade fit place au château de pierre du Fort Niagara. Sur ces lieux se rencontrent plusieurs autres vieux forts, vieilles casernes et poudrières, usés par le temps et battus par les flots, reliques des premiers jours où deux jeunes nations n'avaient encore aucun lien d'amitié. La péninsule de Niagara a été le théâtre des premières opérations effectuées durant la guerre de 1812.

Les touristes peuvent facilement visiter ces champs de batailles des hauteurs de Queenston, Lundy's Lane, de Chippewa, du Barrage des Castors et de Stoney Creek, très intéressants au point de vue historique. Ils peuvent aisément retracer le fameux voyage de Laura Secord de Queenston au Barrage des Castors.


NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

[illegible]

New York Plymouth Havre

FRANCE

PARIS

ILE DE FRANCE

[illegible]

New York Havre

ROCHAMBEAU

DeGRASSE

New-York Vigo Bordeaux

CHICAGO

[illegible]

ART CRAFT STUDIOS

J. H. CHAPP, président. HENRY THOMAS, photographe.

Photographies Artistiques.

Pour rendez-vous, téléphonez à 4214.

[illegible] Deuxième Avenue. (En face de chez Woolworth)

Les photographies durent toujours et nous racontent le passé. Nous nous occupons des photographies commerciales de descriptions diverses et nous portons une attention spéciale aux encadrements. Si vous désirez l'encadrement de photographies ou de tableaux, venez nous voir et nous vous donnerons bon ouvrage et satisfaction.

-- PAGE AGRICOLE --

Propos agricoles

Une confiance déconcertante

"S'il faut en croire un commentaire du "Financial Post", l'Ouest canadien se préparerait ni plus ni moins qu'une crise agricole. En effet, un ministre de la Saskatchewan, voulant vanter la fertilité du sol de sa province, déclarait qu'on n'avait pas encore dépensé une piastre pour acheter des engrais chimiques.

"C'est faire preuve d'une confiance déconcertante, dit le "Post". L'Ouest croit encore que ses possibilités sont illimitées. Il y a des fermiers qui depuis quinze ans sèment du blé dans le même sol sans faire la moindre rotation, ou donner à ce sol un fertilisant.

"Le Canada a dû se rendre compte, ces dernières années, que ses richesses forestières n'étaient pas inépuisables, plus tard il lui faudra admettre que ses réserves de terre voient d'être diminuées. On ne peut pas être aussi prodigue avec la terre.

"Le journal financier de Toronto a sûrement raison. Le sol canadien est généreux, mais il ne faudra pas lui demander trop. L'on pourrait de cette manière venir [illegible] de nombreuses calamités financières. Si le sol s'épuise à s'appauvrir, il sera bien aussi à redevenir riche.

Les quelques idées émises par le *Financial Post* ne manquent point de sagesse. Elles corroborent l'article de notre agronome provincial, M. Dumais, intitulé "Ne tuons pas la poule aux oeufs d'or" que nous avons publié la semaine dernière.

Cet avertissement est très salutaire. Une terre ne peut pas produire indéfiniment la même céréale. Chaque céréale trouve dans le sol l'élément qui lui convient. Cet élément si on ne songe point à le ménager par le système de rotation disparaîtra complètement.

Laissons reposer les champs et changeons le mode de culture.

Sachons utiliser tout ce qu'il y a de richesse productive dans le sol. Les éléments nutritifs accumulés depuis des années, si elles ne sont point prises par les semeurs de blé, pourront donner de bonnes récoltes d'avoine, de seigle, d'orge ou autres plantes.

Ainsi nos terres rendraient chaque année en abondance sans s'appauvrir. Nous venons d'être préservés d'une crise économique et financière qui menacerait l'Ouest dans un avenir plus ou moins éloigné. Déjà en certains endroits on constate une baisse sensible une diminution notable d'avec les premières années. D'aucuns attribuent ce déficit aux conditions climatériques. Sans doute le climat de certaines années agit grandement sur une récolte mais lorsque l'on se trouve en face d'une diminution annuelle, il faut y chercher une cause permanente. Cette cause permanente est l'appauvrissement du sol.

Faisons disparaître la cause et l'avenir sera assuré.

Songeons un peu au futur. Si les générations présentes sont à l'abri d'éventualités désastreuses, les générations de demain sont loin d'être aussi fortunées.

P. D.

La nécessité d'un technicien

"Pour réussir, pour rendre prospère l'agriculture, les cultivateurs doivent exploiter leur ferme, comme les industriels exploitent leurs usines. De quelle industrie peut-on se passer de services de techniciens?

"Et l'industrie agricole n'est pas la moindre; elle n'est pas la plus simple. Bien au contraire, plus que dans bien d'autres, il faut tenir compte d'une foule de choses pour arriver au succès. Que peut faire alors la routine? Elle peut n'aider tout au plus à faire vivre misérablement son homme. Seule une connaissance raisonnée de son affaire peut conduire au succès. Les cultivateurs doivent l'oublier de moins en moins s'ils veulent rendre leur travail payant, rémunérable. Beaucoup le voient et profitent de toutes les occasions pour se renseigner, s'instruire sur les choses de leur profession. Quelques-uns se désintéressent encore des théories et ne recourent pas assez aux hommes qui pourraient les instruire sur la voie du succès. A ceux-là nous rééditons: "Le cerveau comme les bras doit aider l'agriculture" ou plutôt "Le cerveau plus que les bras doit aider l'agriculture".

L'intelligence doit jouer un rôle primordial dans la culture de la terre. Tel est l'idée maîtresse de cette citation que nous empruntons à M. Louis Hébert.

L'intelligence pour aider le cultivateur a besoin d'être dirigée. Dans toutes sciences il faut un maître. L'homme est un être enseigné. Le technicien attitré dans le domaine agricole est sans contredit l'agronome. Il a fait des études spéciales. La connaissance des nouveaux modes de culture, des analyses et expériences faites sur la connaissance d'intérêts généraux lui donne droit à l'attention des cultivateurs. Ecoutez-le à ses conférences, lisez les écrits qu'il vous communique. Mettez en pratique les conseils précis de science qu'il vous communique au point de suivre ses conseils au [illegible] de la culture. [illegible] L'expérience pratique vous servira que vous n'aviez pas toujours raison.

M. Dumais agronome de langue française pour la province est à la disposition de tous les centres français.

Demandez-le en personne, et prouvez vraiment la nécessité d'un représentant de notre langue dans cette branche. Autrement si nous négligeons cette initiative le gouvernement de même ne voyant point l'utilité d'un agronome français nous en privera.

Si M. Dumais ne peut répondre à toutes les demandes nous ferons, au ministère de l'Agriculture, en d'en nommer un deuxième.

La revue agricole la page agricole du Patriote, la publication française du ministère de l'agriculture d'Ottawa est un autre technicien très précieux.

Aujourd'hui, le temps de la routine de l'ignorance est passé. Emboîtez le pas avec vos confrères d'autres races qui lisent beaucoup les choses agricoles pour se renseigner et cultiver avec profit.

Mettez la science de votre côté. Elle diminuera votre travail manuel tout en augmentant votre rendement. C'est la voix de l'expérience qui parle. Ecoutez-la.

P. D.

Le Canada en 5ième place

Ottawa—Selon les derniers rapports du département du Commerce pour 1927, le Canada occupe la cinquième place dans l'univers pour les exportations, les importations, et le commerce en général. En 1913, le Canada occupait la huitième place dans les importations, il est maintenant en cinquième place. En 1913, il occupait la sixième place pour les exportations il occupe actuellement la cinquième. Pour ce qui est du commerce en général, il était à la neuvième place, en 1923, il est maintenant à la cinquième.

Pour les exportations per capita, il était à la septième place en 1913 il est actuellement à la deuxième, la Nouvelle Zélande étant à la première place. Pour les importations par tête, le Canada se place en cinquième position en 1913 et à la septième position en 1927. Pour le commerce en général per capita le Canada tient la seconde position en 1927. Il était en sixième position en 1913.—La Nouvelle Zélande occupe la première place.

Nouvelles publications

Novembre 1928

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les publications françaises offertes par le gouvernement pour distribution. Elles sont très instructives pour les cultivateurs. Elles sont le résultat de plusieurs années d'expérience. Demandez-les. C'est une bonne manière d'accroître l'usage du français dans notre pays.

Si ces publications vous intéressent, faites une marque sur cette liste en face du titre de celles que vous désirez recevoir; indiquez clairement votre nom et votre adresse et envoyez cette liste à l'adresse suivante:

AU BUREAU DES PUBLICATIONS
MINISTERE DE L'AGRICULTURE
OTTAWA

(Inutile d'affranchir)

RAPPORTS

1. Le Contrôle de la Ponte des Volailles de Race Pure.
2. Service de la Bactériologie.
3. Station Expérimentale, Lacombe, Alta.
4. Station Expérimentale Harrow, Ont.

BULLETINS FEUILLETS ET CIRCULAIRES

5. Liste des marchands de gros de fruits et de légumes au Canada.
6. Fumiers et engrais chimiques.
7. Le Soja au Canada.
8. L'engraissement pratique des boeufs sur les Prairies de l'ouest du Canada.
9. L'alimentation des porcs.
10. Comment combattre les moustiques au Canada.
11. Le lavage et la stérilisation des ustensiles de laiterie sur la ferme.
12. Couches Chaudes et Couches Froides—Comment les faire et comment s'en servir.
13. Etude des Moisissures et des Levures dans le Beurre de Beurrerie.
14. Beurre à Surface Gâtée.
15. Liste des publications.
16. La Fabrication de la Crème à la Glace (pour commerce).
17. La Conversion des Fourrages verts en un aliment succulent.

Nom....................

Bureau de poste....................

R.R. No .... Province..........

La poule sur la ferme

Résultat d'un concours de ponte

A la ferme Expérimentale d'Ottawa vient de se terminer un concours de ponte auquel ont pris part 1000 poules de tout le Canada.

Les honneurs du premier prix ont été décernés à un groupe de Leghorns blanches (White Leghorns) appartenant à T. U. Harwood, de Langford, B. C. En cinquante et une semaines ces dix poules ont pondu 2,371 oeufs. La Colombie Anglaise a remporté le second prix tandis que le troisième est allé à Ontario. Les trois ont été gagnés par des Leghorns.

Pour le classement individuel c'est une Plymouth Rock qui est arrivée en tête avec un total de 351 oeufs. Les oeufs doivent peser 24 onces à la douzaine. Un point est alloué ou soustrait pour chaque once au-dessus ou au-dessous de ce poids.

Championne mondiale

Il ne s'agit ni de sainteté ni de courage, mais bien d'une humble vache Holstein propriété de Mrs Thompson de Noharm, Sask. En 365 jours elle a produit 1,080 livres de gras de beurre, ce qui dépasse par 100 livres tout autre record précédent. Voilà une championne qui, sans bruit, fait de la besogne utile.

Comment engraisser les volailles

Les volailles ne devraient jamais être vendues pour la table sans être engraissées. La meilleure méthode est l'engraissement en épinette. Il exige très peu de travail et augmente de beaucoup le gain du cultivateur.

Construction de l'épinette

Une épinette ou cage d'engraissement doit avoir 6 pieds de longueur, 16 pouces de largeur et 20 pouces de hauteur. Chaque épinette doit être séparée par 2 cloisons formant 3 compartiments. Chaque compartiment peut contenir 4 poulets. Trois des côtés de l'épinette, le fond, le dessus et le derrière sont faits de lattes posées dans le sens de la longueur. Sur le devant les lattes sont placées verticalement.

L'épinette est érigée sur des supports de 16 pouces afin que la fiente ne tombe pas dans l'épinette.

Une auge en forme de "V" mesurant quatre pouces de largeur et quatre pouces de profondeur est placée sur le devant et supportée par des crochets de bois. On peut se servir de caisses d'emballage ordinaires en guise d'épinettes.

Des volailles de trois mois et demi à 5 mois bien vigoureuses devraient être choisies pour l'engraissement.

Le jeûne de 24 heures doit être la base de l'engraissement: trois repas par jour pour la première semaine; il vaut mieux en donner moins que trop pendant les premiers jours. Après les repas les mangeoires doivent être nettoyées, lavées et séchées avec soin.

La deuxième semaine on réduit le repas du midi et on recommande du matin et du soir de façon à arriver à ne donner que deux repas par jour.

Au bout de vingt-cinq à trente jours de ce régime une volaille de bonne race et bien choisie est engraissée de façon satisfaisante.

La ration d'engraissement suivante est très recommandable: avoine, 2 parties, savoir, une partie orge, une partie blé d'Inde, une partie qui libère une partie et demi de sel par cent livres de ce mélange et donner avec du lièvre. Tous ces grains doivent être finement moulus. On sert cette pâtée détrempée dans l'eau, ou, de préférence, dans le lait de beurre pour en faire une pâte claire, détrempée 12 heures à l'avance de sorte qu'elle commence à fermenter. Le lait de beurre servi comme breuvage serait avantageux, servez leur du charbon de bois et de gravier.

La viande des volailles ainsi engraissées est ferme, très fine, bien fondue. La graisse sans être trop abondante, ce qui n'est pas une qualité, est blanche, très ferme et largement suffisante pour donner à la chair une finesse et une saveur particulière.

Roland GRANDCHAMP,
Montréal.

Soins des poules pondeuses

Les poux et les mites rouges sont de mortels ennemis des volailles; désinfectez le poulailler et renouvelez souvent les litières.

* * *

Rien ne vaut autant, pour cela, qu'un bon blanchissage à la chaux, l'opération n'est pas coûteuse et suffit pour assainir, comme il convient, l'habitation des poules.

* * *

A cette époque de l'année, les coqs n'ont plus d'utilité pratique dans les troupeaux de pondeuses; mettez-les à part si vous n'êtes pas prêts à les vendre, ou si vous tenez à les garder.

* * *

Les poules sont plus paisibles en l'absence des coqs; d'autre part, leurs oeufs n'étant pas fécondés se conservent plus facilement, ont meilleure saveur et commandent partant de plus hauts prix sur le marché.

* * *

Les volailles ont besoin d'aliments et de boissons propres, tout comme les autres animaux de la ferme et que leur eau à boire soit exempte de toute souillure malsaine, vous leur éviterez ainsi de graves maladies.

* * *

Sous une forme ou sous une autre, la verdure est essentielle pour maintenir les poules pondeuses en état de santé et de vigueur. C'est un aliment succulent contenant des vitamines en abondance et dont les volailles font en général une grande consommation lorsqu'elles sont en liberté dans les champs.

* * *

Donnez aussi à vos pondeuses des betteraves potagères et fourragères, des navets, de la navette et tous les autres légumes potagers. Les grains germés, les trèfles, la luzerne, le blé d'Inde vert, l'avoine, l'orge ou le blé haché en menus morceaux sont également bons.

Logement des poulettes en hiver

(Notes des fermes expérimentales)

Lorsque la crête des poulettes devient rouge, indiquant le développement des organes sexuels, il est grand temps de songer à leurs quartiers d'hiver.

Les poulaillers doivent être parfaitement nettoyés et désinfectés, avec tous les châssis et les portes ouverts pour que l'air et le soleil y entrent à flot. Il faudra réparer les toits qui coulent et remettre les vitres qui manquent dans les châssis avant de rentrer les poulettes.

Lorsque les poulettes sont rentrées du champ dans les poulaillers, ouvrez aussi longtemps que la température le permettra, car les poulettes qui ont vécu en plein air tout l'été et que l'on renferme dans des poulaillers sans air contractent invariablement des rhumes. On leur donnera beaucoup de verdure et peu de grain jusqu'à ce qu'elles soient habituées à leur réclusion. Tenez-les actives en distribuant le grain par petites quantités dans une litière profonde.

Huit ou dix jours après la rentrée un purgatif de sel d'Epsom (à raison d'une demi livre à une livre pour 100 oiseaux) aidera beaucoup à maintenir les oiseaux en bonne santé. Le passage des conditions et des rations de l'été à la réclusion et à la ration d'hiver doit être fait aussi graduellement que possible.

Geo. ROBERTSON,
Ferme expérimentale fédérale,
Ottawa.

La qualité du blé Canadien

ELLE EST SUPERIEURE CETTE ANNEE

Winnipeg, 30 oct.—Les qualités du blé, tant pour cuire que pour moudre, de la récente récolte de cette année, sont distinctement supérieures à celles de l'an dernier, suivant un rapport publié par le Bureau des Commissaires des Grains, reçu, celui de leur laboratoire de recherches.

Ce rapport des analyses préparé par les chimistes F. J. Birchard et T. R. Aitken, démontre spécialement que le montant d'humidité de toutes les qualités est beaucoup moindre que l'an dernier, et que très peu de grain dur en vient au gros grain, et moins de grain humide à travers sur le marché. Le poids par boisseau, pour toutes les qualités, est plus fort qu'en 1927; le montant des protéines les plus élevés et leur qualité meilleure, surtout dans les grains de moindre qualité. De même la qualité des farines obtenues de ces grains est meilleure pour la cuisson.

On remarque particulièrement, continue le rapport, que l'absorption dans le fourneau, ce qui dénote la force du blé, est presque la même pour les grains de haute et de basse qualité, caractéristique qui n'a jamais été observée auparavant.

Les échantillons dont on s'est servi pour faire les expériences qui donnent de si superbes résultats, sont composés de blé venant des trois provinces de l'Ouest et conséquemment représentant bien les qualités générales de toute la récolte.

Desserts aux Pommes

Faire tremper les pommes dans l'eau toute la nuit et le lendemain matin faire égoutter et trancher. Mettre dans une casserole avec de la mélasse et les épices. Lorsque l'ébullition a commencé, les retirer du feu vif pour les mettre dans un endroit où elles mijoteront doucement pendant vingt minutes. Brasser de temps à autre pour éviter qu'elles ne brûlent; enlever du feu pour faire refroidir, battre le beurre en crème avec le sucre; lorsque le mélange de mélasse et de pommes a refroidi, y mettre en agitant le beurre, le sucre, l'oeuf, la farine, la poudre à pâte; battre fortement pendant trois ou quatre minutes. Faire dissoudre le soda dans quelques gouttes d'eau bouillante; tremper les raisins dans la farine puis ajouter le soda au mélange de pommes; bien mélanger et y incorporer les raisins en brassant doucement et rapidement. La pâte devrait être assez épaisse pour tomber mais sans couler de la cuiller. Mettre dans de grands moules à pain garnis de papier ciré bien graissé; remplir aux trois quarts et faire cuire dans un four modérément chaud. Au bout de 15 minutes le gâteau devrait être gros. Enlever l'excès de chaleur, mettre un papier brun sur le dessus et cuire lentement environ 40 minutes. Si le four est trop chaud le gâteau se fendillera et sera lourd. Essayer avec une aiguille à tricoter. Lorsque l'aiguille en sort parfaitement sèche, c'est que la cuisson est terminée. Le gâteau est excellent et ne coûte pas cher.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, 91.93; No. 2, 86c; No. 3 80; No. 4, 78c.

Marché aux Grains de Winnipeg

Blé—No. 1 nord 122¼; No. 2 nord 116½; No. 3 nord 111; No. 4 103; No. 5 90½; No. 6 79¼; fourrage 75; voie 122.

Avoine—No. 2 C.W., 54-1; No. 3 C.W., 51-4; extra 1 fourrage 50-5; No. 1 fourrage 47-3-4; No. 2 fourrage 43-4; rejetée 41-3-8; voie 53.

Orge—No. 3 C.W., 70-3-8; No. 4 C.W. 65-2; rejetée 61; voie 70.

Lin—No. 1 N.W.C. 186-5-8; No. 2 188; No. 3 C.W. 171-3-4; rejetée 169 3-4; voie 181.

Seigle—No. 2 C.W. 102-2; No. 3 C.W. 97-4; rejetée 2 C.W., 94-2-1; rejetée 93-3-4; voie 102-2-1.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Porcs: Selects—$9.75; bacon 9.25.

Bouvillons de boucherie: bons—$7.00 à 7.50; medium—$6.00 à $7.00.

Génisses de boucherie, medium—$5.50 à $6.00.

Vaches de boucherie bonnes, $5.50 à $6.00; medium—$4.50 à $5.00; pour mise en conserve $3.00 à $4.00.

Taureaux—$4.00 à $5.25.

Bouvillons "feeder": bons $6.25 à $6.75; medium—$5.50 à $6.00.

Génisses "stocker": bonnes $5.75 à $6.25; medium—$5.00.

Veaux: bons—$8.00 à $9.00.

Vaches communes—$30 à $50.

Election des Delégués du Cartel du Blé

L'AVIS est pour le présent donné à tous les intéressés dans l'élection de la nomination d'un délégué représentant les actionnaires de la "Saskatchewan Wheat Pool" dans le canton de la municipalité rurale où le bureau chef de la compagnie "Wheat Pool Building", Régina, Saskatchewan, jusqu'à 6 heures précises p.m. le mardi ce sixième jour de novembre, 1928.

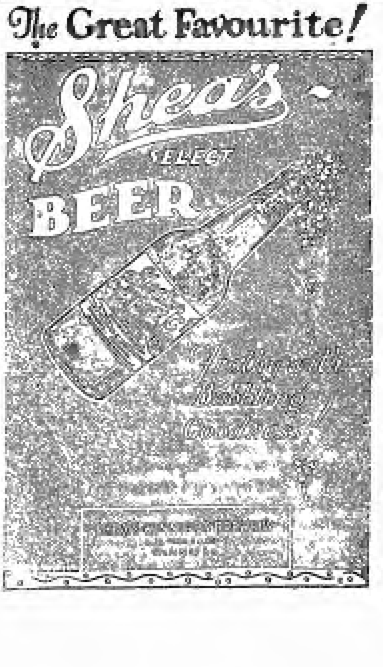
Les qualifications du délégué doivent lui permettre d'être un membre existant pour délivrer du grain à la compagnie d'après les lignes requises par celle-ci. Le délégué en question doit être résident directement ou indirectement dans le canton pour lequel il est désigné et y a lieu la production de grain; tout de même, celui-ci n'est pas complètement disqualifié pour la raison que ses devoirs de délégué ou de directeur l'appelle à résider dans les limites de son canton.

Les assemblées pour nominations pourront être tenues localement ou conjointement, et coopération avec d'autres centres à la direction des comités locaux. Toutes formules de nomination devront être signées par au moins six signataires du contrat résidant dans le canton.

Chacun de ces six signataires peuvent nommer un candidat comme délégué. Indépendamment des assemblées des associations, et ces candidats peuvent être désignés s'ils résident dans le même canton. Le consentement écrit du candidat doit être accompagné de la nomination. Ceci est accompli en remplissant et en signant les formules désirées.

Vous pouvez obtenir ces formules de nomination en vous adressant à un des secrétaires de la "Wheat Pool Committee", ou en écrivant directement au bureau chef de la compagnie.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU-CHEF—REGINA, SASK.



CHEMINS DE FER DU CANADIEN NATIONAL

BILLETS DE TRANSPORT PAR TERRE ET PAR EAU POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Traversées Spéciales vers l'Outre-Mer

Si vous avez l'intention de faire la traversée transatlantique cet hiver, consultez un agent de billets du Canadien National, il vous en sera avantageux. Les agents des Chemins de fer du Canadien National se feront un plaisir de vous renseigner sur tous les détails possibles. Il se fera beaucoup de traversées spéciales transatlantiques dans le courant de l'automne et de l'hiver, et pour mieux satisfaire le public.

Les Chemins de fer du Canadien National émettent actuellement en circulation des billets à l'usage des traversées transatlantiques, et complètent tout arrangement pour accommodation sur paquebots.

REDUCTION SPECIALE DURANT LE MOIS DE DECEMBRE POUR SE RENDRE AUX EMBARQUEMENTS MARITIMES.

AVEZ-VOUS DES AMIS DANS LES VIEUX PAYS QUI ASPIRENT VENIR AU CANADA?

VOYAGEZ TOUJOURS SUR
LES CHEMINS
DU CANADIEN
NATIONAL

Si vous en avez, et si vous désirez les accompagner en revenant ici, venez nous voir. Nous ferons tous les arrangements nécessaires.

L. J. DAVIS, Agent des billets, Prince-Albert Sask.

ou écrivez à

W. STAPLETON, Agent de district, pour les passagers
Saskatoon, Sask.

LES PASSAGERS SONT RENCONTRES AU QUAI D'EMBARQUEMENT ET DE LA SONT CONDUITS VERS LEUR DESTINATION

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SPIRIT WOOD, Sask.

—Le bazar se terminera le 25 novembre tel qu'annoncé sur les billets de loterie.

Jos Beaulac, ptre.

TISDALE, Sask.

Le bazar paroissial, tenu le 13 oct., a remporté le même succès que les années précédentes. Malgré le temps limité pour lequel le bazar avait été tenu les dames ont réalisé la jolie somme de $332.—. On a beaucoup admiré le lot gagné de la loterie, une nappe de table et serviettes artistiques faits par Mme J. Balland, et aussi un [illegible] de $15 offert par M. W. Marchand. Les différents jeux ont été chaudement patronnés, et une bonne humeur du meilleur aloi n'a cessé de régner. Nos compliments aux dévoués paroissiens qui ont secondé et patronné cette charmante fête de famille. Le produit du bazar est affecté à un fonds spécial destiné à l'agrandissement de l'église devenue insuffisante.

—M. et Mme G. Lafleur sont partis pour Victoria où ils vont passer l'hiver. Ils doivent faire le voyage dans leur nouvelle automobile Ford, et prennent leurs enfants en pension à St-Louis. Bon voyage à nos touristes. Mlle Blandine Dion les a accompagnés jusqu'à [illegible].

—Sont les hôtes de notre hôpital Ste-Thérèse: Mme Duchesneau de Carrot River; Mme Caillou d'Arran de St-Brieux; Mme Jean Bon de Arran River et Mme Alphonse Avril d'Arborfield. Depuis plusieurs mois, notre hôpital, ouvert seulement depuis janvier est presque constamment rempli. Il a hospitalisé jusqu'à trente cinq malades à la fois. Même les patients étrangers à notre langue et à notre foi louent hautement les soins reçus, le dévouement des Soeurs et l'habileté consciencieuse des docteurs.

M. et Mme Alexandre Morissette sont les hôtes de M. et Mme V. Rainot.

QU'APPELLE, Sask.

L'été fuit vers son déclin comme un oiseau [illegible], dit le poète.

L'époque des moissons est passée et bientôt la terre va se couvrir de son manteau d'hermine.

Comme l'automne est très beau cette année, nos paroissiens voulurent en profiter pour organiser les soirées de cartes au profit de l'église.

M. et Mme Monette ont été les premiers à donner le signal. La réunion a eu lieu le 23 octobre et a été un gros succès. Presque tous nos Canadiens ont répondu à l'appel et nous avons eu l'agréable surprise d'y rencontrer des amis de [illegible]: M. et Mme Gratton, M. Perron, M. Brouillon et son ami.

Après le jeu de cartes très animé on a fait honneur aux Sandwiches, aux gâteaux et à la distribution des prix pour les gagnants aux cartes et aux raffles. Le programme musical n'était pas bien chargé, faute d'éléments. M. Rocelle avec sa complaisance habituelle nous a donné une jolie chanson de son répertoire.

M. Gratton, Perron et Monette se sont chargés de la partie comique, puis l'on s'est séparé sur un [illegible] "O Canada" se donnant rendez-vous pour une nouvelle partie de cartes le lundi suivant 29 octobre à la ferme de M. et Mme Haughian. Espérons que la recette sera aussi fructueuse.

—La paroisse a organisé une tombola à tirer dans le cours de l'hiver. Soixante cinq beaux prix valant de $2 à $12 chacun ont été réunis. Les billets se vendent 25c. et nous serions bien aise d'en placer auprès des Canadiens qui nous lisent. Ils pourront se les procurer chez M. le curé Kessler ou chez le secrétaire Max Stone à Qu'Appelle.

DOMREMY, Sask.

—Le vingt octobre courant, décédait à Domremy, à l'âge de soixante et onze ans, madame Théodore Huard, née Olive Fortier.

Venus de St-Isidore de Dorchester en 1905, monsieur et madame Huard s'établirent à Domremy à l'époque où cette localité faisait partie de Bellevue. Ils peuvent donc à juste titre, être appelés les pionniers de Domremy.

La mort de madame Huard est un grand deuil pour toute la paroisse qui regrette toujours en elle la femme fidèle, la mère dévouée, la chrétienne exemplaire.

Après cinquante deux ans de ménage elle laisse pour pleurer sa perte, son époux âgé de quatre-vingt-un ans, et ses deux fils Joseph et Edmond, tous deux résidents de Domremy.

M. Huard et ses fils profitent de la voix du "Patriote" pour offrir leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui en cette dure épreuve, leur offrirent quelque sympathie.

PERLAND, Sask.

—M. le curé Leclaire a eu la joie de voir arriver son frère et son père de l'Est pour le visiter.

—M. et Mlle Goulet de St-Germain, Ont., sont en visite chez Messieurs Dion ainsi que chez tous les autres parents.

—M. Nazaire Bégin de Ste-Marie, Qué. est en visite chez M. Fournier, son oncle et sa famille.

—M. et Mme Fortunat Dion ont fait baptiser un fils.

—M. et Mme Alfred Fauchon sont les heureux parents d'une fille.

—Plusieurs constructions nouvelles sont en marche dans notre ville nouvelle. On a commencé à acheter le grain cette semaine. On nous dit que nous aurons les chars pour Noel.

—Les battages sont finis depuis une quinzaine de jours, le rendement a été de 30 à 40 minots à l'acre, la qualité varie de un à six. Tout de même les fermiers sont satisfaits.

—Nous avons eu une sortie de cartes donnée par les Dames de Ste Anne au profit de l'église. Il y a quinze jours qui a rapporté le joli montant de $70.00.

—Le 1er prix des dames donné par M. Antoine Chabot gagné par Mme Henri Trudeau était un joli plateau à fruits; 2ème prix donné par M. Adonias Morin, gagné par Mme Emile Johnson, une cafetière en aluminium. Les prix des hommes donné par Mme Pierre Chagnon, gagné par M. L. Bourdeault: une paire de bas de soie. 2ème prix, donné par M. Léo Fauchon, gagné par M. A. Couture: une plume réservoir.

Ensuite nous avons eu une raffle d'une statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus donnée par Mlle B. Sourier, gagnée par Mlle Lilianne Couture. Au début de cette soirée, nous avons eu la joie d'entendre parler M. Raymond Denis, qui nous a donné une jolie conférence sur l'A.C.F.C. Il sut nous intéresser beaucoup.

Mlle Fernande Fournier est à l'hôpital de Gravelbourg pour une opération d'appendicite. Elle est sous les soins du Dr Soucy.

M. et Mme Narcisse Lacasse ainsi que Mme et M. Georges Lacasse de Gouverneur, étaient en promenade chez leur parents ici les MM. Dion et Chabot.

—La famille et les parents de M. J. L. Fournier se réunissaient chez ce dernier dimanche dernier pour fêter le 60ème anniversaire de la naissance de Mme Fournier. Un joli "Vanity Dresser" lui fut présenté; après un copieux souper fut servi. On passa la soirée avec chants, déclamations, causeries etc. On se sépara qu'aux petites heures souhaitant à la jubilaire longue vie.

—Le petit garçon de M. Napoléon Dion, âgé de 4 ans est revenu de l'hôpital de Gravelbourg après y avoir passé trois semaines. Le petit avait la jambe fracturée, ayant passé sous une wagon. Aux dernières nouvelles il allait assez bien.

—Les moissonneurs sont retournés dans leur place. Nous avons un vrai temps printanier ce qui fait que les fermiers se hâtent de charroyer leur grain aux villes.

SASKATOON, Sask.

—Quand l'humilité préside à la naissance d'une oeuvre religieuse et patriotique il est bien rare qu'une telle oeuvre ne progresse pas.

Le R. P. Simard, fondateur de l'oeuvre française à Saskatoon, s'il n'était pas l'humilité même, pourrait être fier de son oeuvre. La nouvelle paroisse française à Saskatoon est maintenant établie sur des bases durables et sous la direction du Père Simard ne pourra manquer de progresser.

Les dons en nature continuent d'arriver et voilà que chaque dimanche l'on remarque du nouveau. Bientôt, espérons-le, nous aurons à peu près tout.

—Le deuxième mariage dans la nouvelle paroisse a été célébré dernièrement.

—Nos amis de langue française à Saskatoon fréquentent tous, déjà [illegible], la nouvelle chapelle et s'il reste quelques froids qui ne sont pas encore de notre bergerie, ceux-ci seront touchés par l'exemple et se joindront à la majorité. Prévoyant que la chapelle serait bientôt trop petite ou plutôt que l'on manquerait de sièges, les ouvriers de la paroisse, dont le dévouement est inlassable ont confectionné avec des [illegible] de nouveaux bancs, ce qui, pour le présent, nous donne assez de sièges.

—Une partie de cartes, formidable au profit de l'église, aura lieu le 5 décembre prochain dans notre local du soubassement de l'église St-Paul, à 8h. Tous et toutes sont invités. Le concours et précieux des dames de la paroisse continue à s'exercer sans bruit et sans friction. Nous regrettons la maladie prolongée de Mme H. DesRosiers ainsi que de M. [illegible], notre organiste.

—Dimanche le 14 courant, le Père Grant O.M.I., curé de la paroisse St-Paul, nous a fait une visite et nous donna le sermon à la grand'messe. Il a déclaré publiquement qu'il ne reconnaissait plus le soubassement de son église tant il a été transformé et a félicité les Franco-Canadiens de Saskatoon sur leur patriotisme et les a fortement encouragés à pratiquer leur religion dans la langue de leurs pères. Chaque dimanche soir, prière du soir en famille, chapelet et bénédiction du S. Sacrement à 7h30 p.m. Les dimanches, messes à 8 h. et à 10 h. Sur semaine il y a messe à 7h30.

L'oeuvre française à Saskatoon durera.

"LA SAUVEGARDE"

Assurance-Vie Bureau-chef : Montréal

DIALOGUE ENTRE DEUX HABITANTS (suite)

Baptiste—La semaine dernière Louis, je t'ai montré que le bureau de direction de la Sauvegarde était composé de personnalités qui faisaient honneur à la race et dont la présence constituait pour les assurés la meilleure des garanties. Je voudrais maintenant te citer quelques faits et quelques chiffres.

L'année dernière la Sauvegarde a payé à ses assurés en dividendes et en mortalités ou autrement au-dessus de quatre cent mille dollars.

Le taux des intérêts sur ses placements a presque atteint 7% dépassant ainsi les taux réalisés par les plus fortes compagnies canadiennes, anglaises ou américaines.

Le chiffre des affaires de la Sauvegarde a plus que doublé depuis les 5 dernières années.

Les garanties financières offertes par La Sauvegarde à ses assurés pour chaque milliers de dollars d'assurance en force sont plus considérables que celles offertes par la plupart des autres Compagnies.

Ses primes sont exactement les mêmes que celles des autres Compagnies; et même un peu plus basses dans bien des cas.

Elle tient les polices des assurés en force après la deuxième année en cas de non paiement de la prime, tandis que la plupart des autres Compagnies n'accordent cette faveur qu'après trois ans.

Elle prête de l'argent sur ses polices après trois ans et elle accorde la clause d'invalidité en cas de maladie prolongée et la clause de double indemnité en cas de mort accidentelle comme le font les autres Compagnies.

Tu vois donc que les Compagnies anglaises n'ont rien de supérieur à La Sauvegarde à aucun point de vue. Souvent financièrement elles lui sont inférieures et cependant il se trouve chaque année des milliers de gens qui s'assurent dans des compagnies anglaises ou américaines et portent ainsi leur argent à des organisations qui n'ont aucune sympathie pour nous et qui travaillent en cas de crise sont contre nous. C'est ce qu'on appelle abandonner une race et trahir une cause.

Dans la souscription à l'occasion du procès de l'école [illegible] Pond, ou dans celle faite pour les prix du concours de français tu as vu figurer le nom de La Sauvegarde ainsi que celui de son gérant. As-tu vu le nom de quelques compagnies anglaises ou de leur gérant? Non... Il n'y a pas de danger... On donne au public des polices en français parce qu'ils veulent notre argent. On lui envoie même des agents de langue française pour mieux capter notre confiance et les nôtres toujours crédules se laissent faire et contribuent à l'équipement financier de notre race pour le plus grand profit de nos adversaires.

Il faut que cela cesse ou c'en est fait de notre survivance.

ADRESSE TOI A

Raymond Denis, agent général, Vonda, Sask.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA FERME FLEURIE

PAR M. LE MIERE.

— I —

CHAPITRE I

Six heures sonnèrent du côté de la tour Saint-Romain, et toutes les églises de Rouen, répondant à la voix de la cathédrale, égrenaient les vibrations de leurs horloges sonores, de la ville déserte par le soir. Hélène Faverge tressaillit sur le fauteuil garni d'oreillers où elle était blottie, et sa tête délicate, chargée de lourds cheveux bruns, se tendit en avant.

Un pas ébranlait l'escalier de bois qui menait au quatrième étage de la vieille maison. Hélène se leva en sursaut, ouvrit la porte.

—Pas de lettre, Victoire? demanda-t-elle précipitamment.

—Non, ma belle demoiselle. Ce sera peut-être pour demain.

Mlle Faverge était retombée dans son fauteuil, lasse d'une pâleur à dessins violettes: ses grands yeux erraient, avec une expression d'angoisse, à travers la pièce plongée dans l'ombre de la cathédrale, et ses petites mains pressaient sa frêle poitrine.

—Voilà vos palpitations qui vous reprennent! s'exclama Victoire. Vous devriez vous coucher.

Mais Hélène ne semblait pas entendre.

—Qu'est-ce que cela veut dire? murmura-t-elle, égarée. Léontine est-elle morte?

—Si votre soeur était morte, est-ce que vous ne seriez pas la première avertie? Ce n'est pas de bon sens de penser des choses pareilles; vous vous détruisez le tempérament à plaisir.

—J'écrirai demain pour la troisième fois, conclut Mlle Faverge, dont les yeux cris s'étaient mis à briller singulièrement, et si cette lettre a le même sort que les autres, j'irai là-bas, vous savez. Il faut absolument que je sache à quoi m'en tenir. Songez donc, Victoire, je n'ai plus qu'elle! Mon tuteur ne compte pas; je sais bien que je représente le dernier de ses soucis. Mais je ne puis croire, de la part de Léontine, à une pareille indifférence. Une soeur!

—Une demi-soeur, corrigea la servante.

—Qu'importe! Nous sommes filles du même père, nous avons le même nom et ma mère l'a élevée. Il faudrait que Léontine n'eût rien de pour m'abandonner tout à fait dans l'état où je suis.

—Laissez ça pour le moment et ne vous inquiétez de rien, répondit Victoire. D'abord, je suis là pour tout le temps où vous aurez besoin de moi.

Ma pauvre Victoire! s'exclama la jeune fille, tendant les deux mains vers cette bonne créature... vers cette humble affection, la seule peut-être qui lui restât. Vous vous sacrifiez pour moi: c'est là une pensée que je ne puis supporter.

—Bon, ça me regarde. Ne vous en occupez pas.

...Sortie de pension deux ans auparavant, Hélène avait été confiée à une cousine éloignée, Mlle Sidonie Martin, ancienne receveuse des postes qui, depuis sa retraite, habitait Rouen, où elle vivait très isolée. Cette vieille fille, à l'humeur autoritaire et chagrine, à la dévotion mal entendue, n'avait pas su comprendre la jeunesse caressante d'Hélène et la vie de celle-ci avait été peu réjouissante dans le petit appartement de la rue des Bonnetiers. Pourtant, pendant la longue maladie de Mlle Martin, sa jeune cousine l'avait soignée avec un dévouement infatigable, car le besoin de se dépenser, de se donner était l'un des traits distinctifs de cette nature ardente. Après la mort de celle qui ne lui avait jamais témoigné de tendresse, mais qui avait cependant représenté pour elle une protection et un appui, comme Hélène s'était sentie seule, tout à coup, dans cette grande ville et dans ce monde inconnu! L'impression de solitude l'écrasait encore, tandis qu'elle fermait les yeux en enfonçant dans les oreillers sa pauvre petite tête, aux [illegible] encore [illegible], et [illegible] sur le crépuscule. C'était l'heure où chaque soir la jeune fille, avec une passion de mélancolie, se plongeait dans ses souvenirs.

Elle était bien loin maintenant; on n'y retrouvait pas trace de la maison maternelle ni de l'[illegible] agreste d'abord prospère, puis déclinante, et qu'on avait dû vendre après la mort du maître. Mais elle se revoyait toujours dans une boutique de mercerie qui donnait sur la place d'un modeste chef-lieu de canton. La veuve du cultivateur avait pu acheter un petit fonds de commerce; le soir, la marchande devenait ouvrière et cousait jusqu'à une heure avancée de la nuit. Son travail, qui la tuait, faisait vivre sa petite Hélène... A ce souvenir, des larmes montaient du coeur de Mlle Faverge, s'infiltraient sous les longs cils noirs. Près de la figure noble et ravagée de sa mère, elle en évoquait une autre, celle d'une belle fille robuste qui aidait Mme Faverge à servir les clients. Tantôt, elle la chantait du matin au soir, bientôt elle boudait, et c'était Léontine. Un jour, la pauvre maman s'en alla dans un monde meilleur; puis ce fut le départ d'Hélène pour la pension Notre-Dame. L'effarouchement de la fillette en deuil au milieu de tant de visages inconnus, qui ne tardèrent pas à lui devenir familiers et chers. Oh! comme elle lui sera douce toujours, l'image de ces années heureuses où elle apprit à aimer Dieu de tout son coeur, à lui donner la première place dans sa vie, à s'appuyer sur la Providence infinie qui n'abandonne jamais les orphelins!

Non, jamais, jamais... Les lèvres d'Hélène se détendent peu à peu, sa poitrine apaisée se soulève en un rythme régulier. La jeune fille s'est assoupie.

En bas, le vieux tailleur, qui habite le rez-de-chaussée, met les volets à sa boutique. Victoire, redescendue pour une emplette, s'attarde une minute à causer avec la concierge.

—Eh bien! demande celle-ci, comment va votre demoiselle?

Victoire eut un geste de détresse; sa bonne figure rouge, aux yeux bleu-faïence s'assombrit de nouveau.

—Ne m'en parlez pas! Elle ne peut plus se tenir debout!

—Le surmenage... les nerfs, à ce que dit le docteur. Elle en a trop fait pendant que Mlle Sidonie était malade! Elle passait des nuits, courait, trottait... il fallait voir! Et maintenant, comment voulez-vous qu'elle se remette avec tout le souci qu'elle a? Sa soeur ne répond pas: c'est à n'y rien comprendre.

—Mais n'étaient-elles pas brouillées? chercha la concierge. On m'avait dit qu'elles ne se voyaient plus.

—C'est vrai, Madame Gillet. Elles ne se sont pas vues depuis le mariage de Léontine. La Manche est loin, les voyages coûtent cher, et, quand on est à son ménage, on ne fait pas toujours ce qu'on veut. Mais elles n'étaient pas brouillées pour ça, la preuve, c'est qu'elles s'écrivaient de temps en temps. Aussi je ne sais plus que penser! Il est arrivé malheur à cette personne-là: ou alors, c'est une sans-coeur, une rien du tout.

—Allons, ne vous démontez pas, ma pauvre Victoire, reprit la concierge. Si votre petite demoiselle était sous le vent, je comprendrais, mais enfin elle a quelque chose, et il faudra bien que son tuteur trouve où la caser.

—Justement! Où la caser? Il a ce vilain homme, égoïste comme pas un? Une enfant qui n'a rien, qui a besoin d'être soignée, dorlotée, chérie...

—Vous l'aimez bien, remarqua Mme Gillet.

—Pour sûr! Une pauvre petite, jolie comme un coeur, bonne comme un ange. Elle a une façon de vous regarder qui vous ferait aller je ne sais où...

Un bruit de voix retentissant au dehors interrompit la conversation.

—A droite, Madame! A droite! disait le cocher.

—Ah! [illegible] une voix féminine fortement timbrée, c'est par ici qu'on entre?

Le pas bruyant de deux galoches résonna sur le dallage et une grande femme apparut au seuil de la loge où le gaz venait de s'allumer.

C'était évidemment une campagnarde et, au [illegible], on se demandait de quel coin perdu elle pouvait bien sortir.

Tout habillée de noir, elle portait un [illegible] à trente [illegible], démodé depuis dix ans, et un chapeau rond qui n'avait jamais dû être à la mode. Le contraste était singulier entre cet accoutrement bizarre et le visage encore très beau malgré la couleur brique dont il était revêtu. Les yeux noirs, voilés d'encre ombraient des traits fins et d'une régularité frappante; la bouche fine, marquée d'un pli amer, laissait entrevoir des dents admirables; le chignon avait beau être serré, lourd, aplati à grand renfort d'épingles, la chevelure superbe s'échappait en ondes fauves et dessous, le [illegible] le noir, [illegible]. Surprise, dépaysée, mais visiblement indifférente à l'effet qu'elle pouvait produire, cette femme restait immobile, droite, regardant çà et là et tenant à deux mains le panier à couvercle qui lui servait de sac de voyage.

—Alors, questionna-t-elle, toisant tour à tour Victoire et Mme Gillet, c'est bien ici que demeure Mlle Faverge?

—Au quatrième, la porte en face, en montant [illegible].

—Il faut monter par cet escalier-là?

—Pardon, Madame, intervint la bonne, intriguée; je vais aller voir d'abord... Mademoiselle est souffrante, elle est couchée... Votre nom, s'il vous plaît, Madame?

La voyageuse eut une courte hésitation.

—Dites-lui que c'est Léontine sa soeur, qui demande à la voir, dit-elle.

—Ah! Madame Grandjean, c'est vous? Est-il possible! s'écria Victoire en la considérant des pieds à la tête. Vous êtes venue! Bien sûr que Mademoiselle ne vous attendait pas et que ça va lui faire une bonne surprise. Depuis le temps, Seigneur, depuis le temps...

Mais la voyageuse n'était pas d'humeur à entendre un si long discours.

—Je monte, déclara-t-elle en prenant les devants.

Victoire se hâta de la suivre. Arrivée au terme de l'ascension, Mme Grandjean mit la main sur une porte.

—C'est là? interrogea-t-elle.

Et, sur le signe affirmatif de la servante, Léontine entra sans frapper.

...Hélène était réveillée depuis quelques minutes, et elle avait allumé la lampe. Devant l'apparition inattendue, elle se dressa brusquement, les yeux dilatés, et retomba tremblante, contre le dossier de son fauteuil.

—C'est toi, Léontine? balbutia-t-elle.

Mme Grandjean avança, en murmurant d'une voix rauque:

—Ma pauvre fille! Ma pauvre fille!

Elle se pencha sur Hélène, la prit à bras-le-corps, la serra d'une étreinte brusque et frissonnante l'embrassa presque furieusement. Alors, la malade se mit à sangloter.

—Ma pauvre fille! répétait Léontine consternée devant une telle vision de faiblesse et de détresse.

—Merci, bégaya Hélène dès qu'elle put parler, je n'osais plus espérer que tu viendrais. Cela me fait trop de bien... Je suis trop heureuse... Pourquoi ne m'écrivais-tu pas? Il y a trois semaines que je t'ai annoncé la mort de Mlle Martin.

L'aînée se dégageait peu à peu, détournant son regard.

—Si je ne t'ai pas répondu, fit-elle, c'est que j'avais l'intention de venir, et que je ne savais pas trop comment m'y prendre...

Explication étrange, qui ne pouvait satisfaire Hélène. Mais la jeune fille n'était guère capable en ce moment de creuser l'énigme; une joie chaude lui gonflait le coeur, se répandait dans ses veines comme un fleuve de vie. Certes, l'effusion de Léontine n'avait pas été feinte; il y a des accents, des gestes, des larmes qui ne trompent jamais.

—Sept ans que nous ne nous sommes vues! répétait Hélène.

—C'est toute une affaire que de voyager... Et j'étais si tranquille sur toi! Je savais si bien que rien ne te manquait, à la pension ni chez la cousine!

—Oh! sans doute, murmura Mlle Faverge.

Et elles gardèrent un silence embarrassé, que de choses, mon Dieu, elles ignoraient l'une de l'autre! Pendant cette période de séparation, Hélène était devenue jeune fille; la femme avait établi son foyer, s'était créé, très loin de sa soeur, une foule d'intérêts, d'occupations, d'habitudes, que celle-ci n'imaginait même pas. Mme Grandjean n'écrivait guère, et elle écrivait à la manière de la campagne, où tout le commerce [illegible] se borne à un échange de bulletins de santé. Ses lettres ne disaient rien de sa vraie vie, de ses sentiments, de ses idées... Quel le foyer que celle des liens du sang! Hélène le comprenait en tressaillant du fond de son coeur devant cette femme qu'elle connaît si peu, en réalité et dont l'âme est peut-être aux antipodes de la sienne.

Alors, tu es tombée malade comme cela, après la mort de Mlle Martin? reprit Léontine. Ça se passera, [illegible] il faut te reposer tout à fait, manger beaucoup...

On frappa; Victoire [illegible] par l'entrebâillement d'une porte.

—Si Madame veut prendre quelque chose?... Et vous, Mademoiselle, il est grand temps de vous coucher.

—Attends que je te déshabille, s'écria Mme Grandjean.

Hélène lui sourit sans protester; elle trouvait trop bon d'être ainsi dorlotée. Léontine tressa les beaux cheveux de sa soeur, lui passa la longue chemise de nuit très simplement brodée, avec l'admiration et le respect qu'on a pour une belle robe, puis, enlevant Hélène comme une plume elle la mit au lit.

—Mon Dieu, reprit la jeune fille en [illegible] de ses plus menus doigts, les [illegible] légèrement déformés par les travaux des champs. Je me sens redevenue petit bébé! Autrefois, tu m'as souvent couchée de même, et je me laissais faire, comme... Et cela t'amusait tant, à cet âge, puis que tu te fâchais quand on t'appelait à la boutique.

—Oui, répondit sombrement Léontine c'était le bon temps.

Elles continuaient d'évoquer les vieux souvenirs tandis que Mlle Faverge, adossée à ses oreillers, soupait comme tous les soirs d'un bouillon et d'un oeuf à la coque. Mme Grandjean avait fini de son côté une tasse de [illegible] et [illegible] de chez elle, elle [illegible] les assiettes [illegible]. Hélène, tout en gardant son air d'intimité, ne répondait plus que par monosyllabes, ce que [illegible] s'inquiéta.

Le lendemain matin, dès 6 heures, au réveil d'Hélène [illegible] Mme Grandjean, qui, d'ailleurs était déjà sur pied. Elle [illegible] ses [illegible] pendant son [illegible] sa campagne.

Après l'effusion du [illegible], l'entretien de la veille se renoua.

Léontine, qui n'avait pas dormi du tout, semblait fébrile; elle interrogeait avec volubilité Hélène sur la pension, sur Mlle Sidonie. La jeune fille ne se faisait pas prier pour causer.

Brusquement, elle s'arrêta.

—Mais tu ne me parles pas de toi, Léontine! Tu ne me donnes pas de nouvelles des tiens.

—Tout le monde va bien, merci.

Elle s'éloigna du lit où elle était restée appuyée, et se mit à faire sa toilette devant la glace de sa soeur. Ses magnifiques cheveux l'enveloppaient jusqu'à la ceinture.

—C'est dommage que tu n'aies pas d'enfants, dit Hélène qui la contemplait.

—Quand on n'en a pas, il faut bien qu'on s'en passe!

La [illegible] Mlle Faverge, elle [illegible] dans la [illegible] les traits crispés, et se dit qu'elle avait touché une plaie vive. Aussi s'empressa-t-elle de détourner la conversation.

Dans le palais comme dans la chaumière on aime également le bon thé—parfumé—aromatisé—et fin—et on le reconnaît partout à son nom—

LE THÉ "SALADA"

Calmez la toux des enfants avec le Sirop Mathieu

[illegible]

FARLEY-MYERS, LIMITED
Distributeurs pour l'Ouest

LES PASTILLES VITA-GLAN FERONT PLAURE VOS POULES EN MOINS DE TROIS JOURS

Comme les êtres humains, les poules ont des glandes et elles ont également besoin de vitamines. Faites qu'elles agissent directement sur les ovaires, les nouvelles pastilles Vita-Glan [illegible] dans le breuvage des volailles, feront pondre en moins de trois jours celles que l'hiver [illegible]. La science a découvert comment stimuler la production des oeufs en utilisant des vitamines [illegible] pour activer les glandes [illegible], les poules [illegible] jusqu'à 300 oeufs par année [illegible] oeufs [illegible].

[illegible]

[illegible] vous pouvez obtenir [illegible] le salut de donner les pastilles Vita-Gland dans le breuvage. Rien de plus simple pour doubler vos profits. Les laboratoires Vita-Gland, seuls manufacturiers de la véritable pastille VITA-GLAND, sont tellement confiants que vous serez satisfaits des résultats, qu'ils vous en donneront une boîte gratuitement aux conditions suivantes. Envoyez nous votre nom et votre adresse sans argent, et vous recevrez deux grandes boîtes d'une valeur de $1.25 chacune. Payez au facteur la somme de $1.25 plus les frais de poste. Lorsque votre [illegible] l'augmentation de rendement de vos poules, vous lui rendrez la seconde boîte et le tout ne vous aura rien coûté. Satisfaction ou l'argent est rendu. Faites un [illegible] afin d'obtenir un meilleur rendement. Adressez-vous à

VITA-GLAND LABORATORIES
[illegible] TORONTO, ONT.

La Tannerie de Dohmns est brulée

Mais la compagnie a acheté la Tannerie de North Battleford et est en mesure d'accepter maintenant les commandes des cultivateurs pour tanner leurs peaux de boeuf, de cheval, etc., en leur garantissant toujours le meilleur service.

Nous sommes heureux de pouvoir dire que notre Tannerie est la seule au Canada possédant une installation pour convertir les peaux de boeuf ou de cheval en robes d'après le procédé "Suède All Weather Proof" qui rend ces produits plus léger, plus souple et plus durable.

Rappelez-vous de l'adresse et dites-le à tous vos amis et voisins

LA TANNERIE DE NORTH BATTLEFORD
W. O. NORMANDIN, Prop. NORTH BATTLEFORD, SASK.

Désirez-vous vous loger confortablement et manger à votre goût à des prix raisonnables ?

FAITES VOUS CONDUIRE AU

Central Hotel & Café

En face du Théâtre Strand, coin de l'Avenue Centrale et 9ème Rue.

Vous êtes certains d'y trouver une bonne chambre confortable, une cuisine délicieuse, et des repas servis à toute heure.

AUCUN DESAPPOINTEMENT POSSIBLE.

Téléphone 2967

Prince-Albert

—[illegible] Monseigneur J.-H. Prud'homme, est arrivé dimanche matin après une absence d'un mois au cours de laquelle il a fait l'ordination d'un jeune prêtre, l'abbé Olivier, destiné au diocèse, et a pris part à la réunion des évêques du Canada à Québec. Monseigneur a ensuite visité l'Est américain dans l'intérêt des œuvres diocésaines, et au retour est arrêté à Régina saluer son vénéré métropolitain, Mgr Mathieu.

Le bazar de la paroisse du Sacré-Cœur commencera le 8 novembre au Memorial Hall. De 6 à 8 p.m., souper. Les différentes tables de marchandises seront exposées au public. Les [illegible] seront [illegible].

[illegible] en grand nombre encourager notre paroisse et les organisatrices qui se dévouent au bénéfice de cette œuvre.

DE PASSAGE.—M. l'abbé Julien, curé d'Albertville, le P. Grégoire, O.M.I., de Le Pas, M. l'abbé [illegible] à Marcelin, le R.P. [illegible], M. l'abbé Carpentier curé de St-Louis.

—Les travaux d'érection de la structure en acier du nouveau sanatorium pour les tuberculeux que le gouvernement fait construire ici avancent rapidement. C'est une entreprise considérable, tant à l'avantage de notre ville et des patients [illegible] qui offrent un endroit idéal pour recouvrer la santé [illegible] et la brise de la rivière.

La nouvelle route provinciale de Prince-Albert au pont de St-Louis est terminée, et les touristes en sont enchantés. Elle a raccourci la route [illegible] en construisant une route nouvelle sur une distance de 12 milles.

—Samedi 27, la première neige est tombée, mais une heure après il n'en restait plus de trace. Nous continuons de jouir du beau temps.

—Il est rumeur qu'une compagnie minière de Trail, C.-B., a acheté les intérêts de [illegible] au lac La Ronge. Des ingénieurs sont passés ici [illegible] pour faire continuer les sondages cet hiver.

—Des dégâts pour [illegible] $200 ont été causés à l'église et au [illegible] du curling club ces jours derniers par des personnes inconnues.

Les vandales sont entrés probablement par les fenêtres après les avoir brisées, puis il se sont livrés à leur œuvre de destruction, brisant les serrures des armoires, abîmant ou emportant les balais, les chaudrons et les pierres des joueurs.

Le gouvernement fait [illegible] les petits qui [illegible] pour peupler la [illegible] de la rivière. [illegible] de l'an dernier [illegible] et il [illegible] les plus [illegible] qui [illegible]. [illegible] qui [illegible] est en charge des [illegible].

Régina, Sask.

Les catholiques de la paroisse du Saint-Rosaire ont eu plaisir [illegible] et apprécier les [illegible] des membres de la chorale dimanche dernier au concert [illegible] donné au théâtre Capitol. Le produit de ce concert, donné en vue de l'achat d'orgues pour la cathédrale a rapporté le joli montant de $225.00.

—La soirée donnée par l'A.C.F.C. a été une occasion de rassembler les Canadiens français de Régina, et nous avons pu constater que tous semblaient heureux de se revoir et être heureux d'avoir cette occasion de se connaître. Il serait sûrement recommandable d'avoir plus souvent de ces soirées, surtout dans ces villes où il est difficile pour les Canadiens de parvenir à se connaître. Aussi l'A.C.F.C. donnera une autre soirée à la fête de Ste-Catherine et pour le lunch on servira une assiette de soupe aux pois avec des biscuits au soda et de la "tire" pour le dessert. Nous espérons obtenir le même succès dans cette soirée que nous avons eu dans celle donnée vendredi passé. Tous ceux qui s'y étaient sont invités de revenir et d'amener leurs amis. Nous remarquions parmi les plus fervents MM. les docteurs Trudel, Lacoste, Desrochers, Ray, Clermont, M. Beauchamp, le Dr et Mme Parent, Mmes Trudelle, Jean, Bouthillier, Lebourveau, Pambrun, Saindon de Radville, etc., etc.

—Mgr Prud'homme de retour de l'Est a passé la journée de samedi auprès de notre Archevêque.

—MM. les abbés Landreville et Charest sont allés représenter le clergé de Régina aux fêtes de St-Antoine noces d'argent de M. l'abbé Forland.

—La Supérieure du couvent de Radville et une des sœurs de sa communauté ont été les victimes d'un grave accident d'auto à trois milles au sud de Régina la semaine dernière. Toutes deux furent sérieusement blessées, et sont à l'hôpital des Sœurs Grises sous les soins du Dr Laurent Roy et du Dr McClusker. La Rév. Mère Provinciale qui était à Radville au moment de l'accident est revenue en toute hâte à Régina.

—Quelques artistes de la paroisse du Sacré-Cœur ont donné mardi et vendredi une soirée dramatique et musicale au profit de leur chapelle. Ils ont joué une pièce intitulée "Le Rosaire".

—Mlle [illegible] de [illegible] est à l'hôpital des Sœurs Grises depuis quelques jours.

—L'abbé O'Neil curé de la cathédrale est revenu d'un court voyage à Minneapolis.

—Le Docteur Martial Lavoie est revenu de Chicago où il a suivi des cours spéciaux dans les hôpitaux de cette ville. Il était l'hôte du Dr Trudelle ces jours derniers.

* * *

Le timbre bilingue

Le BUREAU DES POSTES vient de mettre en circulation un nouveau timbre bilingue de deux sous.

On peut lire sur les côtés verticalement les mots "Postes" et "Postage".

"L'honorable M. Veniot et tous ceux qui l'ont secondé, écrit M. [illegible] [illegible] du Droit" mérite des félicitations pour la publication des timbres de poste bilingues. Depuis qu'il occupe son poste, l'honorable M. Veniot s'est toujours efforcé de faire observer le bilinguisme dans son département. Tous les Canadiens [illegible] des [illegible] [illegible] le bilinguisme dans les différents ministères n'est pas, en effet, une question politique, mais constitutionnelle. [illegible] faire respecter ce point de notre constitution [illegible] l'approbation générale.

Cette initiative sera, en outre, un autre heureux effet. C'est une publicité intelligente en faveur du Canada. Les nouveaux timbres, qui iront dans tous les autres pays, proclameront le caractère bilingue de notre pays. En les voyant, les autres apprendront à nous mieux connaître.

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

945 Ave. Centrale
Prince-Albert.

Chaussures en caoutchouc de qualité pesante

pour l'automne et l'hiver

Les caoutchoucs "Kaufman's Lifebuoy" de première qualité, sont reconnus comme les meilleurs au Canada, si nous considérons la qualité, la durabilité et le style.

Ces caoutchoucs sont de différentes pesanteurs et d'auteurs: quelques-uns sont ouverts, d'autres ajustés avec lacets. Nous avons aussi les formes moccasin et chaussure avec dessus en bon drap, ou les modèles bas, mais avec bonne semelle en caoutchouc—Chaque paire donnera satisfaction garantie.

Caoutchoucs "Bluenose"	$1.85	Caoutchoucs ordinaires	$1.50
Formes Moccasin	$1.50 et $1.75	Caoutchoucs à chaussettes	$3.00
Chaussures de caoutchouc	$3.25 à $5.00		

Le Détroit de la Baie d'Hudson encore navigable

Les derniers messages radiotélégraphiques reçus à Ottawa annonçaient que le Détroit de la Baie d'Hudson était absolument libre de glace jusqu'à [illegible]. Ce fait [illegible] complètement le rapport que fit jadis M. L. [illegible] d'Ottawa d'après lequel il affirmait que la navigation dans le Détroit n'était [illegible] dans aucun temps de l'année en raison de la glace qui s'y accumule presque continuellement et des brouillards et tempêtes qui se sont fréquents.

Les aviateurs attachés au service d'aviation dans ces parages durant l'hiver de 1926-27 ont déclaré que la navigation du Détroit de la Baie d'Hudson est aussi facile et longue que celle du St-Laurent.

C'est une bonne nouvelle pour ceux qui caressent l'espoir de pouvoir expédier leur blé par ce court chemin.

Deux enfants tués dans un accident de chemin de fer

Winnipeg.—Deux enfants ont été tués et leurs père et mère et un frère grièvement [illegible] du Lac du Bonnet, Manitoba, ont été blessés la semaine dernière dans un accident de passage à niveau, en face de la station de [illegible], à vingt-trois milles au sud de Winnipeg. La famille Boulanger se rendait en automobile du Lac du Bonnet à St-Pierre, Man. pour visiter des parents. Au moment où ils traversaient la voie ferrée un train de voyageurs frappa leur automobile. Les corps des enfants furent projetés à plus de cinquante pieds. On espère que les blessés guériront prochainement.

Nécessité de signaux électriques

Les accidents récents de cette nature, [illegible] dans le district [illegible], démontrent qu'il est plus que temps de mettre fin à ces [illegible] des passages à niveau. En 1926, près de 150 personnes ont été tuées et plus de 350 ont été blessées dans des accidents survenus à la croisée des voies de chemins de fer. Ces accidents étaient imputables aux conditions de ces [illegible] des voies ferrées et de l'avis des experts, ces passages à niveau devraient être supprimés.

Nul doute que des voies élevées au-dessus des routes, ou des tunnels supprimeraient totalement le danger des passages à niveau. Mais, en attendant que cela soit fait, il n'est pas mal de prévoir que l'installation immédiate de signaux et de barrières mus par l'électricité diminueraient dans de notables proportions, les accidents de ce genre de danger.

Service téléphonique direct entre le Canada et neuf pays d'Europe

Toronto, Ont.—Grâce à l'inauguration d'un nouveau service téléphonique avec l'Europe, six millions de téléphones dans neuf pays européens seront en rapport direct avec n'importe quel téléphone du Canada, ont annoncé les officiers de la Compagnie de Téléphone Bell. Jusqu'à présent, les téléphones canadiens ne pouvaient entrer en contact qu'avec les grands centres européens comme Londres, Paris et Berlin.

Comme les téléphones canadiens sont déjà reliés à environ 20,000,000 de téléphones sur l'hémisphère occidental, chaque souscripteur canadien, pourra désormais converser avec n'importe lequel des 26,000,000 de propriétaires de téléphones.

L'énergie électrique de l'Alberta

Calgary, Alberta.—Tout en admettant que le gouvernement provincial fait une étude sérieuse de la situation de l'énergie dans toute la province, le premier ministre Brownlee a refusé de faire une déclaration pour le moment sur les rumeurs que le gouvernement méditait sérieusement de se lancer dans les affaires d'énergie électrique. La vente des chemins de fer appartenant à la province, M. Brownlee [illegible], ferait disparaître dans une certaine mesure les difficultés qu'affrontait le gouvernement s'il se lançait dans ces affaires, mais, ajoute-t-il, nous avons encore un grand nombre d'autres problèmes à résoudre.

Les Canadiens Clubs comptent 42,000 membres

D'après un rapport du secrétaire [illegible] à la réunion de l'exécutif de l'Association des Canadian Clubs, plus de 42,000 membres font partie de cette puissante organisation.

Le Bluebird Groceteria

1310 Avenue Centrale — Près du Théâtre Orpheum.

Acheter chez "Bluebird" n'est pas une spéculation, mais bien un sage placement dont vous aurez un bénéfice.

DESIREZ-VOUS ECONOMISER ? ACHETEZ CHEZ "BLUEBIRD !"

PÊCHES cannes "[illegible]" la canne	25c	CONSERVES assorties, 4 lbs	[illegible]c
ANANAS en cannes, large mesure [illegible]	18c	CONSERVES "Smith" boîte d'une livre	20c
POIS FRANÇAIS qualité de fantaisie. Prix la cannette	[illegible]	MIEL "Bluebird" boîte de 2½ lbs pour	[illegible]c

Thé, valeur spéciale du "Bluebird" .... 69c la lb.
Café, valeur spéciale du "Bluebird" .... 47c la lb.

Nous payons les prix élevés [illegible] les oeufs et le beurre.

50 sous par lettre

Le commandant du "Comte Zeppelin" le dirigeable allemand qui vient de franchir heureusement l'Atlantique, M. le Dr Hugo Eckener, propose à nos voisins yankees une combinaison financière, dans les quinze millions de piastres, qui permettrait l'établissement d'un service transatlantique régulier des courriers postaux, par voie des airs. Quatre dirigeables y seraient affectés. A 50 sous par lettre, dit Herr Eckener, un tel service serait plus rémunérateur que le transport des voyageurs à $3,000 par tête.

De nouveaux élévateurs pour le Cartel

Swift Current.—Le Cartel par l'entremise de ses directeurs vient de donner le contrat pour la construction de nouveaux élévateurs sur la ligne du Canadien Pacifique dans la vallée de Swift Current-Stewart. Les sites sont choisis. Les travaux commenceront aussitôt que le ciment sera disponible pour le transport des matériaux.

Il représentera la Saskatchewan

M. E.-J. Reynolds, vient d'être nommé membre de la Commission Interprovinciale de la Pension de Vieil Age. M. Reynolds représentera la Saskatchewan dans cette commission.

Le coiffeur du roi

Charles Howlett est décédé il y a quelque temps à Southsea en Angleterre à l'âge de 87 ans. Rien d'extraordinaire là-dedans. Ce qui l'est davantage c'est que ce bonhomme fut durant 60 ans le barbier royal. Deux fois la semaine il se rendait, traîné par un poney à Sandringham où il faisait la barbe au roi et aux princes et eut même l'honneur de dresser les cheveux de la princesse Marie. C'était un excellent conteur et les paysans aimaient à lui faire raconter des anecdotes du vieux temps.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locations maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 mots ou moins, 50 sous.
Un sou du mot additionnel.
La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DÉCÈS, MARIAGES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTRICE DEMANDÉE

INSTITUTRICE bilingue, possédant un certificat de 2ème ou 3ème classe, demandé pour le district d'école St-Raymond. Vingt enfants—mentionner salaire exigé et références. Ecrire à Philémon Plamondon, St-Front, Sask. 30-36-P.

POSITION DEMANDÉE

JEUNE HOMME canadien-français gradué en sciences commerciales désire une position dans un magasin ou bureau. S'adresser à Boîte 10, Pife Lake, Sask. 30-34-P

BONNE ménagère et cuisinière âgée de vingt-neuf ans, capable de fournir les meilleures recommandations, désire emploi dans une famille. Adresse Mlle A. Desgagnés, Starbuck, Man. 34-P

MÉDECIN DEMANDÉ

BONNE occasion pour un médecin et pharmacien à Neville, Sask. Pour plus amples informations, s'adresser à Monsieur l'abbé [illegible], Lac Pelletier, Sask. 29-34

ON DEMANDE À ACHETER

UN CERCLE de jeunes gens catholiques désire acheter à bon compte un [illegible] "[illegible]" et un "Bowling-Alley". S'adresser Boîte W.B., Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 32-34

PLACE DEMANDÉE

HOMME français cherche place stable pour travaux de ferme, soin pour animaux, traire les vaches. Capable de faire le fromage (façon des Suisses ou Vaudois). Bonnes références et certificats à disposition. S'adresser à Emmanuel Favre, [illegible], Sask. 33-34

MÉNAGÈRE

PERSONNE, désireuse d'emploi, sachant bien la cuisine, ayant excellentes références, désire place dans presbytère. Ecrire sous "M.J.B.", Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 31-P

ON DEMANDE

ON DEMANDE un homme [illegible] de bonnes références, [illegible] prendre soin d'un troupeau de vaches fortes laitières dont les sœurs sont inscrites au Livre d'Or et même au Livre d'Élite. S'adresser à [illegible], Otterburne, Man. 31-P

A VENDRE

COMMERCE de place établi depuis dix ans et très prospère, [illegible] d'une capacité de 1000 barres et outillage complet. Chance exceptionnelle pour un homme sérieux. Vous adresser à [illegible], Boîte 138, Gravelbourg, Sask. 31-P

BELLE FERME à vendre 320 acres en culture, le reste en foin ou pâturage, 80 acres [illegible], le tout clôturé. Il [illegible] pour pâturage avec rivière. Pour tout renseignement, s'adresser à Boîte 23, N.V.P.O., [illegible], Sask. 33-34P

½ SECTION de bonne terre, toute en culture à 3 milles du village de Delmas, de l'école et des [illegible] voisins. Bonne maison, étables, [illegible], et bonne eau en quantité. S'adresser à Boîte "R.A." Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 33-P

½ DE SECTION située à 6 milles à l'Ouest [illegible] Sud dans le meilleur district de [illegible]. Bonne eau, bon chemin. Les bâtisses et les machineries de la ferme sont évaluées à $7000.00. Le tout se vend $25,000.00; $12,000.00 comptant et la balance payable en 10 ans à [illegible] d'intérêt avec le tiers de la récolte. S'adresser à [illegible], Gravelbourg, Sask. 34P

TABAC ! TABAC !

TABAC naturel canadien en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange sans recette sur commande. Quatre différentes marques. Liste de prix et échantillons [illegible]. Adressez J. J. [illegible] & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. [illegible]

DIVERS

PRÊTS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 29-P

ON DEMANDE, pour le district de McKague, un Docteur et un Pharmacien. Grand centre. Bonne occasion pour marché de bois. Pour autres informations, écrire à Boîte 15, McKague, Sask. 30-31P

Tél. No. 2984
Bureau " No. 2989

Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

Humboldt, Cudworth, Prince-Albert

Paletots pour garçons
De bonne pesanteur, doublés au poitrine, nuance bleu-marine, poitrines: 28 à 32.
$13.00

Paletots pour jeunes gens
de la même qualité, doublure complète en [illegible]. Nuance bleu-marine. Poitrine: 33 à 36.
$14.75

Gilets pesants à tricot "Jumbo" pour hommes
tout laine avec large collet. Nuances: chameau, brun, bleu-marine, gris, scarlet et blanc. 36 à 44.
$3.95 à $6.00

Manteaux de Fourrure pour dames
[illegible], valeurs de chez "RAMSEY" de
$65.00 à $100.00
Vous économiserez sur ces manteaux. Notre assortiment est de 1ère qualité.

Sous-vêtements "Cartier" pour hommes
Si vous désirez la meilleure et la plus haute ligne de sous-vêtements la marque "Cartier" surpasse toutes les autres sur tous les rapports. Confection et matériel garantis, au prix de chez "RAMSEY".

Bas de pur fil de soie
Pleine confection pour dames, de qualité, les nuances [illegible] dans les pointures suivantes: 8½, 9½ et 10.
Prix la paire $1.00

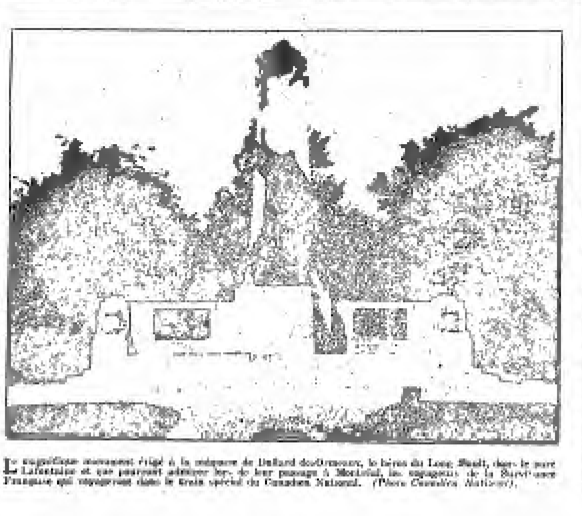
Gilets à tricot "Jumbo" pour garçons
Nuances: chameau, brun, scarlet, bleu-marine et mêlé. Poitrine 24 à 34. Pure laine, même pesanteur et même confection des gilets d'hommes.
Chacun $3.95

Bas en pur fil de soie
Cet assortiment de pleine confection, régulier à $1.50 la paire ailleurs que dans nos magasins. Nous avons réduit le prix original
$1.00 à $1.00

Casquettes pour garçons
avec cache-oreilles en fourrure.
Chacune $1.10 et $1.25

Casquettes d'automne pour hommes
avec cache-oreilles et fourrure. Confection première en bon drap.
$1.00, $1.65, $2.50, $2.95

"KOTEX": 3 boîte pour $1.00



Le magnifique monument érigé à la mémoire de Dollard des Ormeaux, le héros du Long Sault, dans le parc Lafontaine et que pourront admirer lors de leur passage à Montréal, les voyageurs de la Survivance Française qui voyageront dans le train spécial du Canadien National. (Photo Canadien National).

508 Avenue Centrale

R.W. Mutchmor

Téléphone No. 3616

(En face du Théâtre Strand)

Marchandises sèches générales et de fantaisie, chaussures

BOUFFANTS [illegible], en soie, de bonne pesanteur. Nuances variées. Chacun	69c
CAMISOLES EN SOIE, poitrine: 36-40 de toutes couleurs. Chacune	75c
BOUFFANTS en coton ouaté, grandeur: 36-40 de nuance saxe et bleu-marine, coté à	39c
FLANELLE COTON "Buster Brown" avec marques de fantaisie pour vêtements. 3 verges pour	$1.15
GILETS ordinaires ou modèle "Pull-Over" en [illegible] avec collets convertibles	$0.95 et $1.50
VÊTEMENTS D'ENFANTS, gilets et bouffants en laine, style 2, 4, 6 au prix de	$1.75
BAS EN SOIE ET LAINE de nuances variées. Prix	75c
CHEMISES DE FLANELLE POUR HOMMES, modèle militaire. Prix, chacune	85c
CAOUTCHOUCS de fantaisie pour dames. Nuances: gris et beige, sable. Prix	$2.45 et $2.95
SOULIERS POUR DAMES, modèles oxford ou à courroie simple. Prix	$3.95 à $5.95
BOTTINES DE FEUTRE avec semelles en feutre et talons en caoutchouc pour hommes. Pointures: 6-11	$2.15
BOTTINES DE FEUTRE pour garçons et filles à	[illegible]
CAOUTCHOUCS pesants pour hommes	$1.25
COMBINAISONS EN COTON OUATÉ pour hommes, au prix de	$1.49
CAMISOLES EN GROS DRAP POUR HOMMES. Chacune	85c
CHEMISES EN GROS DRAP POUR HOMMES. Chacune	$1.00
GANTS DE LAINE POUR HOMMES, prix la paire	50c
MITAINES EN PEAU DE CHEVAL OU DE PORC. Prix la paire	[illegible]
BAS EN ESTAME POUR ENFANTS. Pointures: 6-7½ la paire: 35c Pointures: 8-9½ la paire:	40c
BONNETS DE LAINE pour enfants de couleurs variées. Prix chacun	75c
COIFFURES DE SPORT en laine pour dames. Prix chacune:	$1.25

EN FAMILLE

Le Patriote de l'Ouest
LE JOURNAL DES PETITS ET DES GRANDS

Petite Poste

Couvent St-Raphael,
Webster, Sask.

A chère Tante Présentine,

Il est doux de revoir Tante Présentine présenter à ses nièces un sujet de composition. Pour la première fois j'ai le bonheur de me compter du nombre des heureux [illegible].

Je vous félicite du constant dévouement que vous mettez à la garder vivifiée et aussi de l'amour filial que vous faites germer dans nos coeurs pour notre belle langue française si injustement proscrite.

Cela chaque jour Dieu doit changer en roses, qui s'épanouiront à vos yeux, arrivée au ciel, les nombreux sacrifices que vous vous imposez pour tenir comme vous le faites une correspondance si assidue.

Aussi de notre part, des prières quotidiennes montent vers Jésus pour lui demander qu'il vous comble de ses grâces de choix et que sur vous descendent les bénédictions les plus précieuses. C'est un geste de gratitude et vous pouvez être assurée qu'il est sacré pour nous.

Nous vous envoyons quelques sous pour la Sainte-Enfance et nous espérons que cela vous fera plaisir.

Comme vous devez avoir vu, nos efforts pour le français ont été couronnés de succès. Nous en sommes très reconnaissantes envers Jésus et nos dévouées maîtresses. Je vais terminer pour cette fois en vous promettant de prier pour vous.

Vos très affectionnées,
Les enfants du Couvent St-Raphael

R—Un affectueux merci, chères enfants, pour votre belle lettre. C'est une vraie consolation pour Tante Présentine de travailler pour des coeurs reconnaissants comme les vôtres. Continuez à nos intentions vos bonnes prières. Mes félicitations pour votre beau succès aux examens de français.

* * *

St-Isidore de Bellevue, Sask.

Chère Tante Présentine,

Je n'écris pas souvent, mais je ne vous oublie pas Tante chérie. Si je voulais ma pensée vous est venue arriver bien des fois. Voyez-vous les occupations ne manquent pas aux petites écolières. Je suis dans le grade VI et ma maîtresse voudrait me faire passer au grade VII à Noël. Alors il faut travailler beaucoup. J'aide aussi maman à la maison. Nous sommes huit enfants, sept filles et un garçon. Maman dit qu'il lui faut au moins trois religieuses parmi ses filles, je ne sais pas si j'en serai une. Il me semble que j'aimerais cela, mais je ne sais jamais lire sa volonté, c'est quand je serai plus vieille.

Je vous envoie des compositions.
Un affectueux bonjour de votre petite nièce,

Laurette GAUDET
Bellevue.

* * *

R—Votre charmante lettre me prouve que vous êtes une bonne petite fille. Vous n'avez qu'un désir, "travailler de tout coeur" soit à l'école, soit à la maison. Je ne serais pas surprise si le bon Dieu vous choisissait pour vous transplanter dans "son jardin de choix". Car n'est-ce pas dans la vie religieuse que s'épanouissent les plus "belles fleurs". J'aime votre maman sans la connaître, mais je blâme un peu votre petit frère, que fait-il pour s'amuser avec sept filles?

* * *

Daniel Corfantin,
Prud'homme

R—Tante Présentine laisse toute grande la porte de la cage d'or pour y laisser entrer tous les chers petits oiseaux qui reviennent des pays chauds. Le gai soleil des vacances s'est caché il est vrai, mais l'avenir réserve encore des beaux jours. Courage donc petit ami!

* * *

Agnès Tétrault,
St-Brieux

R—Vous êtes la bienvenue, chère petite dans la grande famille de Tante Présentine. Revenez souvent, toujours je vous lirai avec plaisir.

* * *

Philomène Huet
St-Louis.

R—Votre bonne petite lettre a reçu bon accueil. Je souhaite que votre opération pour les amygdales soit un vrai succès. Ne craignez rien, les médecins sont habiles, et vous verrez comme vous serez bien après. Votre succès aux examens vous fait honneur. Mes félicitations.

* * *

Albert Hamoline
Prud'homme.

R—Je m'aperçois que vous êtes un brave petit homme. Une fois décision prise vous allez de l'avant. Votre année scolaire commencée de cette façon vous sera très profitable. Bon succès en tout!

Laissez dire et allez son train

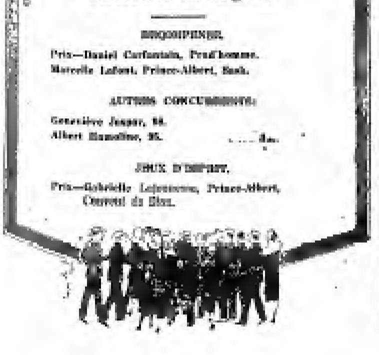
Il y avait autrefois un bon vieillard, chargé de la conduite de l'horloge d'un collège et qui cherchait à contenter tout le monde sans y parvenir. Les uns se plaignaient que l'horloge retardait, et alors il l'avançait; les autres qu'elle avançait, alors il la reculait et, quoi qu'il fît, les plaintes succédaient aux plaintes. Bref, il alla consulter le supérieur de la maison.

—Laissez l'horloge aller son train, lui dit celui-ci, donnez seulement de bonnes et douces paroles et tous seront contents.

Ce fut ce qui arriva.

Faites de même. Si vous voulez éviter les jugements des hommes, vous n'aurez jamais fait; ce sera la toile de Pénélope toujours à recommencer. Donnez à tous de bonnes et douces paroles, et puis allez votre chemin, suivant votre nature, au lieu de l'altérer en répondant aux censures de celui-ci et de celui-là.

Saint-François de Sales.



Histoire de l'Eglise

[illegible]

Prix—Daniel Corfantin, Prud'homme.
Marcelle Lafont, Prince-Albert, Sask.

AUTRES CONCURRENTS:

Geneviève Jasper, 98.
Albert Hamoline, 95.

JEUX D'ESPRIT.

Prix—Gabrielle Lajeunesse, Prince-Albert,
Couvent de Sion.

La Toussaint

"Chantons les combats et la gloire
Des saints nos illustres aïeux,
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieux."

Avant d'être couronnés de gloire, les saints ont soutenu sur la terre de rudes combats. Saint Paul nous dit dans son épître aux Hébreux: "Les uns ont été tourmentés ne voulant pas racheter leur vie afin d'en trouver une meilleure dans la résurrection; les autres ont souffert les moqueries, les fouets, les chaînes et les prisons; ils ont été lapidés, sciés, éprouvés en toutes manières; ils sont morts par le tranchant du glaive; vagabonds, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, oppressés par le besoin, l'affliction, l'angoisse, ils ont erré dans les déserts et dans les montagnes, et dans les antres, et dans les cavernes de la terre, eux dont le monde n'était pas digne." Sur l'aile de la pensée, transportons-nous au ciel. Saint Jean décrit ainsi la Jérusalem céleste: "Je la vis environnée de la gloire de Dieu et brillante comme le cristal; sa muraille de jaspe est établie sur douze fondements de pierres précieuses; toute la ville est d'un or très pur; elle a douze portes, faites chacune d'une seule perle; le Seigneur est le soleil qui éclaire la cité; l'Agneau en est la lampe brillante et ardente. Là le jour ne finit point, là coule du trône de Dieu et de l'Agneau, le fleuve de vie sur le bord duquel est l'arbre de vie; là les serviteurs du Très-Haut contempleront sa face resplendissante et, portant écrit sur leur front son nom glorieux, ils régneront avec lui dans les siècles des siècles." Pour décrire le ciel, saint Paul renonçant à tout vain effort de l'imagination, se contente de dire: "L'oeil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, et le coeur ne soupçonne pas même ce que Dieu réserve à ceux qu'il aime!"

Mais c'est dans la croix que se trouve le salut pour l'âme et l'espérance de la vie éternelle. Pour aller au ciel il faut donc se charger de la croix et marcher à la suite de Jésus. Dans ce chemin de sang, tracé par le divin Maître, j'y trouve les saints innocents, éclatants, cueillis avant la fleur, par la cruelle main du roi de la terre; des vierges prudentes, amantes fidèles du meilleur et du plus saint des époux; des filles incomparables, joignant à la robe de chasteté le manteau royal empourpré de leur sang; des femmes admirables, altières, fécondes dont l'amour maternel fut vaincu par le plus grand des amours; des pauvres et des petits, humbles, méprisés, ayant vécu dans l'obscurité et l'abjection; des nobles et des riches, luxueux palais, ayant préféré la solitude du cloître; à la gloire et aux délices du siècle; des prêtres et des pontifes, cèdres du Liban, tombés sous le glaive du martyre pour avoir annoncé l'Evangile. Quel chemin ensanglanté que celui de la croix!

En la suite de saints qui brillent dans les calendriers ineffables du Paradis, chaque famille, pleine d'espérance chrétienne, y voit de ses membres: c'est un père, c'est une mère, c'est un frère ou une soeur, ce sont des parents et des amis chéris qui nous ont devancés et qui nous attendent là haut. Ne pourraient-ils pas nous reprocher, ces bien-aimés de Dieu, de ne pas avoir assez souvent recours à eux?

Dans la solennité de la Toussaint, n'oublions pas aussi nos gloires ancestrales, martyrs, missionnaires, pontifes, religieuses, guerriers, héros, héroïnes, gouverneurs, colons, qui ont fait du sol canadien une terre chrétienne d'où le Ciel a pu recueillir tant de fruits. Comme nos illustres devanciers armons-nous du télescope de la foi pour admirer les beautés du ciel et nous encourager à vivre dans l'esprit de prière et de sacrifice.

"M. le curé n'est pas poli" dit Bébé

Petit Jean avait 5 ans. Il partait pour l'église après avoir reçu mille recommandations: "Tu ne parleras pas"; "tu ne joueras pas" etc, etc.

A son retour on s'informe de ses impressions.

Bébé avait trouvé tout de son goût avec une restriction. Il n'aimait pas M. le curé. Pourquoi? lui demandait-on en choeur. "Il n'est pas poli, il fait arrêter la belle musique pour chanter tout seul!"!!

Petit traité de politesse

Les lettres

Vous avez quelquefois, déjà, écrit des lettres, mes amis! c'est une joie pour vous lorsque vient la fête d'une personne de votre famille, de lui envoyer vos souhaits par l'entremise de la poste. Mais ce que vous n'avez fait que quelquefois encore, vous le ferez très souvent, plus tard, surtout quelques-uns d'entre vous, par conséquent il est utile que vous ayez des notions très exactes sur la politesse en cette question.

D'abord, il faut savoir que le papier joue un rôle important dans une lettre: il donne tout de suite une impression bonne ou mauvaise, même avant qu'on ait lu ce qu'il contient. Je m'explique; il ne s'agit pas d'une obligation d'avoir du beau papier élégant, luxueux, mais du papier propre et convenable que l'on saura choisir d'après la personne à laquelle on écrit. Ainsi, pour une lettre à votre grand'mère si votre boîte contient un assortiment de papier vous ne prendrez pas le même que si vous écriviez à votre soeur ou à votre amie intime. Si vous ne pouvez avoir qu'un seul genre de papier, achetez-le blanc, simple, afin qu'il puisse servir pour tout le monde. Vous pourrez écrire à une compagne sur du papier fantaisie et vous amuserez, au lieu qu'à certaines gens auxquels vous devez du respect, il serait déplacé d'écrire sur un papier trop fantaisiste et bizarre.

S'il est permis d'avoir du papier très modeste, on doit avoir soin de ne pas écrire sur du papier malpropre, mal coupé, sur une page de cahier déchirée, sur une demi-feuille pliée en deux. Beaucoup de personnes ne font pas attention à ces détails et c'est très fâcheux, ce sont ces nuances qui constituent la parfaite éducation et le savoir-vivre.

Il est impoli aussi d'écrire une lettre au crayon lorsqu'on l'adresse à une personne plus âgée et avec laquelle on n'a pas une très grande intimité. Du reste, cette licence n'est permise, même avec ses proches, que dans des cas très exceptionnels, par exemple si l'on est en voyage et que l'on soit dans l'impossibilité d'avoir de l'encre.

Si la lettre est destinée à une personne âgée ou que vous connaissiez peu, veillez à ne pas resserrer votre écriture, de façon à bourrer des pages presque illisibles, ne commencez pas à écrire tout en haut, laissez une marge et, dans tous les cas, soignez votre écriture, ne faites pas autant de ratures qui indiquent un manque de soin et de déférence.

Enfin, dans le bas de la lettre il faut aussi prendre garde à bien observer les convenances et à soigner avant toutes choses à qui l'on écrit.

Si vous vous adressez à une personne que vous connaissez, qui vous est supérieure par l'âge ou la condition, il faut adopter un ton respectueux, éviter la plaisanterie, les expressions familières, il faut terminer avec beaucoup de politesse.

Si la lettre est pour une personne âgée de votre famille ou de votre intimité, vous y mettrez toujours beaucoup de respect, ce qui n'exclura pas l'affection: l'un peut très bien marcher avec l'autre.

Si vous écrivez à des égaux, à des frères, des soeurs, des amis très intimes, écrivez, suivant la parole de madame de Sévigné "courir votre plume, la bride sur le cou", mais ne tombez pas pourtant dans la trivialité. La lettre doit être toujours simple, mais digne.

Enfin, si vous écrivez à des inférieurs, évitez d'être secs et cassants, souvenez-vous qu'il faut être bienveillant et poli pour tout le monde, cela ne coûte pas grand effort et fait tant de plaisir à celui qui est l'objet de cette attention.

N'oubliez pas que la lettre peint celui qui l'écrit.

Compositions Primées

Jeanne Lavoie. Grade 12, Gravelbourg.
Margaret Beaudet. Grade 11, Gravelbourg.
Emma Gareau. Grade 10, Saint-Louis.
Léona Duperron. Grade 9, Humboldt.
Edithe Lemaire. Grade 8, Willow Bunch.
Hélène D'Hondt. Grade 7, Ponteix.
Marcelle Thibault. Grade 6, Willow Bunch.
Hélène Poirier. Grade 5, Laflèche.
Lucille Chevalier. Grade 4, Willow Bunch.
Estelle Légaré. Grade 3, Willow Bunch.

Causerie de Tante Présentine

Dimanche dernier, agenouillée dans la nef de notre cathédrale, je voyais les enfants de "chez-nous" pieux et recueillis, s'approcher de la Table Eucharistique, pour recevoir dans leur coeur le Christ-Roi.

A ce moment, mon souvenir s'en est allé à vous tous, chers neveux et nièces, et je priais pour chacun demandant à Notre Seigneur de vous grouper tous sous son étendard, ici-bas, et de vous faire entrer triomphants dans son éternel royaume.

* * *

Le 1er novembre nous rappelle de nouveau la cité céleste, récompense des élus. Connaissez-vous l'origine de cette fête de la Toussaint? Un brin d'histoire vous plairait-il? Dans Rome païenne, il existait un temple magnifique dédié à tous les dieux. On le nommait le Panthéon. Mais le Christ vint sur la terre; la lumière de l'Evangile dissipa bientôt les ténèbres de l'idolâtrie. L'Empereur céda le Panthéon aux chrétiens. Le Pape dédia ce temple à la Sainte Vierge et à tous les Saints. De nombreuses reliques furent apportées. Le Panthéon devint l'Eglise de tous les Saints, sa fête titulaire observée d'abord à Rome se répandit bientôt dans tout l'univers.

Mais pourquoi les fidèles célèbrent-ils cette fête avec tant de joie et de pompe? Parce que, comme dit le catéchisme, "en honorant les Saints qui sont les amis choisis de Dieu" on honore Dieu lui-même.

Cette solennité nous parle aussi éloquemment des vertus des Saints et nous invite à les imiter afin, si nous voulons, pour monter avec eux là-haut. Et certes, nous voulons tous devenir des saints, n'est-ce pas, chers enfants? Comment y arriverons-nous?

Par la pratique de la vertu, par l'exercice, car cela comme en toute autre chose, il faut de l'entraînement. Donc à l'oeuvre! Aimez Dieu de tout votre coeur. Priez avec ferveur, parce que vous l'aimez. Etudiez de votre mieux, parce que vous l'aimez. Travaillez ardemment parce que vous l'aimez. "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, dit l'Apôtre, faites tout pour l'amour de Dieu. Faites votre la devise de tous les Saints." "Tout pour Dieu, tout par Amour." "Le Croisé-Jeunesse résume ainsi ce mot d'ordre: "Aime Dieu, et va ton chemin."

Oh! petits amis, pensez à Dieu. Aimez aussi à lire ce qui vous parle de Lui.

Dans les tentations, les épreuves qui vous surviendront plus tard, sachez vous fortifier par cette pensée consolante: "Sur la terre pour un peu de temps, au ciel pour toujours." Le cantique de la Toussaint nous encourage à l'effort par ces vers bien connus:

"Ils moissonnent dans l'allégresse,
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs."

* * *

Après avoir fêté avec les élus, au lendemain nous pleurons avec les âmes détenues dans les flammes expiatrices. L'Eglise en mère tendre appelle le 2 novembre le jour des morts; elle a vraiment pitié de ses pauvres membres souffrants, aussi, voyez comme elle multiplie les moyens de les soulager.

Une indulgence plénière est accordée pour chaque visite à une église depuis le 1er novembre à midi jusqu'au coucher du soleil le lendemain, aux conditions ordinaires. Ces conditions sont à peu près toujours les mêmes: confession, communion, et prières aux intentions du Souverain Pontife. Il n'est point nécessaire de connaître ces intentions, Dieu les connaît, cela suffit. Le nombre de prières n'est pas déterminé, non plus. Si, à chaque visite vous récitez six Pater, Ave et Gloria, ce sera certainement assez. Faites ces prières, lentement, pieusement et avec de vifs sentiments de contrition et d'amour de Dieu. Pensez à ceci: "Un jour les pauvres âmes du purgatoire seront de riches âmes au ciel et vous serez une pauvre âme du purgatoire." Faites aux autres le bien que vous voudriez qu'on vous fît à vous-même, et quand viendra peut-être votre tour de souffrir et d'expier vous ne serez pas délaissés.

* * *

Novembre est fécond en pieuses solennités. Le 21 sera la fête de la Présentation de Marie. Quel beau jour pour tous, mais surtout pour la jeunesse, et plus spécialement encore pour les jeunes filles qui se sentent appelées à se consacrer à Dieu dans la vie religieuse.

Ces heureuses privilégiées devront en ce jour confier leurs désirs et leurs espérances à leur divine Mère; offerts par elle ils seront bénis de Jésus, qui les gardera jusqu'au jour, mille fois heureux, où elles auront le bonheur de devenir ses petites fiancées.

Mais je m'arrête, notre causerie menace d'être trop longue, trop sérieuse. Vous ne m'en voudrez pas, j'espère; votre esprit trouvera en d'autres colonnes de notre page de quoi se récréer agréablement. Un petit coin pour les réflexions intimes et surnaturelles n'est pas de trop.

En vous saluant, je prie Dieu de faire que nos chers lecteurs soient un jour autant de têtes couronnées au ciel.

TANTE PRESENTINE.

L'Enfant et l'orgueil

Berthe se croit très jolie... pourtant rien ne distingue son visage de celui des autres enfants... à son avis, rien n'est assez beau pour sa parure, et comme elle est malheureusement très gâtée par la tante qui lui sert de maman, elle a de riches vêtements... trop élégants pour une fillette.

Berthe se croit très intelligente. Cependant elle l'est moins que beaucoup de ses compagnes, mais lorsque ses notes sont mauvaises, elle dit à qui veut l'entendre:

—C'est parce que je n'ai pas voulu travailler... Si j'avais ouvert mes livres j'aurais tout juste été aussi bonne que vous toutes!

Jamais la petite fille ne veut reconnaître ses torts, elle a toujours une excuse prête, que lui suggère si vite son orgueil. La faute est au prochain!

Chaque jour, la bonne de Berthe conduit l'enfant dans un joli petit square; Berthe apporte le matériel de jeux et pendant une ou deux heures cherche à s'amuser, car, tandis que les autres petites filles font de joyeuses parties, elle dédaigne de se mêler à elles, ne trouvant personne digne de partager ses jeux.

Les habitués du square avaient été plusieurs fois rebutés par Berthe, la laissent et n'en sont pas plus malheureuses. Berthe seule est à plaindre à cause de son orgueil.

Il y a quelque temps, une gentille enfant est venue jouer la première fois au square; elle s'appelle Marie-Josèphe. Marie-Josèphe est très jolie, mais elle ne le sait pas et ne s'en inquiète point, les petites filles ne s'occupent pas de ces choses, ce qui l'intéresse c'est de faire plaisir à tout le monde, car elle a un bon petit coeur.

Sa maman l'habille simplement, comme il convient à une petite fille: c'est très sage et Marie-Josèphe le comprend, car elle n'est point coquette et sait que les mamans ont toujours raison.

L'autre jour, arrivant au square avec sa bonne, Marie-Josèphe aperçut Berthe, qui seule dans un coin faisait son volant:

—Voyez donc, Marie, dit-elle, cette pauvre petite fille: elle a l'air de tant s'ennuyer, elle n'a personne avec qui jouer, si je lui proposais de se joindre à moi?

Et, cédant à son bon coeur, Marie-Josèphe courut à Berthe

—Mademoiselle, dit-elle gentiment, vous êtes toute seule, voulez-vous un peu vous amuser avec moi?

Berthe s'était retournée; surprise, puis, elle examinait la petite audacieuse, un sourire dédaigneux passa sur ses lèvres, puis, brusquement:

—Non, dit-elle, vous n'êtes pas assez bien habillée...

Puis, sans ajouter autre chose elle tourna le dos.

Les larmes étaient montées aux yeux de Marie-Josèphe; elle revint vers sa bonne, quelques petites filles les avaient approchées, elles admiraient à Marie-Josèphe de partager leurs jeux, et le mauvais accueil de Berthe lui fut vite oublié.

—Lorsque vint l'heure de quitter le jardin, il se trouva que Marie-Josèphe et Berthe se rencontrèrent. Près de la grille du square, une femme infirme était étendue, demandant l'aumône pour ses enfants. La plupart des fillettes, toutes celles qui avaient sur elles quelque argent, glissèrent une obole dans la main de la malheureuse. Marie-Josèphe se retourna vers sa bonne

—Voulez-vous, demanda-t-elle, me donner mon porte-monnaie, il contient les cinquante centimes que maman m'a donnés...

Et avec un joli sourire, la petite fille donna sa monnaie.

Derrière elle, la voix moqueuse de Berthe se fit entendre:

—Moi, disait-elle, on me donne de l'or, beaucoup d'or... et c'est pour m'acheter tout ce que je veux, je suis riche!

Elle était riche peut-être, jamais [illegible] parfaite mais, son coeur desséché par l'orgueil, était pauvre de bonté!

Berthe se corrigera-t-elle?... Espérons-le, sans quoi elle deviendra une personne méchante et que tout le monde fuira...

L'amour véritable de l'ordre, dans le coeur où il existe, rend impossible tout péché. R. P. [illegible]

* * *

Je remercie Dieu de mon ignorance encore plus que de ma science. — Joseph de Maistre.

* * *

Les disgrâces du monde sont des grâces du Ciel, des plus précieuses. Bossuet.

* * *

Quoi qu'on dise les misanthropes, les ingrats et les pervers forment une exception dans l'espèce humaine.

LE PURGATOIRE

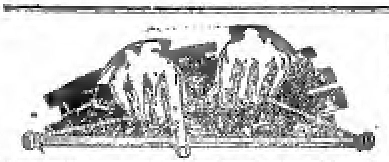
J'ai fait un songe un soir de la Toussaint. J'ai vu
L'Abîme où les Souffrants épurent leur vertu
Avant de resplendir dans la maison du Père.

C'est quelque part dans les profondeurs d'une terre
Qui ne ressemble pas à celle des humains;
Jamais un pied vivant n'a foulé le chemin
Qui descend au secret du monde expiatoire.
Et les Anges gardiens qui marchent sur nos pas
Tant que nous respirons, ne savent même pas
Dans quelle étoile Dieu cache le Purgatoire.

Ce que m'en révéla cette vision noire
Ressemblait, — s'il se peut que les choses des morts
Puissent aux yeux vivants prendre figure encore, —
Aux couloirs profonds qui, dans la vieille Egypte,
Conduisaient les vivants aux ténèbres des cryptes.

Mais les compterait-il pendant plus de mille ans,
Nul homme ne pourrait évaluer le nombre
Des degrés qui formaient un escalier géant
Construit hors de la vie et taillé dans de l'ombre.

L. MERCIER.



Sujets de Composition

GRADES—9, 10, 11, 12.

1.—Ecrire au Principal de l'Ecole Normale de Régina demandant votre entrée comme élève. Donnez tous les renseignements d'usage.

ou

2.—Votre amie intime, âgée de 16 ans, vient de mourir. Ecrivez une lettre de sympathie à sa pauvre mère. Cherchez à la consoler par des motifs de foi.

GRADES—6, 7, 8.

FILLES—

Vous avez confectionné un joli article pour la fête de votre maman. Faites-en la description dans une lettre à votre grande soeur.

GARCONS—

Vous avez assisté à une joute de balle au camp. Racontez en détail ce que vous avez vu à votre frère, très intéressé à ce jeu.

GRADES—3, 4, 5.

Vous avez eu une petite querelle d'amie. Ecrivez une lettre pour faire vos excuses et pour demander à votre petite compagne de vous aimer TOUT COMME AVANT. Les petits garçons pourront écrire à UN ami, s'ils le PREFERENT.

Sauvez-le pour sa mère !

(Récit authentique)

C'était le soir, le soleil couchant pénétrait par les fenêtres ouvertes dans une coquette maison de Philadelphie, caressant d'une teinte rosée le pâle visage d'une femme qui, debout, l'air anxieux, froissait un télégramme entre ses doigts nerveux:

"Mon Dieu, murmura-t-elle, faites que j'arrive à temps."

Puis, fiévreuse, elle commença les préparatifs d'un voyage de nuit; car la fatale dépêche était ainsi conçue: "Votre fils se meurt. Pneumonie. Venez sans retard." "Directeur Hôpital Hamilton-Ohio."

Or en ce moment même, au lointain hôpital, deux gardes-malades se tenaient anxieuses au chevet d'un jeune homme de vingt-deux ans, cowboy, qui suffoquait sous l'étreinte de la pneumonie. L'une d'elles prenait sa température, l'autre lui tâtait le pouls et leurs regards inquiets en disaient plus long que les paroles: il n'y avait plus d'espoir! Le docteur arriva et ordonna encore quelques remèdes, de l'air d'un homme qui poursuit une lutte sans espoir.

Le moribond, dans son délire, appelait souvent sa mère, et ses paroles, incohérentes, montraient qu'il n'avait pas abandonné la pratique de la religion catholique. Dans cet hôpital contre, mais non hostile, une seule infirmière était catholique. Entrant dans la chambre du malade, elle s'informa s'il avait pu voir le prêtre. Rassurée de ce côté, toute son affectueuse compassion se reporta sur la pauvre mère qui, selon toute apparence, ne devait pas revoir son enfant. Soudain, elle eut une inspiration, et, détachant de son sein un scapulaire du Sacré-Coeur, elle le plaça sur la poitrine oppressée. "Coeur Sacré de Jésus, s'écria-t-elle: J'ai confiance en Vous! Sauvez-le pour sa mère!"

Cet acte de foi vive n'étonna personne: on connaissait Miss Snyders et ses profondes convictions. Celle-ci se dévoua à passer le reste de la nuit près du lit, et se mit à prier avec une ferveur que stimulaient encore les appels inconscients du pauvre enfant vers sa mère bien-aimée.

Minuit sonna: la main du jeune homme errant sur ses couvertures rencontra le scapulaire et s'y fixa. Plus que jamais, la prière s'éleva, suppliante, à côté de lui. Encore un instant de lutte et de râle, puis une respiration douce et tranquille; la crise passait. La charitable infirmière retenait son souffle; celui du malade se calmait de plus en plus, et le pouls battait plus fort. C'était une vraie résurrection. Oh! la joyeuse détente après des heures d'anxiété!

La mère arriva enfin, la mort dans l'âme. Quand on lui dit que son fils revenait à la vie, elle pleura de joie; mais son coeur fut près de briser en voyant les ravages de la cruelle maladie sur les traits de son fils inconscient encore. Pourtant, il était sauvé, et dès lors il progressa de jour en jour. Bientôt, il raconta à sa mère, qui ne le quittait plus, comment dans sa crise, il avait toujours senti sur sa poitrine le scapulaire du Sacré-Coeur. "Tout malade que j'étais, mère, ajouta-t-il, je le sentais là." L'infirmière protestante qui l'avait soigné avec tant de dévouement, hocha la tête quand le docteur dit au convalescent: "Mon cher, c'est à elle que vous devez la vie." "Non, dit-elle à Miss Snyders, ce n'est ni le docteur ni moi qui l'avons sauvé, c'est le Sacré-Coeur de Jésus." Elle se procura un scapulaire et le porta toujours. L'un de ses amis étant venu à l'hôpital pour y subir une dangereuse opération, elle lui passa ce précieux insigne. "Je ne puis vous dire, lui dit celui-ci, en le lui rendant, l'étrange pouvoir que cette image a eu sur moi; elle m'a donné du courage, et je sens que je lui dois ma guérison. Protestant, j'en [illegible] quel prix."

Bientôt ce fut le tour de la directrice, qui demanda un scapulaire pour elle et pour sa mère; et toutes deux le portent fidèlement et ainsi l'amour du Sacré Coeur s'est répandu discrètement et sûrement dans cet hôpital protestant, d'une façon connue du divin Maître seul.

L'heureuse mère s'en retourna avec son cher fils, et les infirmières, confondues, sans trop se l'avouer dans le pouvoir du Sacré Coeur se rapprochèrent de plus en plus de Lui.

Amis du Coeur de Jésus, priez-le pour ces âmes et attirez-les au bercail du Bon Pasteur.

Pourquoi ?

—Alors, tu te maries? Et que dit ta fiancée?

—Rien.

—Penses-tu? Moi, je crois qu'elle fait une bêtise.

Devant le juge.

—Pourquoi avez-vous frappé le plaignant à coups de botte.

—Il m'avait traité de va-nu-pieds.

N'oubliez pas que:

1. Les prières du matin et du soir n'ont jamais retardé l'ouvrage.

2. Le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne.

3. Le blasphème porte malheur; l'on voit rarement un sacreur de profession vivre tranquille et ne pas mourir de malemort.

4. La boisson est un cancer au coeur.

5. L'usurier et les avares n'ont jamais conduit personne à la richesse.

6. On paie bien cher dans la vieillesse (ou toutefois qu'on s'arrête) les sottises et les fredaines du jeune âge.

7. Plus on a fait le brave contre le bon Dieu durant la vie, c'est-à-dire plus on s'est moqué de ses commandements, plus on tremble à l'heure de la mort.

8. Le bien volé n'a jamais prospéré.

Qui n'a pas rêvé d'être un héros ?

Le secret de Pauline

Henri! Jeanne! Madeleine! Vite, vite à la prière!...

"Oui, maman, nous voici!" répondent dans le lointain Henri et Jeanne, et la voix flûtée de petite Mad redit comme dans un écho: "Nous voici, maman!..

Et puis soudain, la bande fait son irruption dans la salle où papa et maman, grande soeur et les domestiques sont déjà à genoux. Lentement, de sa voix grave et recueillie, papa récite la prière, puis maman fait la lecture du mois du Sacré-Coeur.

Après les prières habituelles pour les défunts, pour le Pape, pour l'Eglise, papa ajoute: "A partir d'aujourd'hui et jusqu'à la fin du mois, nous dirons chaque soir un Pater et un Ave pour obtenir du Sacré-Coeur de Jésus une grâce très importante."

Henri et Jeanne sont très intrigués; ils ont deviné bien des choses qui leur font soupçonner que quelque chose d'heureux va se produire.

"Dis-moi, grand'soeur Pauline, quelle grâce avons-nous demandée au Sacré-Coeur?

— Petits curieux! c'est un secret: vous le saurez à la fin du mois, mais priez bien en attendant pour que le bon Dieu nous l'accorde.

— Cela te ferait donc bien plaisir si on était exaucé?

— Oh!..."

Et la figure de Pauline resplendit, toute radieuse. Henri réfléchit et d'un ton décidé:

"A partir de demain, j'apprendrai bien ma grammaire pour que le Sacré-Coeur nous exauce!

—Et moi aussi, dit Jeanne."

Et petite Mad. chante: "Et moi, je boirai sans faire de grimace mon huile de foie de morue."

Les enfants furent heureux, à peu près... Les premiers jours, grande soeur fut débordée de travail; Henri voulait travailler toute la journée. Jeanne ne quittait sa [illegible] pendant la récréation, et quant à petite Mad, qui auparavant ne faisait que la grimace, elle avalait son huile de foie de morue sans [illegible]. Evidemment ce bel enthousiasme eut des éclipses, parfois même il parut s'éteindre complètement, mais il suffisait pour le ranimer que Pauline dît en souriant:

"Dans dix-neuf jours... dans dix jours, on saura mon secret."

Aucun événement extraordinaire ne se produisit dans ce mois, si ce n'est que papa, maman et grande soeur eurent souvent des conciliabules mystérieux... et que Pauline s'absenta une fois pendant trois jours de la maison... Où était-elle partie? Pourquoi ce voyage?... Les enfants voulurent bien le savoir, mais sans succès... Tout ce qu'ils purent apprendre c'est la phrase suivante que papa dit, le second jour, à maman pendant le dîner: "La retraite finit demain à 5 heures; m'accompagneras-tu pour aller la chercher?" Et maman répondit: "Oh! bien certainement!"

Enfin le dernier jour arriva. Henri et Jeanne travaillèrent comme des... académiciens, et Mad fut sage comme une image. Grande soeur leur avait dit qu'à la prière du soir, papa annoncerait si le Sacré-Coeur avait accordé la grâce si désirée. Oh! ce jour, comme il fut long et interminable!... Le dîner, la récréation, l'étude se succédèrent. Puis ce fut le goûter, puis 5 heures sonnèrent, puis 6, puis 7. Pendant le souper, on ne fit pas preuve d'un grand appétit. Papa était grave, maman avait les yeux rougis, grande soeur rayonnait, [illegible] avoir pleuré bien que le bonheur illuminât sa douce figure.

Les grâces dites, on appela les domestiques et l'on se mit à genoux pour la prière du soir.

"Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit!..."

Oh! la sublime chose que la prière! Comme elle élève! comme elle fortifie! comme elle console! Quand on prie en commun, Dieu est au milieu de nous. Et quand on est avec Dieu, peut-on ne pas être heureux? Peu à peu, à mesure que se poursuit cette conversation entre l'âme et Dieu par la prière, [illegible] les coeurs. [illegible] tout ce que vous voudrez, et comme vous voudrez!

La prière est achevée. Alors le front rayonnant et la voix vibrante, papa continue:

Pour remercier le Sacré-Coeur du très grand honneur qu'il nous fait en choisissant Pauline pour être Petite Soeur des Pauvres.

Et tandis que Pauline récite une formule d'action de grâces, une [illegible] dans ses yeux que Jeanne se penchant vers elle lui dit tout bas:

"Oh! tu as l'air d'une sainte!... je veux être comme toi!..."

André Devaux

Réponses aux Jeux d'Esprit

1.—Bec-figue

2.—Hart, or

3.—Fumée

4.—Mon—non—bon—ton

5.—12 chats parce que chaque chat est assis sur sa propre queue.

Histoires vecues

Que de soucis pour neuf sous!

Toute petite j'allai avec maman me promener aux Etats-Unis. J'ouvrais de grands yeux sur tout ce nouveau, comme vous le pensez bien. Mais ce qui me charma plus que tout le reste ce fut une de ces inventions magnifiques qui vend fidèlement un beau paquet de gomme pour un sou qu'on y jette. J'y glissai à mon tour une pièce de dix centins, toute confiante, et reçus le trésor convoité, mais j'attendis longtemps pour le change qui ne vint pas.

Ma petite cousine, une américaine, celle-là me promit d'aller le lendemain, lundi, réclamer ce qui m'était dû. Le bon marchand rit de bon coeur de mon aventure et eut l'amabilité d'ouvrir la boîte de monnaie pour moi.

Encore aujourd'hui quand je pense à ma déception j'ai presque envie de pleurer. Chers neuf sous qu'ils m'en ont donné du souci!

EVA

* * *

"Partage-la, Pierre !"

Un jour maman disait à Jacques: Tiens, voici une pomme, partage-la fraternellement avec ton petit frère.—Qu'est-ce que cela veut dire fraternellement, maman?—Ça veut dire, qu'il faut toujours donner le plus gros morceau, et garder pour soi le plus petit.—Eh! bien! partage-la toi, Pierre, dit Jacques! en lui remettant la pomme.

[illegible]

Ça finit toujours en riant !

J'aimerais donc cela avoir un frère jumeau comme mes soeurs! Je jouerais des tours à mes amies même à l'école je pourrais prendre une course sur mon bicycle et faire venir mon frère à ma place pour des minutes. Soeur Eléonore ne le saurait pas.

Mes deux soeurs Lili et Gabi se ressemblent tant que même grand-maman ne les distingue pas. C'est assez drôle quand elle leur demande: "Laquelle es-tu chère?" Un jour il y a quelques années de cela, maman était pressée d'arriver et un peu impatientée, elle en trouve une en faute. Elle gronde, et la regarde: "Es-tu Gabi ou Lili? —Je suis Gabi, maman—Certain? Oui maman, certain parce que... [illegible]... parce que je me connais. Elle avait trouvé la réponse la plus sûre. Maman s'est mise à rire. C'est pour cela que j'aimerais à être jumeau. Ça finit toujours en riant même quand on fait une petite bêtise... et moi qui en fait si souvent!!!

GUSTAVE

Qui est "Personne"

Thérèse a deux ans et demi, elle a quelquefois l'occasion d'aller avec papa en auto. Papa passe devant la porte et demande: Qui embarque? "Personne" répond Maman". Thérèse demande: "Qui est personne"? Qui est personne? Est-il au village? Est-il caché personne?

[illegible]

Le prince des beaux mots

Louis XV recevait un gentilhomme célèbre par ses jeux d'esprit:

—On m'assure que vous faites admirablement des bons mots, lui dit le roi; essayez donc d'en faire un sur moi.

—Oh! sire, reprit aussitôt le gentilhomme, vous n'êtes pas un sujet!

Après quelques minutes d'entretien, l'arrivée de la reine fut annoncée; Marie Leczinska prit place près du roi; un grand lévrier vint tout seul, s'étendant devant le trône.

—Et que direz-vous à la reine, demanda Louis au courtisan?

—Madame, l'univers est à vos pieds.

Pour rire

—On t'apprend que dans la Trinité le Père n'est pas plus ancien que le Fils. Alors, moi, ton père, je ne suis pas plus vieux que toi?

—Mais, papa, vous n'êtes mon papa que depuis que je suis votre enfant, comme nous sommes [illegible] ni plus ni moins âgé que moi comme votre enfant.

Au tribunal.

—Etes-vous marié?

—Oui, Monsieur le Président.

—Qui avez-vous épousé?

—Une femme.

—Je le sais aussi...

—Cela n'arrive pas toujours, répond le prévenu. Par exemple, ma soeur a épousé un homme.

* * *

—Avez-vous des antécédents?

—Non, monsieur, je n'ai qu'une soeur.

Toujours seul !

Je ne suis qu'un petit rayon de soleil, toujours gai, toujours souriant, très curieux, un peu indiscret car je me glisse par les trous de serrure et pénètre partout, jetant aux hommes la chanson qui les console et les réjouit.

Un jour cependant je fus triste, oh! bien triste. J'étais entré dans une église à travers un vitrail, traçant de jolis reflets les manteaux bleus et les robes rouges des saints, et je m'amusais à répandre sur les dalles des couleurs d'or et des écrins étincelants lorsque j'entendis une voix étouffée me disait: Toujours seul!

D'où venait-elle? Je m'approchai tour à tour de chacune des statues. Je leur faisais une couronne d'or sur le piédestal de saintes, de princes et d'empereurs. Mais j'avais beau les caresser et les flatter pour leur arracher leur secret, elles restaient muettes et rigides comme des sphinx. Et la voix reprit de nouveau: Toujours seul!

Je travaillai à me hausser vers la Vierge. J'avais entendu dire par des pèlerins qu'elle était la mère des douleurs. N'était-ce pas elle qui se plaignait? Mais ses lèvres restèrent closes. J'étais bien intrigué et bien triste quand la plainte retentit encore.

Je m'adressai à saint Antoine et lui murmurai à l'oreille: "Dites-moi qui gémit ainsi pour que j'aille le consoler? On prétend que j'y réussis assez bien; ne dit-on pas de tout ce qui réjouit: C'est un rayon de soleil?"

Saint Antoine sourit, et me montra l'autel. Et j'entendis de nouveau la voix. Elle sortait du tabernacle. Je compris tout. Un monde de douleurs, de misères, de délaissements, d'amour incompris se révéla à moi dans cette plainte du céleste prisonnier. Comme mon père le soleil s'éclipsa jadis en voyant souffrir le roi de la nature, je faillis m'évanouir moi-même en entendant celui qui disait: Toujours seul!

J'allais me retirer avec respect quand Jésus me dit: "Rayon de soleil, chère petite créature, reste ici pour que je ne sois pas seul!" J'essayai de me faire bien chaud et bien clair, car le tabernacle était froid et sombre. Mais je sentis que ma chaleur n'était pas celle qui réchauffe le Coeur du Christ.

Tout à coup l'église se remplit d'hommes, et de femmes: la réunion était brillante, tapageuse. On chanta de beaux airs qui semblaient tirés d'un opéra. Les hommes étaient distraits, les femmes chuchotaient et défaisaient leurs plis [illegible]. Et Jésus dit encore: Toujours seul!

Après la cérémonie, un enfant pauvre entra, s'agenouilla devant l'autel et de son coeur partit un rayon qui se dirigea vers le Coeur du Christ. Oh! qu'il était chaud et beau ce rayon d'un coeur pur! Moi, rayon de soleil, je compris que j'étais froid à côté de lui, et je me retirai doucement de la chapelle où Jésus souriait et n'était plus seul.

L.

Regardez le Ciel

Regardez le soleil. Vous distinguez en lui trois choses: son éclat radieux, sa lumière blanche et limpide, sa chaleur vivifiante et féconde.

Si son éclat s'affaiblit, si sa lumière s'assombrit, si sa chaleur se refroidit, vous dites qu'entre le soleil et vous s'élèvent des nuages.

Quand vous voyez la foi s'affaiblir, la charité se refroidir dans vos coeurs, c'est qu'entre Jésus et vous l'ennemi du salut a soulevé des nuages, les vapeurs pestilentielles du péché.

Elevez-vous au-dessus de ces vapeurs malsaines, gravissez la sainte montagne avec ces trois compagnons: la foi, le discernement et l'amour; et vous verrez la face de Jésus resplendissante comme le soleil; votre âme reflètera la splendeur de Jésus; elle resplendira comme l'astre du jour.

St-Antoine de Padoue

Le Lévite, le Prêtre

Pour qui sonnent les cloches ?
Quelle hymne retentit ?
D'un berceau je m'approche:
Oh ! quel bébé gentil !
Il sourit à sa mère,
Lui qu'on a baptisé,
Mais, ô profond mystère !
Dieu se l'est réservé.

Il se rend à l'école,
A merveille il apprend.
Etre prêtre il raffole:
C'est si beau, c'est si grand !
Il entre au séminaire,
Grec et latin, c'est ça
Qu'il veut ! Dans la grammaire
Il déchiffre rosa.

Il revêt la soutane
Car le voilà servant:
Puisqu'une fleur se fane
En plein air, en plein vent,
Près de Jésus-Hostie
Il cherche un abri sûr;
Jeune homme, il consacre
Et son amour reste pur;
Oh ! fête solennelle !
Le lévite paré,
Victime perpétuelle,
Vient d'être consacré.
Un jour parmi les autres
Son front resplendira:
Et lui, joyeux, il chantera
A Dieu d'éternelles louanges.
Jésus, dont le Coeur est si doux,
Réclame-nous, enfants et maîtres,
Oui, nous serons un jour vos prêtres
Car l'espérance brille sur nous.

Vocation

Ne riez pas: la vocation est chose sérieuse! L'enfant s'agite, mais Dieu le mène... et le prépare à un avenir sérieux, qui doit assurer le salut éternel de son âme.

Oui, nous rions, en voyant ces charmants garçonnets s'essayer à leur future profession, ou ces fillettes de l'âge de cinq ans endosser l'habit de religieuse avec la cornette blanche, pour servir la messe à leur petit frère qui s'est fabriqué une chasuble en papier.

Mais en réalité, les goûts et aptitudes de l'enfant sont précieux devant Dieu qui s'en servira plus tard pour le bien de l'enfant lui-même et celui de la société.

Goûts, aptitudes caractéristiques, très souvent signes de future vocation! D'où, aujourd'hui que les enfants fréquentent Jésus-Hostie par la communion précoce et surtout quotidienne, combien vont prendre goût aux choses saintes, et petits "apprentis" de l'autel, seront vite formés pour la "profession" religieuse ou sacerdotale!

Enfants, certes, pourtant que "l'habit ne fait pas le moine" ... mais prise et aimée tout jeune, c'est là le vrai secret d'atteindre non pas la vie renouvelée du cloître ou du sanctuaire aimée par Marie-Madeleine. Celle-ci est la plus belle, a dit Notre-Seigneur. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende! Très souvent fidèles à notre vocation, quelle qu'elle soit; et évitons le péché, alors aucune vocation ne manquerait en famille.

La sainte messe terminée, les chrétiens rentrent chez eux pour y prendre un peu de nourriture et se préparer à retourner à la chapelle de la mission pour la grand'messe. Pendant que la mère d'Henriette préparait le frugal déjeuner, Antoine appelle sa fille près de lui. Celle-ci tarde à entendre. Il insiste; son regard attristé est tendu vers elle. Le père va se fâcher. La mère, qui le remarque, s'adresse à la petite d'abord. Peine perdue! Les parents, surpris, se mettent à dire chacun de leur côté: "Henriette n'aime donc plus son papa?" "Henriette n'obéit donc plus à sa maman?" Prise entre deux feux, l'enfant se décide à rompre le silence, mais seulement pour répéter la phrase murmurée à la chapelle: "Papa est méchant! il n'est pas allé à Jésus."

Antoine parut ne pas saisir le sens de cette réflexion. La mère qui, elle, le saisissait à merveille, se charge de le lui traduire, elle y ajoute ses réflexions personnelles et finit par amener son mari tout droit en enfer s'il continue à rester loin de la Table sainte. A peine la terrible femme a-t-elle achevé son sermon, que le père, tout ému, s'adresse à sa fille.

"Henriette chérie, veux-tu me pardonner. Je suis méchant, comme tu l'as dit; mais je te promets pour Notre-Seigneur Jésus, de ne pas le demeurer plus longtemps."

Puis se levant, le brave Antoine accourut à la mission raconter au Père ce qui venait de se passer et lui promit d'être désormais toujours fidèle à la Table sainte.

Les parents qui ne communient pas ne sont pas toujours pour cela méchants parents, mais comme ils seraient meilleurs parents s'ils communiaient et surtout s'ils communiaient souvent!

A méditer

L'enfance suit la loi des corps physiques; elle n'a de poids qu'en raison de la hauteur d'où elle part.

IMPRESSIONS

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

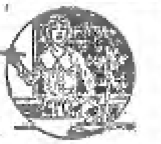
IMPRESSIONS COMMERCIALES—IMPRESSIONS DE LUXE

En-têtes de comptes
En-têtes de lettres
Etats de comptes
Circulaires
Catalogues
Dépliants
Cartes d'affaires
Bocards
Cartes de visites
LIVRETS DE COMPTOIR

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

"La Bonne Presse Limitée"
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

NOS Ecrivains en Herbe



Si jamais ils furent coupables de paresse, mes chers petits écrivains, les voilà bien résolus à mieux faire car ils ont beaucoup travaillé depuis l'ouverture des classes, le courrier de Tante Prévostine en fait foi! Aussi "Le Patriote" souhaiterait publier toutes les jolies compositions reçues — mais impossible! Il faudra se borner à quelques pensées plus pittoresques, quelques-unes plus parlantes glanées au champ littéraire des grands, des moyens et des petits. A l'avenir Tante Prévostine ne fera que trois groupes des différents grades répartis comme suit:

Grands: Grades 9, 10, 11, 12

Moyens: Grades 6, 7, 8

Petits: Grades 3, 4, 5.

Un mot de remerciement bien spécial à mes chers petits amis si fidèles aux recommandations faites l'an dernier au sujet des deux écrits.

1.—Les feuilles réglées et non pliées.

2.—Les nom, prénom, grade et adresse mis au coin et bien en vue, voilà de petits détails qui rendent ma tâche plus facile et [illegible] sans encombrement à vous lire.

Notre liste de correspondants s'allonge chaque mois, ce n'est pas Tante Prévostine qui le regrette, à tous elle redit—

BIENVENUE!

Aux neveux et nièces de Wauchope

Les neveux et nièces de Wauchope se sont privés de ce point voir leurs compositions et leurs noms dans la Page en Famille.

Leur colis, daté du 3 octobre et adressé au Patriote a été envoyé à Tante par mégarde et nous est arrivé plus tard que nous [illegible] vous prions.

Nous demandons à nos neveux et nièces d'offrir ce sacrifice pour le soulagement des pauvres âmes du purgatoire.

Tante Prévostine leur renouvelle son affection et fait des vœux pour que le prochain courrier, chargé des bonnes nouvelles de Wauchope arrive sans retard à destination.

Grade 9, 10 11, 12

Jeanne Leser, Gravelbourg, Grade XII.	55	36	91
Irène Lorrain, Saint-Louis, Grade X.	55	35	90
[illegible] Rousselle, Gravelbourg, Grade XII	54	36	90
Adèle Lavallé, Gravelbourg, Grade XII	55	35	90
Rose Rouvard, Gravelbourg, Grade XI.	54	35	89
Andrée Pouchard, Gravelbourg, Grade XII,	55	34	89
Angeline Gérard, Gravelbourg, Grade XII.	54	35	89
Irma Dupéron, Battleford, Grade IX.	54	35	89
Marie Alary, Laflèche, Grade XI.	54	34	88
Germaine Garneau, St-Louis, Grade XI.	54	34	88
Mlle de Repentigny, Gravelbourg, Grade XI,	55	33	88
Ida Bonjour, Gravelbourg, Grade IX.	54	34	88
G. Cardinal, Gravelbourg, Grade XII.	54	34	88
Madeleine Lavoie, Gravelbourg, Grade IX.	54	34	88
Marcelle Lafond, Prince-Albert, Grade XI.	54	34	88
Marie Van Eekhaute, Ponteix, Grade X.	54	34	88
Marie Anne Bornet, Battleford, Grade XI	54	34	88
Jeannette Lafrenière, Forget, Grade XI.	53	35	88
Elizabeth Blau, Laflèche, Grade IX.	54	34	88
Rose Berthelot, Willow-Bunch, Grade IX	54	34	88
Evelyne Hanson, Laflèche, Grade IX.	53	34	87
Laura Rouvand, Bellegarde, Grade IX.	54	33	87
J. C. Wakeley, Grade XI.	53	34	87
Madeleine Piché, Laflèche, Grade XII.	53	34	87
Florentine Johnson, Laflèche, Grade X.	54	33	87
Laurette Picard, Gravelbourg, Grade XI.	53	34	87
Charlotte Dupuis, Gravelbourg, Grade XI.	53	34	87
Pauline Gagnon, Gravelbourg, Grade XI.	54	33	87
Antoinette Daniel, St-Louis,			
Cécile Demers, Prince-Albert,			
Rosalie de Laforest, Willow-Bunch, Grade X.	54	33	87
Yvonne Hugues, Forget, Grade IX.	53	34	87
Rita Lemieux, Willow-Bunch, Grade IX.	53	34	87
Laura Grotton, Gravelbourg, Grade XII.	54	33	87
Yvonne Blais, Battleford, Grade IX.	54	33	87
Cécile Demers, Prince-Albert, Grade X.	53	33	86
Paula Lizée, Laflèche, Grade X.	52	34	86
Germaine Bérubé, St-Louis, Grade IX.	53	33	86
Marguerite Dubeault, Gravelbourg, Grade XI.	53	33	86
Gertrude Dupras, Gravelbourg, Grade IX.	53	33	86
Laura Roberge, Gravelbourg, Grade IX.	54	32	86
Rose-Anna Lemay, Gravelbourg, Grade IX.	53	33	86
Hélène Béchard, Forget, Grade IX.	53	33	86
Laurette Brassard, Gravelbourg, Grade IX.	53	32	85
Shirley Gauthier, Gravelbourg, Grade IX.	53	32	85
Rose Vermette, Gravelbourg, Grade IX.	53	32	85
Marie Joseph Fauré, Laflèche, Grade IX.	53	32	85
Louise Pelletier, Laflèche, Grade XII.	53	32	85
Florence Valcourt, Laflèche, Grade XII.	53	32	85
Charles Zöckle, Laflèche, Grade X.	53	32	85
Gilberte Thibault, Gravelbourg, Grade XI.	53	32	85
Rose, Gravelbourg, Grade IX.	53	32	85
Germaine, Gravelbourg, Grade IX.	53	32	85
Jeanne Bellefeuille, Gravelbourg, Grade IX.	53	32	85
Flore Dechief, Forget, Grade IX.	52	33	85
Hermance Thibodeau, Laflèche, Grade IX.	53	32	85
Jeanne Prud'homme, Gravelbourg, Grade IX.	52	32	84
Mae, Gravelbourg, Grade IX.	51	33	84
Philomène Dubé, Forget, Grade IX.	52	32	84

Grades 6, 7, 8

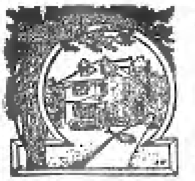
Marcelle Théoret, Willow-Bunch, Grade VI.	56	36	92
Denise Lepage, Willow-Bunch, Grade VI.	55	36	91
Gilberte Morisette, Laflèche, Grade VI.	55	36	91
Daisy Bainville, Willow-Bunch, Grade VI.	54	36	90
Edith Lanoire, Willow-Bunch, Grade VIII.	54	36	90
Simonne Joly, Willow-Bunch, Grade VIII.	54	36	90
Marie Ange Charbonneau, Grade VI	55	35	90
Hélène D'Hoost, Ponteix, Grade VII.	55	35	90
Agnès Haut, Ponteix, Grade VIII	55	35	90
Annette Légaré, Willow-Bunch, Grade VI.	55	35	90
Agnès Tétreault, St-Brieux, Grade VII.	54	36	90
Jeanne Bury, Prince-Albert, Sion, Grade VIII.	56	34	90
Juliette Pascal, Gravelbourg, Grade VII.	55	35	90
Bérénice Poirier, Gravelbourg, Grade VIII.	54	36	90
Cécile Laurent, Gravelbourg, Grade VIII.	55	35	90
Jeanne Joly, Willow-Bunch, Grade VIII.	56	34	90
Jeanne Tharé, Gravelbourg, Grade VIII.	55	34	89
Rose Alma Stainier, Ponteix, Grade VII	52	37	89
Jeanne Brousseau, Laflèche, Grade VI.	54	35	89
Geneviève Jaquet, Prince-Albert, Sion, Grade VIII.	54	35	89
Laurette Perd, Ponteix, Grade VII.	55	34	89
Irène Lavardière, Webster, Grade VII.	54	35	89
Jeanne Morin, Laflèche, Grade VIII.	55	34	89
Gabrielle Lacoursière, Prince-Albert, Grade VIII.	53	35	88
Henriette Gratton, Willow-Bunch, Grade VI.	53	35	88
Gabrielle St Cyr, Gravelbourg, Grade VIII.	53	35	88
Henriette Gratton, Willow-Bunch, Grade VI.	53	35	88
Lucienne Lizée, Ponteix, Grade VIII.	53	35	88
Pearl Vick, Laflèche, Grade VII.	54	34	88
Bernadette Brault, Vincent, Grade VII.	53	35	88
Marie Vande Velde, Webster, Grade VII.	53	35	88
Mérilda Brunet, Willow-Bunch, Grade VIII.	53	35	88
Jeanne Hamon, Laflèche, Grade VIII.	53	35	88
Viola Desautels, Willow-Bunch, Grade VI.	53	35	88
Eva Gadbois, Willow-Bunch, Grade VI.	53	35	88
Eugène Morette, Laflèche, Grade VI.	54	34	88
Anna Pilon, Vincent, Grade VI.	53	35	88
Eva Lavoie, Willow-Bunch, Grade VI.	53	35	88
Marcel Ménard, Prince-Albert, Grade VII.	51	33	84
Alexandre Lozeau, Prince-Albert, Grade VII.	52	32	84
Gilberte Palmier, Laflèche, Grade VII.	51	33	84
Gustave Carrier, Prince-Albert, Grade VII.	52	32	84
Palmyre Lemieux, Willow-Bunch, Grade VII.	51	33	84
Jeannette Houde, Willow-Bunch, Grade VIII.	52	32	84
Aline Palmier, Laflèche, Grade VIII.	51	32	83
Angeline Bourassa, Bellegarde, Grade VII.	52	31	83
Dorothée Brunel, Willow-Bunch, Grade VI.	52	31	83
Elizabeth Perline, Willow-Bunch, Grade VI.	51	32	83
Madeleine Morin, Laflèche, Grade VII.	50	33	83
Amanda Lepage, Laflèche, Grade VIII.	51	32	83
Simonne Bernard, Bellegarde, Grade VII.	50	32	82
Paula George, Grade VIII	51	31	82
Marguerite Beattie, Gravelbourg, Grade VII.	49	33	82
Amanda St. Cyr, Gravelbourg, Grade VII.	51	31	82
Alice Brousseau, Laflèche, Grade VII.	50	32	82
Mathilda Sollevan, Forget, Grade V.	51	31	82
Liliane Nadeau, Willow-Bunch, Grade VI.	50	32	82
Norma Gaudet, Bellevue, Grade VIII.	51	31	82
Thérèse Bouvier, Laflèche, Grade VII.	50	32	82
Valérie Noel, Willow-Bunch, Grade VII.	51	31	82
Paulette Leduc, Willow-Bunch, Grade VIII.	52	30	82
Paule Montreuil, Prince-Albert, Grade VII.	50	32	82
Flore Mailhot, Willow-Bunch, Grade VIII.	51	31	82
Laurent George, Bellegarde, Grade VII.	51	31	82
Rose Alma Lemieux, Willow-Bunch, Grade VII.	50	32	82
Michel Joyner, Prince-Albert, Grade VII.	51	30	81
Régina George, Bellegarde, Grade VII.	51	30	81
Julien Aubin, Laflèche, Grade VIII.	50	31	81
Alice Dumont, Laflèche, Grade VIII.	51	30	81
Alice Charest, Forget, Grade V.	50	30	80
Dorothy Cook, Bellegarde, Grade VII.	50	30	80
Aria Lemire, Gravelbourg, Grade VII.	50	30	80
Camille Hosne, Laflèche, Grade VIII.	49	31	80
Laurence Gaudet, Bellevue, Grade VII.	49	31	80
Rose Alma Cantin, Laflèche, Grade VII.	48	32	80
Edouard St Arnaud, Prince-Albert, Grade VII.	50	30	80
Benilda Poirier, Gravelbourg, Grade VII.	50	30	80
Julienne de Wolf, Laflèche, Grade VII.	50	30	80
Laurence Garceau, St-Louis, Grade VII.	50	30	80
Cécile Cameron, Laflèche, Grade VII.	48	32	80
Aline Gagnon, Laflèche, Grade VII.	49	30	79
Yvonne Bourassa, Laflèche, Grade VII.	47	32	79
Mabel Walsh, Prince-Albert, Grade VII.	48	31	79
Eva Fournier, Prince-Albert, Grade VII.	48	31	79
Lucette Larivière, Gravelbourg, Grade VII.	48	31	79
Fernande Fournier, Laflèche, Grade VI.	48	31	79
Thérèse Morette, Laflèche, Grade VII.	48	31	79
Kathleen Lindsay, Prince-Albert, Grade VII.	49	30	79
Simone Wilvers, Bellegarde, Grade VII.	49	30	79
Doris McConley, Prince-Albert, Grade VII.	47	32	79
Frances Kalick, Prince-Albert, Grade VII.	49	30	79
Roger Delcourt, Laflèche, Grade VII.	48	30	78
Alice Aubin, Laflèche, Grade VII.	48	30	78
Réal Bourassa, Forget, Grade VI.	46	31	77
Germaine Fournier, Laflèche, Grade VI.	46	30	76
Fernande Cousin, Laflèche, Grade VI.	46	30	76
Alice Dussault, Prince-Albert, Grade VII.	45	30	75

Grades 3, 4, 5

Hélène Poirier, Laflèche, Grade V.	56	36	92
Lucille Chevalier, Willow-Bunch, Grade V.	55	36	91
Jeanne Poirier, Willow-Bunch, Grade IV.	55	36	91
Annette Trémel, Willow-Bunch, Grade IV.	55	35	90
Marie Rivière, Willow-Bunch, Grade IV.	55	35	90
Dolorès Durand, Willow-Bunch, Grade V.	54	36	90
Claire Lamirande, Willow-Bunch, Grade IV.	55	35	90
Marguerite Nault, Laflèche, Grade IV.	54	35	89
Régina Lepage, Laflèche, Grade V.	54	35	89
Ellen Brunelle, Laflèche, Grade V.	53	34	87
Yvonne Leblanc, Laflèche, Grade V.	53	34	87
Ida Blais, Gravelbourg, Grade V.	56	31	87
Noella Guignon, Laflèche, Grade IV.	54	32	86
Noel Bellefeuille, Gravelbourg, Grade V.	55	31	86
Iris Bourassa, Laflèche, Grade V.	51	35	86
Palmyre Prevost, Willow-Bunch, Grade IV.	54	30	84
Evelina Chartrand, Willow-Bunch, Grade V.	52	32	84
Laura Hamelin, Laflèche, Grade V.	53	31	84
Cécile Gagnon, Gravelbourg, Grade V.	53	31	84
Irène Noel, Willow-Bunch, Grade IV.	54	30	84
Virginie Lepage, Laflèche, Grade V.	54	30	84
Bernadette Lemieux, Willow-Bunch, Grade V.	53	31	84
Yolande Chouard, Prince-Albert, Sion, Grade IV.	53	30	83
Marie Jeanne Mathieu, Willow-Bunch, Grade V.	53	30	83
Hélène Le Bercé, Willow-Bunch, Grade IV.	50	33	83
Phyllis Aitkins, Gravelbourg, Grade V.	49	34	83
Yvonne Suave, Webster, Grade VI.	52	31	83
Marguerite Whitmore, Willow-Bunch, Grade V.	52	30	82
Estelle Légaré, Willow-Bunch, Grade III.	50	32	82
Simon Piché, Laflèche, Grade V.	50	32	82
Marcel Sauve, Gravelbourg, Grade V.	52	30	82
Bonaventure Lapointe, Willow-Bunch, Grade V.	50	31	81
Gilberte Beauregard, Willow-Bunch, Grade V.	50	31	81
Laurence Mondor, Willow-Bunch, Grade V.	50	31	81
Irène Godin, Prince-Albert, Sion, Grade IV.	51	30	81
Yvette Marcotte, Laflèche, Grade V.	49	32	81
Audrey Aitkins, Gravelbourg, Grade V.	47	34	81
Prudence Coleman, Willow-Bunch, Grade V.	50	30	80
Albert Danelon, Prud'homme, Grade V.	49	31	80
Georg Durand, Prud'homme, Grade V.	49	31	80
France Charlebois, Prud'homme, Grade IV.	50	30	80
Daniel Carignan, Prud'homme, Grade VI.	50	30	80
Gertrude Chabot, Laflèche, Grade V.	47	33	80
Yvette Lafrenière, Laflèche, Grade V.	50	30	80
Willard York, Laflèche, Grade IV.	47	33	80
Nellie Marin, Laflèche, Grade IV.	45	35	80
Marthe Carlottel, Bellegarde, Grade V.	45	35	80
Gertrude Dupuis, Gravelbourg, Grade V.	45	35	80
Eva Lavardière, Webster, Grade V.	50	30	80
Louise Gauthier, Gravelbourg, Grade V.	46	33	79
Laurel Beaulieu, Gravelbourg, Grade V.	46	33	79
Vera Aitkins, Gravelbourg, Grade V.	47	32	79
Philomène Hart, St-Louis, Grade V.	49	30	79
Adrienne Beaudoin, Willow-Bunch, Grade V.	49	30	79
Arsène Magarin, Bellegarde, Grade V.	48	31	79
Cécile Lepage, Gravelbourg, Grade V.	46	32	78
Rachelle Bourgeois, Bellegarde, Grade IV.	46	32	78
Lina Gendre, Willow-Bunch, Grade V.	47	31	78
Estelle Berthaud, Prince-Albert, Grade III.	49	30	79
Pauline Chevrier, Gravelbourg, Grade IV.	49	29	78
Mamie Hyman, Gravelbourg, Grade V.	46	31	78
Louise Perreault, Bellegarde, Grade IV.	46	31	77
Cécile Chevrier, Gravelbourg, Grade III.	48	28	76
Hélène Bourgeois, Bellegarde, Grade IV.	46	30	76
Gilberte Gaudet, Bellevue, Grade IV.	46	30	76
Julie Gauthier, Gravelbourg, Grade V.	46	30	76
Béatrice Maren, Willow-Bunch, Grade V.	45	30	75
Marguerite George, Bellegarde, Grade V.	45	30	75
Sabrina Hounsel, Bellegarde, Grade IV.	45	30	75
Marguerite Dumas, Gravelbourg, Grade V.	43	31	74
Maurice George, Bellegarde, Grade IV.	43	31	74
Clara Sirois, Laflèche, Grade V.	45	29	74
Jeannette Barbeau, Laflèche, Grade V.	44	30	74
Hélène Moura, Bellegarde, Grade III.	43	30	73
Marie Hounsel, Bellegarde, Grade III.	42	31	73
Cécile Sylvestre, Bellegarde, Grade III.	42	30	72
Henri Lagrange, Bellegarde, Grade VI.	41	31	72
Eva Lévy, Laflèche, Grade V.	43	29	72
Denise Hagerwall, Willow-Bunch, Grade 4.	40	32	72
Sarah Nicole, Laflèche, Grade V.	42	29	71
Béatrice Bellefleur, Willow-Bunch, Grade IV.	46	25	71
Marguerite Lamarche, Forget, Grade V.	40	31	71
Guy Berthelet, Bellegarde, Grade VI.	41	30	71
Anna Caron, Forget, Grade III.	40	30	70
Paul Berthelet, Bellegarde, Grade V.	49	21	70

En avant! la musique

Quelques Compositions



Mon cher oncle,

Votre lettre m'a causé un vif plaisir; les conseils et les reproches qu'elle contient ne me prouvent que plus et mieux l'affection réelle que vous me portez.

Oui, l'an dernier, j'ai été bien étourdi de me conduire si mal et de causer à mes parents une si grande peine. Mais, j'ai un extrême regret du passé! Et je me propose fermement pour l'avenir, d'être le Charlot le plus appliqué du monde, afin d'être plus tard un homme! Je vous promets que ma conduite sera irréprochable, comme mon ardeur à l'étude.

Puissent ces bonnes résolutions vous consoler et dédommager mes bons parents des sacrifices qu'ils s'imposent pour me donner une solide instruction.

Dans peu de temps, j'espère répondre à votre désir en vous envoyant un excellent résultat de mes compositions du premier mois. Je ne puis assez vous remercier de l'intérêt que vous me portez en me conseillant et en m'encourageant.

Je suis à vous de tout cœur.

Votre neveu,

CHARLOT

Grade VII.

* * *

Mon cher parrain,

Me voici de nouveau en pension, où je me suis remise de tout cœur à l'ouvrage.

Je ne ferai pas la paresseuse cette année, je ne perdrai pas mon temps, et je vous promets qu'aux prochaines vacances vous serez fier de votre filleule. Oui j'aurai de beaux prix à vous montrer alors.

J'ai eu beaucoup de peine à la dernière distribution des prix. J'étais honteuse de n'avoir aucune récompense, d'autant plus que je savais fort bien ne rien mériter. Mon oncle, j'ai été très étourdie l'année passée, mais il n'en sera plus ainsi désormais. J'ai déjà une bonne preuve à vous donner. Les compositions ont eu lieu la semaine dernière et je suis arrivée deuxième. Quel bonheur si, après beaucoup de travail, j'arrivais première au prochain trimestre.

Au revoir, cher parrain.

Votre nièce,

EMMA

Grade X.

* * *

Mon cher Parrain,

Votre bonne lettre est venue augmenter les regrets que j'éprouvais de ma conduite si peu convenable. Vous êtes peiné du résultat du concours de juin.

J'en suis toute confuse et chagrinée, je dépose à vos pieds mes regrets et implore votre pardon. Je l'avoue, j'ai eu tort de ne pas me montrer plus docile à vos conseils, j'en suis désolée, je vous assure mais je [illegible] mon manque d'application c'est à vous cher parrain que j'en fais le plus [illegible]. Je sais que vous me pardonnerez, je sais que vous vous intéressez vivement à mon éducation, cela me fait du bien au cœur et me stimule à faire mieux cette année. Pour vous dédommager, je veux être la première de ma classe.

Attendant sous peu une charmante visite de mon parrain.

Votre filleule repentante,

CECILE.

Grade VIII.

* * *

Très cher Parrain,

Comme vous ça me fait beaucoup de peine de ne pas avoir eu de prix. Votre lettre m'a encouragée et cette année je vais faire de mon mieux. Je comprends maintenant qu'on a jamais rien sans travail. Vous serez fier et moi aussi quand nous verrons mon nom sur le journal. Votre lettre m'enseigne qu'il faut travailler pour se préparer un brillant avenir. Oui, très cher parrain je vais travailler pour vous faire plaisir, pour faire plaisir à mes parents et pour faire plaisir au bon Dieu.

Votre petite filleule,

Ida.

Grade V.

* * *

Bien cher oncle,

Une chance que vous m'avez écrit à la fin du mois de septembre. Comme ça je suis décidée à commencer un bon mois d'octobre. Depuis un mois que je suis au couvent je n'ai pas encore commencé à bien travailler. J'allais recommencer une année comme celle de l'année passée. Ça va vous faire de la peine de savoir que j'ai été bien paresseuse pendant le mois de septembre, mais ça ne sert de rien de vous dire que j'ai été bonne parce que ce serait un mensonge et si jamais vous voyez mon bulletin du mois vous verrez bien que ce n'est pas vrai. Mais maintenant votre lettre m'a fait tellement de bien que je vous promets de faire une bonne année. Nous venons de faire notre retraite et je pense que je suis corrigée de mon vilain défaut de paresse. Je veux toujours bien étudier mes leçons, faire tous mes devoirs et ne pas perdre une minute à l'étude et en classe.

Comme ça je ferai plaisir à papa, à maman et à mon oncle et moi aussi je serai plus contente.

Votre petite nièce qui veut se corriger tout de suite.

LUCILLE 12 ans,

Grade V.

DE PROFUNDIS

Le froid brouillard suspend au ciel ses plis de deuil,
Comme un drap mortuaire.
C'est des trépassés. La terre est un cercueil,
La brume est un suaire.

Le prêtre a terminé le lugubre convoi
Qu'on nomme cimetière,
Et pâle, de l'église il a franchi le seuil,
Et, lentement, il prie au fond du sanctuaire.

II

Toute la nuit le glas tinte: De profundis!
Au loin les vastes champs de bataille frémissent.
Et l'on entend passer des pleurs qui gémissent
Prions, De profundis!

De profundis, clamavi, pour nos fils, pour nos hommes!
Enfants, de profundis!
Des justices de Dieu nous éteignons les flammes,
Prions, De profundis!
Et s'ouvriront les âmes
Au paradis!

JEAN VAUDON, M. S. C.

Les vieux refrain des chez-nous

LES MONTAGNARDS

Montagnes Pyrénées
Vous êtes mes amours
Cabanes fortunées
Vous me plairez toujours.
Rien n'est si beau que ma patrie
Rien ne plaît tant à mon amie
O Montagnards, ô montagnards,
Chantez en chœur, chantez en chœur
De mon pays de mon pays
La paix et le bonheur.
Halte là, Halte là, Halte là
Les Montagnards, les montagnards,
Halte là, Halte là, Halte là
Les montagnards sont là
Les montagnards, les montagnards sont là.

VIVE LA CANADIENNE

1

Vive la Canadienne,
Vole mon cœur, vole,
Vive la Canadienne
Et ses jolis yeux doux.
Et ses jolis yeux doux, doux, doux,
Et ses jolis yeux doux!

2

Nous la menons aux noces,
Vole, mon cœur, vole,
Nous la menons aux noces
Dans tous ses beaux atours.
Dans tous, etc.

ALOUETTE

Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai,
Je te plumerai la tête,
Je te plumerai la tête,
Et la tête, et la tête.
Alouette! Alouette! Ah!
Je te plumerai le bec
" " " le bec
" " " les yeux
" " " le cou
" " " les ailes
" " " les pattes
" " " le dos
" " " la queue

C'EST LA BELLE FRANÇOISE

1

C'est la belle Françoise, lon, gai,
C'est la belle Françoise
Qui veut s'y marier, ma luron, lurette,
Qui veut s'y marier, ma luron luré.

2

Son amant va la voir lon, gai,
Son amant va la voir
Bien tard, après souper, ma luron, lurette,
Bien tard, après souper, ma luron luré.

A LA CLAIRE FONTAINE

A la claire fontaine, m'en allant promener,
A la claire fontaine, m'en allant promener,
J'ai trouvé l'eau si belle que je m'y suis baigné,
Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai.

2

J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné
Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher
Il y a longtemps, etc.

3

Sous ... Sur la plus haute branche
Le rossignol chantait. Il y a

4

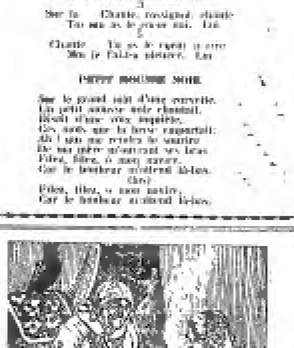
Sur la ... Chante, rossignol, chante
Toi qui as le cœur gai. Il y a

5

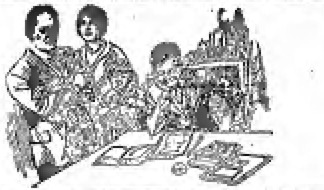
Chante ... Tu as le cœur à rire
Moi je l'ai-t-à pleurer. Il y a

PETIT MOUSSE NOIR

Sur le grand pont d'une corvette,
Un petit mousse noir chantait,
Disait d'une voix inquiète,
Ces mots que la brise emportait:
Ah! qui me rendra le sourire
De ma mère m'ouvrant ses bras
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas.
(bis)
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas.



Ma nièce, pour connaître l'avenir vous n'avez pas besoin d'être sorcière: vous n'avez qu'à interroger le présent; on récolte toujours ce que l'on sème.



Jeux d'Esprit

COMBIEN PESENT-ILS ?

1—Un homme porte une meule de 40 lbs. Elle lui échappe des mains et se casse en quatre morceaux, tels qu'il peut s'en servir comme de poids pour peser n'importe quel objet de 1 à 40 lbs. Combien pèsent les morceaux ?

DEVINETTES.

2—J'ai un crayon très pratique. Il écrit bleu, blanc, noir et rouge, et il n'a que deux bouts ?

3—D'où vient que la société de La Fontaine était si recherchée?

4—Quel ton le maître doit-il prendre avec l'élève mal élevé ?

5—Quelles sont les gens qui ont le plus de caractère ?

Le petit entonneur

En 1850, Théodore Combalot entrait au Petit Séminaire de la Côte-Saint-André. Il y exerçait en outre les fonctions d'enfant de choeur et d'entonneur, c'est-à-dire qu'il était chargé, pendant les cérémonies, d'entonner le premier les cantiques, office dont il [illegible] et bien ses condisciples et [illegible]. Théodore était un charmant enfant; doux de bonnes manières, et comme la poudre, avec cela d'une parole angélique. Le jeune enfant de choeur animait toute la classe [illegible] avec ses pieux élèves. C'était une nature tendre, spontanée et franche, de l'esprit à revendre, des saillies [illegible] et ses maîtres l'aimaient. Théodore cependant, souffrait d'être séparé de sa mère et de son pays. [illegible] il en est peu [illegible] au désir de revoir [illegible]. Il revenait et il [illegible], au logis paternel où sa mère [illegible].

A ce triste [illegible], beaucoup plus éloigné que tous les [illegible], Théodore [illegible] sa tante et demanda à rentrer au Petit Séminaire. Mais comment s'y prendre pour décider le supérieur et obtenir de lui la levée du congé d'exclusion qu'il avait encouru? Tout à coup une idée lui vient: il entre le lendemain matin au Petit Séminaire comme aux heures des exercices d'avant la sainte Messe, il se place dans l'église, à l'endroit réservé au pupitre. Et là, il guette après le moment favorable, il le saisit et, à la sainte surprise de tous, de sa plus belle voix, il entonne le cantique [illegible].

Aussitôt, les condisciples, reconnaissant la voix de leur entonneur, de poursuivre avec enthousiasme le chant commencé. Le supérieur, désarmé, n'hésita pas. Il s'en alla le prendre par la main, le ramena [illegible] et le réintégra à sa place à la grande joie de tous, maîtres et élèves. L'enfant devint le célèbre abbé Combalot.

* * *

Enfants, couronnons notre Mère

Mes bons amis, je viens d'apprendre une histoire si belle, si agréable, que je m'empresse de vous la raconter.

Frère Louis et frère Edgar revenaient seuls et à pied d'un pèlerinage à Assise. En bons fils de saint François, ils récitaient ensemble le rosaire.

Le long de leur chemin, dans un bois épais où deux brigands, cachés dans un taillis, attendaient quelque victime. Ils allaient fondre sur les voyageurs, quand ils virent une dame toute resplendissante de lumière. De la bouche des religieux sortaient l'une après l'autre, des belles fleurs blanches suivies d'une rouge, cette dernière suivie à son tour de dix blanches, et ainsi de suite... Toutes ces fleurs étaient recueillies par la Dame, qui en formait des couronnes et des guirlandes dont elle ornait sa blonde chevelure et sa robe [illegible]. Elle souriait et de ses yeux — plus beaux que des perles précieuses — elle regardait les deux frères avec un accent d'indicible amour.

Témoins d'une telle merveille, les larrons restaient en regardant vers eux cette femme si belle, si belle, que leurs coeurs ne pourraient se détacher de sa douce figure.

Enfin frère Louis et frère Edgar arrivèrent au couvent. Prosternés ils se séparent, tandis que la Dame se penchait vers eux, les salue avec bonté. Les voleurs, touchés par la grâce, se jettent alors aux pieds des pèlerins, se font connaître, racontent ce qu'ils ont vu et promettent de se convertir.

A ce récit les deux Franciscains comprirent que la très sainte Vierge avait daigné recevoir leurs Ave et leurs Pater comme autant de roses blanches et rouges. Pleins de reconnaissance envers l'Immaculée Vierge, ils entonnèrent le Magnificat, qu'ils terminèrent dans une extase d'amour.

Enfants, vous qui récitez chaque jour le chapelet, n'oubliez pas que votre bonne Mère du Ciel est heureuse de l'accepter. Oui chers enfants, offrez des fleurs à la très sainte Vierge Marie; donnez-lui votre petit coeur — fleur d'innocence, — et elle vous bénira, vous protégera dans vos bons sentiments et vous obtiendra de son divin Fils toutes les grâces dont vous aurez besoin pendant cette année scolaire. P.

* * *

Il reçoit le centuple

Il reçoit "le centuple".—Dans une rue populeuse, un monsieur riche est sollicité par un mendiant [illegible], il voit avec surprise un gamin auquel il donne quelque monnaie. Comme il s'apprête à [illegible] d'une [illegible] d'années, très [illegible] aux pieds d'informes chaussures toutes crevées, qui tire un sou de sa poche, le bourse, le retourne, hésite puis résolument le dépose dans la sébile du mendiant. Le monsieur ne peut s'empêcher d'interpeller l'enfant.

—Tu as donc beaucoup de sous, mon petit ami, pour faire ainsi la charité?

L'enfant.—Non, M'sieur, j'en avais qu'un, mais c'est rapport à mes souliers.

Le Monsieur.—Rapport à tes souliers? Que veux-tu dire?

L'enfant.—Eh bien! voilà! Au catéchisme on nous a dit que tout ce qu'on donnait pour l'amour du bon Dieu, il le rendait au centuple. Moi, j'ai bien besoin de chaussures; maman ne peut pas m'en acheter parce qu'on est trop pauvres surtout depuis que papa est malade; et comme dit que ce centuple c'est cent fois, alors j'ai pensé que si je donnais mon sou et que le bon Dieu me le rendait au centuple ça ferait juste le prix d'une paire de souliers; pas vrai, M'sieur?

Le monsieur.—Parfaitement raisonné, mon ami; je vois avec plaisir que tu es aussi fort en calcul qu'en catéchisme et, regarde comme cela se trouve; je suis justement l'homme d'affaires du bon Dieu: c'est moi qui m'occupe de ses questions d'intérêts; je vais te rembourser tout de suite.

L'enfant, ravi.—Bien vrai M'sieur

Le Monsieur.—Bien vrai! Viens avec moi, nous allons régler cela.

Une demi-heure après, le pauvret est rentré au logis, jubilant, muni d'une superbe paire de souliers pour sa mère.

DEUX SAINTES

Pour avoir un vers pur à la rime argentine,
J'unis sainte Cécile à sainte Catherine,—
Double profil harmonieux et virginal
Peint de bleu délicat et de blanc lilial.
Deux vierges que le ciel de gloire couronna,
De lumière, de paix, de joie environnées,
Qui, parmi le concert éternel des Élus,
Brûlent d'un feu d'amour qui ne s'éteindra plus,
De l'attention savourant les délices.
Elles sont près de Dieu, fleurs penchant leurs calices,
Humbles dans leur beauté, chastes dans leur ardeur,
En extase devant le Soleil de splendeur !
Sur les autels sacrés de ces deux belles vierges,
J'allume ces deux vers derniers, comme des cierges.

Albert LOZEAU.

Une cueillette à travers les compositions

Gerbe parfumée de "fleurs choisies"

GRADES 9-10-11-12

C'est vrai, je suis paresseuse, mais bientôt je ne le serai plus du tout. Je vous promets, Parrain, que cette année la paresse sera vigoureusement mise à la porte.

Juliette L.

* * *

Je suis bien décidée de ne pas vous donner, cette année une seconde édition de ma légèreté et de ma paresse.

Aurore B.

* * *

Il semble que tous les élèves s'intéressent à votre Charlot travailleur. Jamais dernier jamais on ne m'a estimé comme on le fait à présent. J'en ignorais la cause, mais maintenant je l'ai trouvée, et je vais essayer de faire oublier le passé.

Margaret B.

* * *

Comme vous me l'avez demandé cher oncle, à la fin de chaque mois je vous enverrai le résultat de mes compositions. Pour aujourd'hui ma lettre est lourde de ma gratitude pour vos bons conseils, vos précieux encouragements et de ma grande affection.

Hubert B.

* * *

Votre Charlot va devenir presqu'un modèle d'application, et la preuve, elle existe déjà, je suis tout ardeur au travail.

André P.

* * *

Depuis que j'étudie avec application tout va à merveille. Je ne savais pas qu'il pouvait y avoir tant de satisfaction dans le travail accompli.

Marie V.

* * *

Les vacances sont finies, je suis de retour au couvent, le coeur et l'esprit bien disposés à me remettre au travail.

Alia B.

* * *

J'ai lu attentivement votre bon sermon et vos justes reproches ont été accueillis avec un esprit bien disposé. Vos reproches m'ont fait d'autant plus de bien que je sens dans chaque mot un morceau de votre bon coeur et de votre grande affection pour votre nièce si peu digne de vos bontés.

Jacqueline G.

* * *

La classe est commencée et je suis déjà à mon poste et je suis décidée, à mon devoir.... Je suis fière de vous dire que votre Charlot a quitté la queue de sa classe pour la deuxième place.

Charlotte de B.

* * *

J'aurais pu faire mieux. Oui oui, marraine, je le sais, mais— s'il est trop tard pour rattraper le temps perdu, il n'est jamais trop tard pour racheter le passé.

Jeannette G.

* * *

C'est avec de tels sentiments que Charlot vous quitte, cher Parrain, mais d'avance il vous avertit que le jour des prix sera cette année jour de triomphe et de gloire, car je remporterai non seulement un prix, mais plusieurs.

Madeleine P.

Vous me dites que le temps perdu ne se rattrape jamais, mais moi j'espère pouvoir regagner tout ce temps en travaillant deux fois plus fort.

Charlotte D.

* * *

Je vois quelle sottise c'est de laisser passer les années sans les bien remplir de labeur et de sagesse.

Pauline G.

* * *

Quand cette nouvelle année sera terminée vous aurez la consolation d'embrasser un Charlot couronné, décoré, chargé de prix.

Marie A.

GRADES 6-7-8

Puisque je fais le sacrifice de vivre loin de chez nous pendant dix mois, il ne serait pas intelligent de ne pas commencer à travailler de tout mon coeur.

Jeanne B.

* * *

Vous me dites dans votre lettre que les vacances sont finies. Oui, elles sont vraiment finies les chères vacances. Maintenant que je me suis attachée de tout mon coeur il faut que je travaille de tout mon coeur puisque j'ai pris la résolution de ne plus être paresseuse.

Vous dites vrai, cher parrain, quand vous dites que j'ai fait de la peine à mes parents. Ma pauvre mère avait bien du chagrin quand elle voyait les autres rapporter de beaux prix, et moi, rien. Papa lui qui travaille pour m'envoyer à l'école et pour m'acheter les livres que je n'ai pas regardés, il ne me regarde plus en souriant, quand je viens lui parler.

Il a perdu son sourire pour moi, mais je vais travailler pour le lui faire retrouver.

Gilberte M.

* * *

J'ai reçu votre lettre, il y a quelques jours. Elle m'a touchée très fort dans mon amour propre.

Quand je pense à la distribution des prix de l'année dernière, je pourrais me cacher dans le plus petit coin que je puisse trouver. Tous les autres étaient appelés maintes et maintes fois et moi je restais toujours assise sur mon banc. Quel chagrin j'ai fait à mes parents! Eux qui avaient dépensé tant d'argent pour moi et je ne l'avais pas employé utilement.

Marcelle T.

Comme c'est le mois d'octobre, je prierai ma bonne Mère du ciel de venir à mon secours, de m'aider à tenir ma promesse; à mon chapelet j'ajouterai une dizaine pour vous, et pour mes petites cousines. Mes parents et mes frères me chargent de vous dire un gros bonjour. Maintenant je suis encouragée à recommencer une bonne et studieuse année, je vous dis au revoir.

Edithe L.

* * *

Ma conduite passée a causé beaucoup de chagrin à mes parents. Cette année, je veux réparer en leur étant un sujet de joie et de consolation. Je serais très heureuse de remporter les premiers prix, je prouverais ainsi à mes parents, que leurs sacrifices ne sont pas faits en vain et vous seriez heureux de constater les progrès de votre filleule.

Hélène D.

* * *

Cette résolution fait sourire votre tendresse, cher parrain c'est qu'elle est sincère et mon programme est bien tracé: sagesse, application, obéissance. Ce n'est pas trop pour faire plaisir au bon Dieu, à vous et aussi à mes bien aimés parents.

Régina P.

* * *

Je regrette beaucoup mon passé, mais je vais faire mieux à l'avenir. Je comprends que l'oiseau est fait pour voler et l'homme pour travailler.

Juliette P.

* * *

Cher parrain, je vous promets de faire mieux cette année. Comme je suis plus avancée, je travaillerai davantage et déjà j'ai un bon commencement. Le mois de septembre montre un peu de progrès comme vous pourrez le constater en regardant mon bulletin. Je suis première pour le français et à ce titre je porte durant ce mois une médaille en or du Sacré Coeur.

Gabrielle S.

* * *

J'ai fait la paresse l'année dernière, mais cette année, je me suis mis à l'ouvrage pour tout de bon et je suis sûr que vous serez content de moi. Pour vous prouver que je dis vrai, je vous envoie mon rapport du mois dernier et je vais faire en sorte de continuer toute l'année. Je veux vous faire honneur, mon parrain, qui êtes si bon pour moi et, j'espère que vous oublierez que l'an dernier j'étais un petit paresseux.

Marcel M.

GRADES 3-4-5

Fleurs choisies au parterre des petits

Je vous doublerai d'application afin de reprendre un peu le temps perdu et vous faire honneur dans mes examens. Vous verrez que votre petite Cécile vous aime beaucoup et veut vous faire plaisir.

Cécile C.

* * *

Mon oncle cette année qui commence je vais faire tout ce que je vais pouvoir pour avoir beaucoup de prix, et que le jour de récompense soit une journée de joie pour vous.

Régina L.

* * *

Vous voudriez que votre petite Claire soit la plus fine de toutes les petites filles. C'est ce qui va arriver cette année; je vous le promets bien, cher Oncle de travailler fort, de gagner toujours de bonnes notes de conduite et d'application et de toujours bien étudier mes leçons.

Claire L.

* * *

Quand je vais au bureau de poste et que je vois une lettre adressée à mon nom si vous saviez comme je suis contente. C'est ce qui est arrivé quand j'ai reçu votre lettre. Pourtant j'ai bien pleuré en la lisant parce que j'ai vu que j'avais été bien méchante l'année dernière je le sais bien je n'ai pas fait bien du tout et aussi j'ai bien honte de moi.

Doloris D.

* * *

J'ai reçu votre lettre vendredi dernier. Je ne m'attendais pas à avoir des reproches de mon oncle si bon; mais après avoir bien réfléchi je me suis dit: "C'est bien parce que mon oncle est bon qu'il m'écrit cela. Il veut que je fasse bien, que je fasse plaisir au bon Dieu, à papa et maman. J'ai compris les bons conseils que vous me donnez je vous en remercie et je vais tâcher d'en profiter. L'année passée j'ai été bien paresseuse c'est vrai et au jour de la distribution des prix, moi qui étais sur l'estrade, j'ai rougi de honte de voir que les autres petites filles de ma classe allaient chercher leur prix et moi je n'ai pas même été appelée une fois.

Jeanne P.

La sagesse des nations; écoutez comme elles parlent:

1. Le travail n'est pas dur, ce sont les bras qui en ont peur. Proverbe italien.
2. Dis-moi le livre que tu préfères, je te dirai qui tu es. Proverbe arabe.
3. Qui n'ajoute rien à son avoir s'endette. Proverbe juif
4. C'est folie d'employer son argent à acheter du repentir. Proverbe américain
5. La politesse est une monnaie destinée à enrichir non celui qui la reçoit, mais celui qui la dépense. Proverbe persan
6. Le commencement est la moitié du tout. Proverbe grec
7. Si tu ne peux mordre, n'aboie pas. Proverbe anglais.
8. L'esprit a beau faire plus de chemin que le coeur, il ne va jamais aussi loin. Proverbe chinois
9. Sois assis de travers quand tu sièges pourvu que ton jugement soit droit. Proverbe hébreu.
10. Abréger le manger allonge la vie. Proverbe allemand

Se gêner

Ce que certaines gens craignent par-dessus tout: c'est d'avoir à se gêner. Or, ne pas se gêner c'est le secret de toutes les fautes et de toutes les faiblesses.

On ne se gêne pas... Et alors, on néglige ses devoirs religieux, la prière, la messe, les sacrements. On prie, peut-être, mais on ne se met pas à genoux pour le faire, on assiste aux offices, mais on ne les suit pas avec son paroissien. Pour tout cela, il faudrait se gêner, et on ne veut pas se gêner.

On ne se gêne pas... Et alors, on ne respecte plus ni parents, ni maîtres, ni personne.

On ne se gêne pas... Et alors, on parle de tout et de tous, inconsidérément, sans réflexion, pour le plaisir de parler; ce sont des critiques, des médisances, des mensonges, des calomnies.

* * *

On ne se gêne pas... C'est l'heure de la messe. On sait que les bons chrétiens se font un devoir d'arriver au commencement du saint sacrifice; on sait même que si on y arrive trop tard, par exemple à l'offertoire, on ne satisfait pas au précepte de l'Église. Mais, pour cela il faudrait se lever de meilleure heure, il faudrait se hâter à faire son ménage, à habiller les enfants... En somme, il faudrait se gêner un peu, et on ne veut pas se gêner.

L'art de se gêner! Voilà le secret de l'amabilité, de la bienséance, du dévouement, de la sainteté.

Se gêner, c'est:

Se retirer un peu pour laisser la place à un autre;

Se priver d'une fantaisie désirée par un autre;

Se taire aimablement pour laisser la parole à un autre;

Supporter une contrariété pour l'épargner à un autre;

Ne pas trop se plaindre pour ne pas importuner les autres;

Avoir dans son âme le désir pur [illegible] de faire plaisir aux autres et de leur rendre service, de se dévouer pour eux.

Avoir la volonté inébranlable d'obéir à Dieu coûte que coûte, de travailler à son salut, de se sanctifier!

Se gêner, c'est, en somme, essayer de mettre en pratique la parole de Jésus: se renoncer soi-même, accepter en paix les croix de chaque jour, et les porter en suivant les divins exemples du Maître!

Une petite histoire

Permettez-moi de vous raconter une anecdote qu'un brave curé de campagne avait un jour insérée dans l'un de ses sermons.

Lucifer avait réuni son Grand Conseil. Tous les démons étaient présents: il s'agissait de rechercher ensemble les moyens les plus efficaces pour entraîner de nombreuses victimes en enfer.

Le démon de la haine parla et dit combien d'hommes il prenait chaque jour dans ses filets en leur communiquant le feu de la haine.

Tour à tour, on entendit les démons de la cupidité, de la colère, de la [illegible], de l'orgueil; vint ensuite le démon de la volupté, qui prétendit, lui, l'emporter sur tous les autres: "Ceux que j'entraîne chaque jour dans mes filets, s'écria-t-il, sont plus nombreux que les grains de sable au bord de la mer."

Déjà toute la kyrielle des diables avait passé devant le trône de Lucifer lorsqu'une voix flûtée se fit entendre au fond de la salle: "Je demande la parole!" siffla-t-elle.

Que pourrais-tu me conter, toi, petit coquin? grommela Lucifer. — "J'ai à vous conter, seigneur Lucifer, que tous ces beaux conseillers se sont joliment trompés".

Des murmures se firent entendre dans l'assemblée; mais le petit démon Alcool, car c'était lui, continua:

"Moi seul, j'amène à tous les vices un grand nombre d'hommes; c'est moi qui offre, sous les prétextes les plus divers, la goutte nécessaire aux hommes; en été, parce qu'elle rafraîchit; en hiver, parce qu'elle réchauffe; à l'homme heureux, parce qu'elle augmente son bonheur; [illegible] parce qu'elle [illegible]; au désespéré, parce qu'elle console; le chagrin coupable, parce qu'elle endort le remords. Bref, tout le monde en réclame".

"La première fois, ces insensés en prennent par curiosité; une deuxième fois, ils en prennent pour faire plaisir aux camarades; une autre fois, ils en prennent par goût, et enfin ils en prennent par passion. Depuis cet instant, ils ne peuvent plus s'en passer. J'ai partie gagnée et je fais d'eux tout ce que je veux; je les rends jaloux, colères, curieux, cupides, voleurs, impudiques, meurtriers, tout ce que vous voulez: ils étaient des agneaux; j'en fais des loups".

"Et maintenant si j'ai mal parlé que Seigneur Lucifer m'écrase sous sa brûlante botte; mais si j'ai bien parlé, que tous m'aident à propager cette liqueur délicieuse, que pour mieux tromper les hommes, ces pauvres fous!—j'ai appelé eau-de-vie".

Lucifer lui-même donna le signal des applaudissements. Vous ne croyez pas un seul mot de toute cette petite histoire, comme de raison; cependant ne contient-elle pas un grand fond de vérité?

"L'abomination de la désolation s'est répandue sur la terre, parce qu'il n'y a plus d'hommes qui réfléchissent". Ah! comme cette parole inspirée est vraie lorsqu'il s'agit de l'alcoolisme!

E. Oril

* * *

Seine triste

Lucien, 14 ans, délicieux en tous points, l'orgueil légitime de son père, le rêve de ses soeurs, la folie de sa mère...

La volupté passe. Le beau fils a 18 ans. On a, au milieu de l'adoration générale, oublié de le former à la solide vertu catholique. L'enfant hésite quelque temps, puis balance, tombe et descend chaque jour plus bas.

18 ans, tout est changé en lui, comme autour de lui. Il est devenu égoïste, dur, sournois, dépensier, méchant... Il délaisse sa famille pour sa passion...

Autour de lui un deuil immense: sa mère ne dort plus et l'attend très tard, ses soeurs [illegible] avec lui, son père [illegible] de lui causer [illegible] ne leur parlent jamais plus de leur fils de peur de leur faire de la peine.

Comment en un si [illegible] s'est-il changé?

Hélas! Lucien a des devanciers et si on ouvre l'histoire du monde, la liste serait longue des crimes qui n'ont pas eu d'autre origine:

Pourquoi David fit-il tuer l'un le meilleur de ses officiers?...

Pourquoi la femme de Putiphar commit-elle l'atrocité de faire mettre Joseph en prison?...

Pourquoi Hérodiade fit-elle couper la tête à saint Jean-Baptiste?

Pourquoi Henri VIII jeta-t-il toute l'Angleterre dans l'hérésie?

Pourquoi Luther bouleversa-t-il l'Europe?

La raison de tous ces crimes s'appelle: Impureté!

La volupté bouleverse, renverse, terrasse l'homme qui paraissait le plus solide dans la vertu et le rend capable subitement de toutes les iniquités.

Seules, la prière et l'humilité, avec la confession bien faite et la communion fréquente, ont raison de cette folie des sens.

La première charrue que fit Jésus

Près de Nazareth, la cité fleurie,
Dès l'aube: Jésus, Joseph et Marie
Travaillaient sans bruit, faisant oraison;
Quand Nathanaël, vieillard vénérable,
Soutenant ses pas d'un bâton d'érable,
Parut sur le seuil de l'humble maison.

Maître en Israël, et l'un des plus dignes,
Il s'en allait voir ses blés et ses vignes;
Mais se détournant un peu du sentier,
Il venait offrir, client exemplaire,
Quinze ou vingt deniers, modeste salaire,
Qu'il devait au Fils du saint Charpentier.

Il leur fit à tous le salut d'usage,
Et, la joie au coeur, la joie au visage,
Il dit à Joseph, en se découvrant:
"Le Seigneur bénit de façon étrange
Mes champs, mon grenier, mon pressoir, ma grange."
—Joseph répondit: "Le Seigneur est grand."

—"Mes champs, autrefois, terre désolée,
Étaient le rebut de la Galilée,
Plus triste qu'Endor et plus qu'Hésébon;
Et j'y vois rougir des grappes superbes;
J'y vois par milliers s'aligner les gerbes."
—Joseph répondit: "Le Seigneur est bon."

—"Sur mes oliviers, les olives pendent;
Des figuiers au loin les branches s'épandent;
Les fruits et les fleurs s'y cachent dessous;
Il y pleut souvent, jamais il n'y grêle;
Point d'oiseau voleur, point de sauterelle..."
—Joseph répondit: "Le Seigneur est doux."

—"Savez-vous, Joseph, d'où vient ce mystère:
Vendange et moisson couvrant une terre
Où le chardon seul [illegible] et croissait ?
Au lieu des chardons, des lis et des roses ?
De ces changements qui sera les causes ?"
—Joseph répondit: "Le Seigneur le sait."

—"L'horreur de ces lieux en est disparue,
Du jour où le sol sentit la charrue,
Celle que jadis de vous je reçus !..."
Joseph, essuyant soudain sa paupière,
Dit: "Cette charrue était la première,
Le vrai coup d'essai de mon Fils Jésus !"

Et tous au Seigneur chantaient un cantique,
Du Deutéronome ou du Lévitique,
Pour lui rendre grâce et pour le bénir.
Puis Nathanaël, vieillard vénérable,
Alla, soutenu d'un bâton d'érable,
Voir fleurir sa vigne et ses blés jaunir.

Père DELAPORTE S.J.

Vos Impressions....

Il fut un temps où la papeterie imprimée était considérée comme un luxe ne convenant qu'aux grosses bourses et aux grandes compagnies. Elle est devenue aujourd'hui une obligation, une nécessité indispensable...Avoir sa papeterie personnelle est une satisfaction bien légitime, c'est un signe d'ordre et de prospérité.

Mais pour bien remplir sa fin, votre papeterie doit porter en elle un cachet de distinction. Par exemple un en-tête de lettre mal ordonné et mal imprimé ne peut que contribuer à jeter du discrédit sur votre commerce, votre profession. C'est un indice de désordre et de mauvais goût dont vous n'êtes pas responsables mais qui produit chez vos clients une mauvaise impression.

Nous avons actuellement dans tous nos départements des hommes compétents qui sont en mesure de bien faire vos travaux d'impression et de les faire exactement de la manière que vous désirez. Avec des hommes compétents, des séries de caractères bien assortis, des méthodes nous pouvons vous donner pleine et entière satisfaction. Nous imprimons tout, [illegible] sur papier léger ou riche parchemin aussi bien que le travail difficile en plusieurs couleurs. Nous ne nous spécialisons dans aucun genre d'impressions, nous réussissons dans tous. Prêtres, communautés religieuses, professionnels, marchands, secrétaires d'arrondissements scolaires et de municipalités, vous êtes assurés d'avoir leurs commandes bien remplies et faites rapidement.

NOS PRIX SONT MODÉRÉS, NOTRE SERVICE EST RAPIDE ET COURTOIS ET NOUS TENONS AVANT TOUT A DONNER A TOUS NOS CLIENTS ENTIÈRE SATISFACTION. NOUS NOUS FAISONS UN PLAISIR DE RÉPONDRE PROMPTEMENT A TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

Nos IMPRESSIONS produisent partout une excellente impression.

L'Administration du "Patriote"